

BEN & ALEX

UN AMOUR INATTENDU

V.D.PRIN



BEN & ALEX,
UN AMOUR INATTENDU

V. D. PRIN

Tous droits réservés © V. D. PRIN 2013

Merci à Marine pour son aide.

TABLE DES MATIERES

[CHAPITRE I](#)

[CHAPITRE II](#)

[CHAPITRE III](#)

[CHAPITRE IV](#)

[CHAPITRE V](#)

[CHAPITRE VI](#)

[CHAPITRE VII](#)

[CHAPITRE VIII](#)

[CHAPITRE IX](#)

[CHAPITRE X](#)

[CHAPITRE XI](#)

[CHAPITRE XII](#)

[CHAPITRE XIII](#)

[ÉPILOGUE](#)

CHAPITRE I

-Ben ! Il faut absolument que tu me dépannes.

Cette façon de l'accueillir n'étonna pas Ben surtout venant de sa grande sœur toujours sur les nerfs. Celle-ci était propriétaire depuis huit ans d'un service de traiteur très apprécié de par sa qualité et sa régularité Elle travaillait de plus en plus avec des gens très fortunés qui n'hésitaient pas à dépenser des sommes folles, soit pour un anniversaire, un mariage, un baptême ou toute réunion familiale nécessitant un travail de traiteur parfait. Ce jour-là, il s'agissait de l'annonce des fiançailles de deux des plus riches familles de la ville.

-Que se passe-t-il ? demanda Ben.

-Deux de mes serveurs se trouvent sur la touche, ils sont sorti hier soir et se sont trouvés impliqués dans l'accident qu'il y a eu sur l'autoroute. Ils sont tous les deux incapables de faire le service cette après-midi à la réception. Ben, mon Ben, il faut que tu viennes pour m'aider. J'ai essayé de trouver quelqu'un mais dans un temps aussi court cela est impossible et je ne peux pas me permettre de prendre n'importe qui.

-Katie, tu sais que je n'ai pas fait de service depuis au moins 4 ans.

-Je sais mon grand mais c'est comme le vélo cela ne s'oublie pas.

-Et je serai obligé de servir à table ?

-Non c'est une réception debout. Tu passes avec un plateau garni de champagne ou de petits fours. Allez s'il te plait, tu es tout à fait capable de le faire.

-Katie j'avais l'intention d'aller voir un match avec Dylan et Tony. Ça fait dix jours que c'est prévu.

-Ben, mon petit frère préféré ...

-Tu n'en a pas d'autre non plus.

-Oui, mais si j'avais un autre frère ou deux ou trois c'est toi que je préférerais, viens m'aider. Si je me plante pour cette réception je suis certaine que plus personne ne voudra avoir à faire avec moi. Le fiancé connaît tout le monde et il est très influent. En plus c'est quelqu'un qui ne pardonne pas si on fait des erreurs. Je suis sur la brèche depuis un mois et j'ai déjà assez peur de ne pas y arriver alors tu imagines si en plus il me manque deux serveurs... Un ça ira on peut gérer ...

des larmes apparurent aux yeux de Katie. Ben n'avait jamais été capable de résister à sa sœur aînée, de seulement 18 mois.

- Ok ! Ok ! Ma Katie je vais venir t'aider. Il faudra que tu me trouves un uniforme à ma taille, tu as ça ?

- Pas de problème, j'ai déjà tout ce qu'il faut.

-Tu avais tout prévu je vois. Bon je rentre à la maison prendre une douche et tu me dis à quelle heure je dois te retrouver.

-En fait si tu pouvais rester avec moi toute la matinée, ça serait beaucoup plus pratique pour moi. Tous les deux, on termine les dernières préparations et nous attendons les autres qui ne devraient pas tarder à arriver.

-Enfin Katie, j'ai vraiment besoin de prendre une douche.

Katie regarda alors son frère avec plus d'attention et se rendit compte que celui-ci était en survêtement et qu'il avait sûrement couru depuis la maison de leurs parents jusqu'à ses cuisines. Il était tout échevelé et visiblement couvert de transpiration. Elle le trouva magnifique. Ben avait un corps bien proportionné, un visage fin et ses yeux d'un bleu très clair vous donnaient l'impression, quand vous le regardiez, qu'il

pouvait lire en vous. Son sourire, qui faisait pétiller ses yeux, obligeait les personnes, même les plus acariâtres à lui répondre et à être aimable. Sa gentillesse se sentait dans toute sa personnalité. Il n'avait jamais aucun problème pour se lier d'amitié avec des personnes aussi disparates que possible. Cela allait du plongeur au médecin, pour passer par le boucher ou le banquier.

Il était infirmier depuis bientôt 4 ans et revenait d'un séjour d'un an passé en Afrique afin d'aider les populations locales sous l'égide d'une ONG. Revenu seulement depuis trois mois, il n'avait pas encore repris le travail. Il logeait chez ses parents et sa mère était ravie d'avoir son garçon avec eux. Elle avait recommencé à faire ses excellents petits plats qu'elle avait abandonné pour préserver le cholestérol de son mari. Ben, lui se sentait comme un coq en pâte et n'avait pour le moment aucune intention de déménager. Sa vie sentimentale était par contre complètement inexistante. Ben, quand il eut dix-sept ans, avait avoué son attirance pour les hommes à ses parents et à sa sœur. Ces derniers avaient été au début très choqués mais il était hors de question dans leurs esprits de rejeter leur enfant. Ils avaient donc fait contre mauvaise fortune bon cœur et avaient toujours été là pour leur fils. Katie n'avait rien reproché à son petit frère.

Ben avait fait son coming out quand il était tombé amoureux d'Eric, un élève de son lycée. Eric avait son âge, et lui aussi avait complètement craqué sur Ben. Leur relation était celle de deux adolescents qui se cherchaient et s'étaient trouvés. Ils avaient découvert l'un avec l'autre, l'amour, la complicité et surtout le courage d'être différents de leurs camarades. Les premiers temps de leur relation ne furent pas les plus faciles à gérer. Ils avaient dû faire face à la raillerie de leur camarade de lycée, aux parents d'Eric, qui avaient eu beaucoup de mal à se faire à l'homosexualité de leur fils. Mais tout cela n'eut plus aucune importance quand Eric tomba malade d'un cancer, deux ans après leur rencontre. Ben ne le quitta pas un seul instant pendant ces longues semaines de maladie. Il fut d'un grand soutien pour Eric, bien sûr, mais aussi pour ses parents qui étaient complètement désespérés par la maladie de leur fils.

Katie était restée près de lui pendant tout le temps de la maladie d'Eric, le réconfortant quand ça allait mal et se réjouissant quand Eric avait une période de rémission.

Ben était avec Eric quand celui-ci rendit son dernier soupir. Soutenu par ses parents, par sa sœur, par les parents d'Eric qui lui vouèrent une admiration sans borne pour son dévouement, il décida de ne pas se complaire dans son chagrin mais de reprendre le cours de sa vie.

La personnalité de Ben ne changea pas beaucoup, juste ses yeux qui étaient parfois plus tristes. Il décida de revoir ses priorités. Lui qui pensait continuer ses études en tant que comptable, décida de tout lâcher pour se consacrer aux autres. Il avait alors commencé des études d'infirmier pour aider les gens dans la peine et la souffrance. Il n'avait plus eu de petit ami depuis ce temps. Il attendait le grand amour et ne voulait pas se fourvoyer dans des liaisons sans lendemain. Il était certain que son destin était avec un seul homme et attendait juste avec patience cet homme.

-Ben j'ai une douche tu sais ici et j'ai même des vêtements de rechange. Je te les avais piqués quand tu es parti en Afrique car je me suis dit qu'un jour, j'en aurais peut-être eu besoin.

-Eh eh ! Tu espérais que l'un de tes amoureux vienne t'aider ou quoi.

-Et bien, on peut toujours rêver, non. Allez files à la douche, je te ramène tout ça.

Après sa douche, Katie et Ben commencèrent à charger la fourgonnette de tout le matériel nécessaire à la réception. Une partie était déjà partie la veille. Le personnel de Katie arriva vers 10 heures. Tous furent enchantés de travailler avec Ben qu'ils avaient presque toujours connu. Le barman, un beau garçon de 28 ans ne pouvait s'empêcher de draguer Ben malgré ses rebuffades. Mais cela faisait un peu partie du folklore et tout le monde en rigolait. Tous ensemble, ils partirent pour aller sur les lieux de la réception.

Celle-ci se passait dans une magnifique demeure, propriété des parents de la future mariée. Ils se dirigèrent vers la cuisine et se mirent aussitôt au travail, chacun connaissant exactement ce qu'il avait à faire. Les heures passèrent entre coup de gueule et fou rire.

-Nous sommes chez qui là exactement Katie ? demanda Ben après qu'ils eurent installé sur une grande table les coupes qui iraient sur les plateaux

-Tu connais les magasins Hunter et bien là nous sommes chez les propriétaires.

-Ouah ! Ça rapporte de vendre de l'épicerie, et avec qui se marie la fille de la famille.

-Elle va épouser le PDG de Alios entreprise.

Ben la regarda fixement et se mît à rire tout bas.

-Je comprends pourquoi tu es aussi stressée. Alexandre Alios est, je crois l'un des hommes les plus riches du pays. Il a une sacrée réputation d'homme d'affaire et de séducteur. Et il se mari?

-Tu sais il a 37 ans il doit vouloir se ranger, faire des enfants pour que tout ce qu'il a construit revienne un jour à sa progéniture et pas à un neveu ou à un cousin quelconque.

-Ce gars est un fantasme vivant pour toutes les nanas et les gays du pays. Tu te souviens quand Eric était là, on avait créé un groupe de lecture avec des copains, et on se rencontrait tous les mois. L'un des participant, Peter je crois, était raide dingue amoureux de ce type. Il collectionnait tout ce qu'il trouvait sur Alios...

-Un peu obsessionnel non, l'interrompt Katie.

-Oui je suis d'accord. Il avait même réussi à se faire embaucher dans son équipe directoriale pour l'approcher, avec l'intention de lui faire découvrir l'amour au masculin. Il l'a dragué gentiment au début et quand il se rendit compte que l'autre ne captait rien, il lui a carrément proposé une liaison. Du jour au lendemain, il a été viré et n'a retrouvé du travail dans sa branche qu'en quittant le pays pour immigrer en Suède. J'ai eu de ses nouvelles par Facebook, et bien il regrette toujours autant ce qu'il a fait. Il ne trouve toujours pas de travail dans le pays.

Katie l'écoutait attentivement.

- Oui, il a une sacrée réputation. Il aime que tout se passe comme il le veut. Cette après-midi, il y a toute sa famille, même la grand-mère qui arrive exprès de Grèce. Tu comprends pourquoi je suis si nerveuse.

-Ne t'inquiète pas ma Katie tout est absolument parfait.

CHAPITRE II

Les premiers invités arrivèrent vers 16 heures. Tout était prêt et l'équipe au complet était sur le qui-vive. Jacques, le barman avait pris sa place derrière la grande table et remplissait les coupes d'un délicieux champagne millésimé. Les gens arrivèrent petit à petit et Ben se retrouva avec son plateau à distribuer ses verres à des invités tous plus élégants les uns que les autres. Les hommes avaient revêtu leur smoking, les femmes leurs plus belles robes et des bijoux à faire envier le commun des mortels. Tout en distribuant ses verres, Ben écoutait des brides de conversation.

-Je me demande comment elle a fait pour l'alpaguer, dit l'une des invitée, ravissante blonde toute en jambes.

- Bah, tu sais bien qu'elle est l'héritière des Hunter, il a dû voir les profits qu'il pouvait en tirer, lui répondit son amie

-Et bien moi, j'aurais bien aimé qu'il me tire un peu plus longtemps que les trois petit mois qu'il m'a accordé, lui répondit en gloussant la blonde.

Ben était éberlué d'entendre ce genre de propos à une réception aussi sélect. Cette femme lui semblait très vulgaire malgré ses beaux atouts. Il se demandait qui avait bien pu inviter l'ex maîtresse du fiancé. Enfin à son avis, elle ne devait pas être toute seule à être une ex.

Le silence se fit dans la salle. Tous les regards convergèrent vers l'entrée où monsieur et madame Hunter venaient d'arriver suivi par les parents d'Alexandre Alios.

Monsieur Hunter prit la parole

- Mes amis, je suis heureux de vous recevoir aujourd'hui pour célébrer les fiançailles de ma fille chérie avec Alexandre Alios. Veuillez s'il vous plaît accueillir Alexandre et Emeline.

Les jeunes gens arrivèrent très tranquillement sous les applaudissements des invités. Alexandre donnait le bras à une Emeline visiblement très émue. Lui, était superbe dans un smoking bleu foncé très bien ajusté et qui lui donnait une belle carrure. Il ne portait pas ses trente-sept ans malgré des cheveux un peu gris sur les tempes.

Elle, par contre, avait choisi une robe très moulante d'un ton rose qui ne convenait pas à son teint de rousse et qui ne dissimulait pas le léger embonpoint que son ventre arborait. Qui avait pu choisir cette robe qui l'enlaidissait se demanda Ben. Son fiancé était milliardaire et il la laissait s'habiller comme un sac. Étouffant le sourire qui devait avoir apparue sur beaucoup de lèvres, Ben se dirigea vers le barman pour reprendre un plateau. Jacques lui fit son sourire le plus sexy et lui demanda.

-Tu as vu la fiancée ?

- Oui, répondit Ben qui ne chercha même pas à cacher son hilarité.

-Je croyais qu'ils étaient riches mais vu sa robe on se le demande. Par contre lui, c'est vraiment le plus beau mec de la soirée, toi excepté mon chou.

Ben ne put s'empêcher d'éclater de rire. Son amusement ne passa pas inaperçu. Alex qui commençait à se dire que cette histoire de réception de fiançailles allait sérieusement l'énerver, tourna la tête vers Ben juste à ce moment-là. Il remarqua alors ce jeune serveur qui avait l'air de bien s'amuser. En regardant ce

jeune homme, tout en lui se tendit, pour il ne savait quelle raison. Le serveur, sentit son regard et se tourna vers lui. Bon sang, son cœur se mît à battre plus rapidement que le tic-tac d'une montre et ses yeux n'arrivaient à quitter le regard de cet homme. Sa fiancée se tourna vers lui pour lui parler.

-Je crois que nous devons descendre dans l'arène mon chéri.

Revenu soudainement à lui, Alex lui pris le bras et ils descendirent les quelques marches qui les séparaient de leurs invités. Chacun voulait dire un mot de félicitation au nouveau couple. Alex se prêta à ces échanges, son corps répondant ce qu'il fallait, son esprit complètement tourner vers cet inconnu qui lui faisait tant d'effet. Vraiment bizarre comme situation. Pourquoi avait-il l'impression de connaître cet homme. Il devait sûrement l'avoir vu à une autre occasion, et il avait dû se passer quelque chose. Oui, se devait sûrement être cela.

Ben reprit son travail et alla distribuer ses boissons aux uns et aux autres. Il s'étonnait toujours de voir comme les gens pouvaient boire dans ce genre de réception. Il repensa également au regard qu'Alexandre Alios lui avait jeté juste avant d'aller rejoindre ses invités. S'il n'avait pas su qu'il était hermétiquement hétérosexuel, il aurait pensé que celui-ci avait eu un coup de foudre pour lui. Il se dirigea vers la table des plus anciens qui ne pouvaient pas rester debout toute une après-midi. Sa sœur lui avait expressément demandé de bien faire attention à ce groupe.

-Mesdames, messieurs bonsoir. Je suis Ben votre serveur pour la durée de ce formidable événement. Je peux vous proposer du champagne, des jus de fruit, des petits fours plus délicieux les uns que les autres ou de l'eau. Mais bon, de l'eau ce n'est pas très bon et pour cette journée importante on va laisser tomber les régimes. Vous en dites quoi ?

Le petit groupe qui était composé d'une petite dizaine de personnes, le regarda comme s'il était un dieu et tous approuvèrent sans restriction. La doyenne qui devait avoir dans les 80 ans, lui sourit avec chaleur.

-Moi, mon jeune ami, je prendrais bien un peu de champagne avec des petits fours sucrés.

Ben lui fit un charmant sourire. Chacun des anciens lui commandèrent ce qu'ils voulaient et Ben alla le leur chercher. En revenant avec son plateau plein, il ne pût s'empêcher de regarder vers les fiancés. Mal lui en prit, car il tomba dans le regard d'Alex qui ne pouvait s'empêcher de le suivre des yeux. Ceux-ci, très noirs, semblaient rempli d'une profonde colère qui, Ben n'en doutai pas, était dirigée contre lui. Il se demanda ce qu'il avait bien pu faire pour que le grand Alexandre Alios semble lui en vouloir autant.

Et effectivement Alex lui en voulait. Depuis le début, il ne pouvait s'empêcher de le regarder car des sentiments qu'il n'avait jamais encore ressentis lui nouaient l'estomac. Tout son corps se rebellait de ne pouvoir s'approcher de cet homme.

Alex avait toujours privilégié des relations simples et sans véritables passions avec ses maitresses. Il n'en avait d'ailleurs pas eu autant que les journaux lui en avaient bien accordé. Il avait été trop accaparé par son travail. Pour lui, la relation sexuelle n'était qu'un moyen d'apaiser son corps quand il avait besoin de faire une pause. Il n'avait jamais senti la passion et le désir que pouvait vivre certaines personnes quand elles rencontraient « leur âme sœur ». Quelle blague !

Il avait choisi la fille Hunter car elle correspondait exactement à ce qu'il recherchait chez la future mère de ses enfants. Elle avait été élevée dans le luxe, elle était riche et le serait encore plus dans l'avenir. Elle avait eu peu d'expériences sexuelles et était assez quelconque pour qu'il ne doute pas de sa fidélité.

Lui, pourrait continuer à mener son existence comme il l'entendait sans que celle-ci n'y trouve à y redire, du moment qu'il lui apportait tout le confort auquel elle était habituée. Son raisonnement était très égoïste mais il avait appris depuis longtemps à ne se préoccuper que de lui et de sa famille. Il tourna la tête et se concentra sur ce que disait sa fiancée.

Ben décida de laisser tomber le cas Alexandre Alios et se concentra sur la table des anciens. La petite grand-mère lui demanda de s'asseoir à côté d'elle. La trouvant charmante, il n'hésita pas une seconde.

-Je suis Manou Alios, la grand-mère du fiancé, se présenta-t-elle.

Ben fut surpris par son naturel et sa gaité. Il lui prit la main et la lui baisa.

-Et moi, comme je vous l'ai dit tout à l'heure je me prénomme Ben et je suis votre serveur et également le frère de la patronne. Elle est très énervée aujourd'hui et si elle me voit assis, je vais me faire remonter les bretelles.

Manou éclata de rire.

Ils discutèrent tranquillement pendant un certain temps, elle de sa vie en Grèce, lui de son métier et de ce qu'il avait vu en Afrique. Une étrange complicité se développa entre eux et Ben fut très surpris quand sa sœur arriva vers lui avec un air furibond.

-Ben tu pourrais peut être venir nous donner un coup de main ! La soirée n'est pas terminée.

Manou la regarda.

- Excusez Ben, c'est moi qui l'ai retenu. Il y avait longtemps que je n'avais pas passé un moment aussi agréable avec un si beau garçon. Je suis Manou Alios la...

-Madame Alios, je suis désolée de vous déranger mais il faut vraiment que Ben revienne travailler un petit peu.

Ben fit un grand sourire à Manou en lui promettant de revenir très vite. Il lui proposa même de danser une valse. Elle accepta, après lui avoir demandé s'il savait également danser le rock. Ben éclata de rire et s'en retourna vers sa sœur. Il reprit son plateau et se promena au milieu des invités. Il servit énormément de personnes mais ne s'approcha jamais très près des fiancés. Il avait décidé de les éviter depuis qu'il avait surpris le regard noir d'Alex. Il laissait à ses collègues le soin de gérer le personnage.

Quand l'orchestre se mit à jouer, Alex et Emeline se dirigèrent dans la salle de bal, pour danser la première valse. Tous les regards étaient fixés sur eux. Les serveurs s'étaient également arrêtés pour les regarder. Ben reçut un petit coup sur l'épaule. C'était Manou qui venait réclamer sa danse.

- Nous devrions peut être attendre qu'ils aient fini leur valse, demanda Ben.

-Pas du tout ! On y va maintenant, protesta Manou

Elle le prit par le bras et se dirigea dans la salle. Ils s'enlacèrent et commencèrent à danser lentement. Manou était toute légère et Ben dansait délicatement car il avait peur de lui faire mal. Manou avait l'air enchantée. Son petit-fils s'arrêta de danser pour regarder sa grand-mère et le jeune serveur. Emeline le rappela à l'ordre et il se remit à danser tout en surveillant l'autre couple. Personne d'autre n'avait osé les rejoindre sur la piste de danse. La valse terminée, Alex se dirigea vers eux, sa fiancée sur ses talons.

- Grand-mère, dit-il tout en se penchant pour l'embrasser sur la joue, j'espère que tu ne vas pas te fatiguer.

- Voyons mon garçon comment pourrais-je me fatiguer en dansant avec un si charmant jeune homme. Alex je te présente Ben.

-Enchanté de vous rencontrer Ben, êtes-vous un invité de ma belle-famille demanda Alex d'une voix réfrigérante.

-Pas du tout monsieur Alios, je suis le serveur attiré de votre grand-mère pour cette journée, répondit-il tout en regardant cet homme dans les yeux malgré le trouble qu'il ressentait.

Bon sang son pote Peter n'avait pas menti quand il parlait du pouvoir d'attraction de cet homme. Jamais il n'avait ressenti une telle attirance pour personne. Même Eric, son ancien petit ami ne l'avait à ce point troublé. Et pourtant ils s'étaient aimés énormément.

- Manou ne vous empêche pas de travailler j'espère. Je ne voudrais pas que vous ayez des problèmes avec votre patronne.

- Votre grand-mère est si charmante que danser avec elle est un vrai plaisir et ma patronne, j'en fais mon affaire, il n'y a aucune inquiétude à avoir.

Alexandre n'appréciât pas la réponse du jeune homme et se demanda quel lien il pouvait y avoir entre sa patronne et lui pour qu'il soit aussi détendu.

-Viens grand-mère je te ramène à ta table, je suis sûr que Ben doit retourner travailler. Bonne fin de soirée Ben. Tu viens Emeline !

Celle-ci était restée derrière son fiancé sans bouger. Elle prit le bras de sa future grand-mère et ils partirent tous les trois dans la salle de réception. Manou lui envoya un baiser du bout de ses doigts mais ne s'opposa pas à son petit-fils. Elle trouvait le comportement de celui-ci étrange car elle avait perçu sa tension quand il était venu les rejoindre. Ben retourna à ses plateaux et la soirée se termina plutôt calmement, tous les invités partant petit à petit et plutôt de bonne heure.

Alexandre Alios alla remercier Katie pour le bon déroulement de la fête tout en jetant des regards noirs à Ben qui n'en demandait pas autant.

-Qu'a tu fais au grand homme pour qu'il donne l'impression de vouloir t'éliminer de la surface de la terre ?

- He ! Je n'ai rien fait du tout. Depuis qu'il est arrivé il n'a pas arrêté de me surveiller et je crois que le pompon c'est quand j'ai dansé avec sa grand-mère.

-Pourquoi as-tu dansé avec de toute manière ?

-Parce que je lui avais promis et qu'elle est absolument charmante.

-T'as jamais su résister aux mamies toi. Il a quand même eu l'air content de sa journée. J'espère qu'il pensera à moi pour le mariage. On finit de ranger et après je te ramène. Je suis crevée.

-Pas de problème ma belle on y va.

CHAPITRE III

Une semaine plus tard Ben et Alex étaient dans le même état d'esprit. Alex n'arrivait pas à oublier le jeune homme.

Lui, qui du haut de ses 37 ans se targuait de n'éprouver de passion que pour son travail se retrouvait à penser à Ben a des moments complètement inopportuns.

Quand il avait ramené sa fiancée chez elle, le soir des fiançailles, son intention était de passer la nuit avec elle pour approfondir leur relation qui n'était pas encore intime. Sa robe n'était pas spécialement affriolante et sa beauté absolument pas renversante mais comme elle allait devenir sa femme autant s'y mettre tout de suite se disait-il. Une fois dans son appartement, après avoir bu un café, il l'a pris dans ses bras et ... son esprit et son corps, surtout une partie assez particulière de son corps, refusèrent de coopérer. Prétextant la fatigue, il prit carrément la fuite pour ne pas lui faire subir ce qu'il ressentait comme une humiliation. C'était bien la première fois de sa vie qu'il était en panne. Après l'avoir quitté en la laissant sur sa faim, il retourna à sa voiture et se mit à penser à Ben. Là, pas de doute, son corps fut très coopératif. Une formidable érection le surprit quand il s'imagina embrasser Ben. Il en fut très déstabilisé car jamais il n'avait été attiré par un garçon. Il se dit que cette situation venait forcément de sa fiancée qui n'était pas très excitante.

Il se décida à aller voir sa maitresse du moment, un magnifique mannequin de 26 ans, mais qui ne pût lui apporter le contentement demandé. Elle ne comprit pas son attitude et sentant venir la rupture lui reprocha d'être froid et sans passion. Il lui fit envoyer le lendemain un bijou de grande valeur pour solde de bon service.

Il pensait à Ben pendant ses réunions de travail, pendant qu'il parlait économie avec le ministre du budget, quand il faisait une partie de tennis avec son meilleur ami Dennis, quand il alla voir ses parents et sa grand-mère, qui n'était pas rentrée en Grèce, car elle devait se faire opérer d'une hanche. Tous ses proches se rendirent bien compte que quelque chose n'allait pas. Dennis essaya de le faire parler sans succès. Comment dire à son meilleur ami, celui qui vous connaît depuis 20 ans qu'il était éperdument attiré par un garçon, jeune, qu'il n'avait vu et avec qui il n'avait parlé qu'une fois, et pas vraiment gentiment.

Car Ben avait pour lui sa jeunesse, sa beauté et sa gentillesse. Il suffisait de se rappeler son attitude avec sa grand-mère. Même le voyage qu'il fit à Paris, une ville qu'il appréciait particulièrement pour y avoir passé des moments très agréables, ne lui apporta aucun réconfort.

En rentrant de Paris 10 jours après, il n'avait toujours pas évacué la pression de sa rencontre avec Ben. Il rendit visite à sa grand-mère qui logeait pour le moment dans la maison de ses enfants. Elle se faisait opérer deux jours plus tard.

-Ça va grand-mère pas trop anxieuse ? Lui demanda-t-il

-Mon chéri je vais bien merci mais je voudrais te demander quelque chose.

-Ce que tu veux ma belle dis-moi.

-Après l'opération, il est prévu que j'aïlle chez toi car tes parents doivent rentrer en Grèce pour la

naissance du bébé de ta sœur. Je crois que tu as tout prévu, l'infirmière, le kiné. L'infirmière que tu as trouvée a l'air très gentille et jolie mais j'aimerais plutôt avoir à faire à Ben, tu te rappelles le jeune serveur qui m'a fait danser à tes fiançailles. C'est le frère de la jeune femme qui a organisé la réception. Il est infirmier, il rentre d'un an passé en Afrique et je sais qu'il n'a pas encore repris le travail. J'aimerais que ce soit lui qui vienne me soigner.

Alex ne pût retenir un soupir de soulagement. Le jeune homme était le frère de la cuisinière. Alex s'était également posé la question de savoir comment il allait faire pour le joindre et sa chère grand-mère, le lui amenait sur un plateau.

- Ne t'en fais pas je m'occupe de tout. Toi, vas te faire opérer, et quand tu arriveras chez moi, Ben sera là. Il ne pût s'empêcher de prendre sa grand-mère dans ses bras tellement ravi de cette demande.

Dès qu'il sorti, il appela son assistante pour lui demander les coordonnées du traiteur. Les informations enregistrées, il décida d'aller lui-même aux ateliers du traiteur plutôt que de téléphoner. Son chauffeur le déposa devant les cuisines, alors que Katie allait partir. Interdite, elle regarda cette superbe voiture s'arrêter devant chez elle et vit descendre Alexandre Alios.

- Monsieur Alios, bonsoir, quelle surprise de vous voir ici ?

- Mademoiselle Verse bonsoir. Mais appelez-moi Alex s'il vous plaît. Je viens vous voir car j'aurais une requête à vous faire. Ma grand-mère se fait opérer de la hanche et elle a souhaité que Ben, votre frère, qui m'a-t-elle dit est infirmier, vienne la soigner en remplacement de la personne que j'avais trouvée pour elle. Elle a eu je crois, un coup de cœur pour votre frère et j'aimerais entrer en contact avec lui afin de lui proposer cet emploi.

Katie regarda Alex en assimilant ses paroles. Cet homme est vraiment un magnifique spécimen et elle regretta presque qu'il ne soit pas venu pour elle.

- Oui je veux bien vous donner ses coordonnées. Il vit actuellement chez mes parents et si vous voulez absolument le voir, je vous emmène directement.

- Et bien je dois avouer qu'effectivement je préférerais le voir assez vite afin de pouvoir rassurer ma grand-mère avant son opération, si Ben accepte cet emploi bien sûr. Elle n'est plus toute jeune et chaque bonne nouvelle ne pourra que lui être salutaire. Si vous voulez, je vous emmène dans ma voiture. Vos parents habitent loin ?

- Non à 15 mn en voiture. Ben, lui, fait le trajet en courant tous les jours et par tous les temps. Mon frère doit être un peu fou ! Oh ! Je n'aurais pas dû dire cela si vous voulez l'embaucher.

Alex se mit à rire

- Ne vous inquiétez pas, je pense comme votre frère qu'une bonne hygiène de vie est indispensable.

Ils partirent donc tous les deux. Alex ne fit pas la conversation trop absorbé dans ses pensées. Dans quelques minutes il allait revoir la personne qui n'avait pas quitté ses pensées depuis presque 1 mois. Il ne s'était jamais senti aussi fébrile même pas quand il avait réalisé son premier million seul, sans l'appui de ses parents.

Ils arrivèrent devant une maison très jolie, entourée d'un jardin bien entretenu. Le père de Katie était justement en train d'élaguer des haies. Il descendit de son escabeau pour aller saluer sa fille et l'homme qui l'accompagnait.

- Papa je te présente Mr Alexandre Alios qui souhaite parler avec Ben pour un emploi.

Les deux hommes se saluèrent et Alex expliqua pourquoi il était ici.

- Entrez, entrez monsieur, chérie nous avons un invité, cria-t-il tu peux venir ?

Autant le père de Katie et de Ben était un homme robuste malgré sa petite soixantaine autant leur mère était toute menue, avec un sourire à faire fondre une glace. Alex reconnu dans ce sourire le même que celui de Ben et il en fut tout ému.

-Ben tu peux descendre, il y a une personne qui veut te voir. Je peux vous offrir quelque chose à boire
monsieur Alios demanda son père.

-Un café, vous avez, ou ce serait abusé, demanda-t-il en se tournant vers madame Verse.

-Pas du tout, Katie tu en veux un aussi ? demanda sa mère.

- Non merci maman. Votre chauffeur peut me ramener à mes ateliers et revenir après, il en aura pour une petite demi-heure. J'ai un rendez-vous ce soir je n'aimerais pas arriver en retard.

-Pas de problème Katie allez-y!

-Tu as rendez-vous avec un amoureux ma Katie ? demanda sa maman en la raccompagnant

-Peut-être, je te raconterai tout plus tard. Au revoir papa, au revoir monsieur Alios, bonjour Ben, au revoir Ben, dit-elle à son frère qui venait juste de descendre.

Ben avait entendu Katie saluer Alexandre. Il s'arrêta en bas des escaliers et eu besoin de quelques secondes pour se remettre. Lui non plus n'avait pas pû oublier Alex. Il le revoyait dans son smoking élégant, ses cheveux bruns légèrement blanchis sur les tempes, ses yeux noirs qui vous donnait l'impression de vous regarder dans l'âme. Un visage et un corps sur lequel il avait fantasmé pendant de longs moments.

Sa mère avait bien vu que quelque chose le tracassait et lui avait posé la question. Il avait été honnête et avait reconnu qu'il était très attiré par un homme qui n'avait surement pas fait attention à lui. Sa mère, toujours très intuitive, lui avait dit que si lui, avait été autant attiré par un homme, c'est que cet homme lui avait sûrement, sans le savoir, envoyé un message dans le même sens. Il doutait fort qu'Alexandre Alios lui ait envoyé ce genre de message vu sa réputation de séducteur et son récent engagement.

Il pénétra donc dans la salle à manger et retint son souffle. Alex était tranquillement assis sur un fauteuil en train de déguster un café et des petits gâteaux confectionnés par sa mère. Quand il le vit, Alex se leva et se dirigea vers lui. Il semblait à Ben que la pièce venait de rétrécir. Il prit la main qu'il lui tendait. Sa poigne était ferme mais pas brutale et des picotements remontèrent de son bras jusqu'à son corps entier. Cet homme allait le faire craquer, c'est sûr pensa-t-il.

-Bonjour monsieur Alios, comment allez-vous ?

-Bonjour Ben. Vous devez être étonné de me trouver chez vous mais je suis venu pour une raison particulière. Ma grand-mère se fait opérer de la hanche et elle désire que ce soit vous qui vous occupiez d'elle. Je suis venu vous proposer de venir travailler pour moi, chez moi, pour le bien être de ma grand-mère. Je voudrais une réponse assez rapide car je voudrais la rassurer avant son opération.

Ben avait écouté le discours d'Alex. Il se souvenait de la délicieuse vieille personne qui lui avait fait danser une valse.

- Monsieur Alios...

-Appelez-moi Alex s'il vous plaît ce sera plus simple pour nos échanges futurs.

Échanges, qui espérait Alex, irait au-delà de leurs rapports professionnels. Car en revoyant Ben, il avait décidé de ne plus combattre ce qu'il ressentait pour le jeune homme. De lui avoir serré la main, de le sentir aussi proche le lui, il avait compris que l'attraction qu'il avait pour lui dépassait le cadre d'une simple attirance sexuelle et il voulait aller plus loin pour voir où cela pourrait les amener. Il était sûr que Ben ressentait la même chose pour lui et qu'il allait accepter son offre pour sa grand-mère mais aussi et surtout pour être plus proche de lui.

-Alex pendant combien de temps aurez-vous besoin de moi et à partir de quelle date ? Je dois vous dire que je pense repartir en Afrique d'ici trois ou quatre mois, lui demanda Ben qui aurait plutôt aimé lui dire qu'il espérait qu'il aurait besoin de lui plus longtemps qu'une simple convalescence.

-Je pense que nous aurons besoin de vous au minimum deux mois. Vous serez logé chez moi, vous aurez à votre disposition un véhicule. Ma maison est équipée d'une salle de sport, d'une piscine que vous

pourrez utiliser quand vous voudrez. J'ai une gouvernante et une cuisinière, vous n'aurez donc pas à vous soucier des problèmes domestiques.

En entendant ses paroles, la maman de Ben ne pût s'empêcher de rire

-Il faut effectivement mieux que Ben ne s'occupe pas de l'intendance.

-Merci maman.

-Pas de quoi mon chéri!

-Alors Ben que décidez-vous ? demanda Alex

Ben n'avait pas besoin de trop réfléchir. Il avait besoin de se trouver près d'Alex et cette offre était parfaite. Il était tellement attiré par cet homme qu'il avait l'impression que son cerveau refusait de fonctionner normalement. Il appréhendait beaucoup ce rapprochement. Il se voyait déjà attendant un signe de sa part pour être à lui alors qu'il savait que ce signe ne viendrait probablement jamais. Mais malgré tout il accepta.

-Parfait Ben ! Alex ne pût s'empêcher de sourire. Il souriait beaucoup d'ailleurs depuis qu'il savait qu'il allait revoir Ben souvent. Nous pouvons donc dire que le mieux serait que vous veniez chez moi dès que ma grand-mère pourra sortir. Vous viendrez à la maison la veille de son retour. Pouvez-vous me donner votre numéro de portable, voici le mien. Vous pouvez me joindre quand vous voulez, n'hésitez pas.

Ben lui donna ses coordonnées et Alex prit congé quand il entendit la voiture revenir.

CHAPITRE IV

Cinq jours plus tard, Ben décida d'appeler Alex pour prendre des nouvelles de sa grand-mère. Celui-ci était en réunion avec des membres de son conseil administratif. Quand il vit s'afficher le numéro de Ben, lui qui ne répondait jamais au téléphone pendant son travail, tout le monde le savait, il décrocha.

- Alex bonjour c'est Ben l'infirmier de votre grand-mère, je voudrais avoir des nouvelles de celle-ci. Je ne vous dérange pas j'espère.

- Ben, bonjour, vous ne me dérangez absolument pas, il ignora le regard étonné de ses collègues. Vous n'avez pas besoin de préciser qui vous êtes Ben, je le sais très bien dit-il d'une voix douce.

- Ah eh bien ...

- L'opération s'est très bien passée et elle doit rentrer à la maison dans quatre jours, soit samedi matin. Pouvez-vous être là le vendredi soir ou pas ?

- Oui bien sûr, il faut juste que vous me donniez votre adresse

- Je vais faire mieux, je viendrai vous chercher moi-même vendredi vers 15 heures, ça vous va ?

-Monsieur excusez-moi de vous déranger mais vendredi après-midi vous avez rendez-vous avec madame le maire pour évoquer les aménagements qui doivent être fait dans le parc principal de la ville, lui rappela son assistante qui n'avait pu s'empêcher d'écouter la conversation.

-Vous annulez tous mes rendez-vous de vendredi après-midi.

- Mais monsieur...

Alex lui lança un regard qu'elle n'avait pas encore expérimenté et qui disait clairement qu'elle ne devrait pas insister. Elle n'insista pas.

- Ben, tout est réglé reprit alors Alex

- Je ne veux surtout pas vous déranger Alex, répondit Ben qui avait entendu l'assistante, je peux parfaitement me rendre chez vous par mes propres moyens.

- Il n'en est pas question, je serai devant chez vos parents à 15 heures. Il faut que je vous laisse Ben, à vendredi.

- A vendredi Alex, travaillez bien répondit Ben.

Alex afficha alors un sourire qu'aucun de ses collègues ne lui avait jamais vu.

-Bon on reprend maintenant, leur dit-il. Son sourire n'avait toujours pas disparu.

Vendredi 15 heures. Alex arriva à l'heure dite devant la maison des parents de Ben. Il avait donné congé à son chauffeur et conduisait lui-même une superbe voiture de sport rouge. Ben le vit arrivé. Alex sortit de la voiture en lui faisant un petit signe de la main. Ses affaires étaient prêtes, il n'avait plus qu'à dire au revoir à ses parents. Mr et Mme Verse saluèrent Alex et dirent au revoir à leur fils. Sa maman avait des larmes aux yeux car elle se doutait que son fils allait vivre une aventure exceptionnelle avec Alex. Elle avait bien vu le regard que se jetaient les deux hommes. En sachant que son fils n'était pas un coureur, elle espérait juste qu'Alex comprendrait le trésor qu'il était venu chercher et qu'il ne le fera pas souffrir.

-Tout va bien Ben ? demanda Alex une fois qu'ils commencèrent à rouler.

-Oui ça va. Votre grand-mère doit être impatiente de rentrer non ?

-Et comment ! Si je l'avais écouté, elle serait déjà rentrée depuis 3 jours. Sacré personnage n'est-ce pas ?

-Oui. Elle est merveilleuse. Elle ne s'ennuie pas de sa maison ?

-Si, elle aurait voulu passer sa convalescence en Grèce mais j'ai refusé. Je préfère l'avoir auprès de moi, surtout que mes parents ne pourront pas s'occuper d'elle correctement. Ma sœur va avoir un bébé d'ici une quinzaine de jours.

-Oh magnifique ! J'ai toujours adoré les bébés.

Le parcours se poursuivit dans cette ambiance détendue, à discuter de tout et de rien chacun appréciant la compagnie de l'autre.

Une heure plus tard, ils arrivèrent devant une superbe propriété. Un grand portail cachait la vue aux badauds et de grands arbres entouraient tout le jardin. La maison se trouvait sur trois niveaux. Elle ressemblait à un petit château, il ne lui manquait que les tourelles. Ben en fit la réflexion à Alex qui lui répondit qu'il pouvait en faire mettre si celui-ci le désirait. Ben lui répondit qu'il devait y avoir assez de ménage à faire comme ça s'en rajouter. Alex éclata de rire et lui dit qu'il ne lui demanderait jamais de faire le ménage vu la réflexion de sa maman. Celui-ci joignit son rire à celui d'Alex. Leurs yeux se trouvèrent et ils sentirent un courant passer entre eux. Ils furent interrompus par la gouvernante qui ouvrit la porte d'entrée. Alex s'arracha aux yeux de Ben et l'invita à entrer. Celui-ci était un peu déstabilisé. Il s'était passé quoi là ! Bon dieu ce type lui mettait les nerfs à vifs. Pas que les nerfs d'ailleurs. Un organe de son anatomie était visiblement très heureux de se trouver ici. Il y avait longtemps que son corps n'avait pas réagi avec une telle intensité.

Alex lui fit faire le tour de la maison en passant par la piscine, la salle de sport qui aurait pu rivaliser avec une salle professionnelle, la salle de projection, la cuisine et toutes les pièces de la maison en passant par le bureau d'Alex. Il lui montra ensuite la chambre qui accueillerait sa grand-mère et ensuite il lui montra sa propre chambre. Ben était étonné, sa chambre se trouvait à l'opposé de la chambre de Manou. Il en fit la remarque. Alex lui demanda de ne pas s'inquiéter pour ça car il aurait un mamie phone qui pourrait lui permettre de répondre aux appels de sa grand-mère.

Alex le laissa dans sa chambre en l'informant que le repas était servi à 20 heures. Après avoir défait sa valise, Ben décida de prendre une douche. Enveloppé dans un drap de bain il s'apprêtait à s'habiller quand il entendit frapper.

- Entrez dit-il.

Alex pénétra dans la chambre.

- Pas encore prêt Ben, demanda-t-il d'un ton moqueur.

- Si si, je n'ai plus qu'à m'habiller. Je vous rejoins tout de suite

- Je vais vous attendre, cela ne me dérange pas. Vous êtes drôlement musclé, vous faites du sport régulièrement? Demanda-t-il tout en le détaillant sans gêne.

- Je cours beaucoup et je vais dans une salle de musculation. En Afrique, c'est ce qui m'a manqué le plus, de ne pas pouvoir courir. Le contexte du pays ne s'y prêtait vraiment pas. Les populations là-bas ne voient pas d'un très bon œil les étrangers. Il n'était pas recommandé de s'éloigner de la base. Répondit-il tout en s'habillant dans la salle de bain qu'il n'avait pas fermé.

- Vous n'avez jamais eu peur ?

- Si, une ou deux fois. Mais même si ils ne nous aimaient pas, ils voyaient tout le travail que nous accomplissions et nous laissaient généralement tranquille. Il s'approcha d'Alex. Je suis prêt, nous pouvons descendre si vous voulez.

- Oui, allons-y. Ma cuisinière n'aime pas qu'on la fasse attendre. Elle a très mauvais caractère dans ces cas-là, lui dit-il tout en le poussant gentiment dans le dos pour le faire avancer.

Alex sentit le raidissement de Ben et ne pût se demander ce qu'il ferait s'il se mettait à l'embrasser. Il comptait essayer dès ce soir après une soirée, qui, il n'en doutait pas serait très agréable.

Après le repas, qui n'avait été qu'une succession de plats délicieux, Alex l'emmena dans un petit salon pour prendre un café et un digestif. Il servit un cognac à Ben qui s'était installé sur le canapé et s'assit à côté de lui. Alex, qui n'avait pas la patience d'attendre plus longtemps pour expérimenter ce premier baiser, décida de prendre les choses en main. Il avait ressenti le désir de Ben toute la soirée. Attendre

plus longtemps n'était plus possible. Il retira le verre de cognac de Ben, le posa sur le guéridon et se pencha sur Ben, qui n'avait pas fait le moindre mouvement de recul puis appuya ses lèvres sur les siennes. Ben, surpris, ouvrit la bouche afin de permettre à la langue d'Alex de s'enrouler autour de la sienne. Et là, ce fut une explosion de sensualité qui assaillit les deux hommes. Alex poussa Ben sur le canapé, l'entoura de ses bras en le maintenant fermement contre son corps tendu de désir. Leurs lèvres se cherchaient, se lâchaient, revenaient en force l'une sur l'autre. Les mains de Ben caressaient le dos d'Alex. Leurs hanches se frottaient l'une sur l'autre ce qui ne laissa aucun doute à l'un comme à l'autre sur l'intensité de leur désir réciproque. Alex enleva la chemise de Ben et glissa ses lèvres sur son torse, sur ses tétons qui réagirent vivement à ce traitement. Ben était complètement subjugué par ses caresses. Il poussait des gémissements involontaires. Il prit les rênes de leur étreinte et enleva également la chemise d'Alex tout en maintenant le contact entre eux avec leurs lèvres et leurs hanches. Il se pencha également sur le torse d'Alex pour lui rendre les caresses qu'il avait reçu. Sa main dériva vers la fermeture éclair de son pantalon. Il baissa la fermeture, enleva le bouton et tout naturellement glissa sa main dans son boxer. L'érection d'Alex était impressionnante. Il tira sur le pantalon et sur le boxer pour les baisser complètement afin de ne pas être gêné par les vêtements. Sa bouche ne resta pas inactive. Il lui mordillait les tétons, descendit sur son nombril dans lequel il inséra sa langue et descendit plus bas vers l'objet de son désir. Il frotta son visage sur les poils pubiens d'Alex en prenant une grande inspiration pour se gorger de son odeur. Il lécha le sexe d'Alex de haut en bas, le mordilla, ce qui arracha à Alex des cris de plaisir. Il prit les bourses d'Alex dans sa main pour les pétrir doucement avant de les prendre dans sa bouche comme pour les gober. Il prit ensuite le sexe d'Alex complètement dans sa bouche. Il déglutit pour le faire descendre loin dans sa gorge. Alex ne savait plus où il en était. On ne lui avait jamais fait une fellation aussi bonne.

- Ah, Ben plus loin, prends la plus loin. C'est bon, oh dieu ! C'est trop.

Quand il se sentit sur le point de jouir il voulut se retirer mais Ben ne le laissa pas faire.

- Ben, Ben, je viens je viens. Ah !

Son orgasme dépassa tout ce qu'il avait pût connaître avant. Il regarda Ben, pas complètement remis, la respiration saccadée, qui le nettoyait de sa langue avant de remonter le long de son torse et de lui donner un baiser. Alex pût sentir son goût dans la bouche de Ben.

-C'était trop bon lui dit-il dans l'oreille, laisse-moi te faire également plaisir.

-Tu ne l'a jamais fait à un homme, comment peux-tu penser que tu aimeras ça, dit Ben. Contente toi de me caresser comme si c'était toi, on verra plus tard. S'il y a un plus tard pensa-t-il.

Alex prit le sexe de Ben dans ses mains et commença à lui donner un mouvement de va et vient, doucement au début et de plus en plus rapidement, ce qui envoya rapidement Ben dans les affres de l'orgasme. Il jouit, en poussant des gémissements ininterrompus, dans la main d'Alex. Celui-ci prit une serviette posée sur le guéridon pour essuyer tendrement Ben.

-Et bien, dit Ben si je m'attendais à ça en arrivant ce soir, je ne l'aurais jamais cru. Tu es bien Alex le milliardaire, le séducteur de femmes ou alors un extraterrestre a pris ta personnalité. Alex se mit à rire tout en embrassant Ben.

-Non c'est bien moi. Tu imagines qu'il a fallu que j'attende 37 ans pour connaître un orgasme aussi puissant. Mais je savais qu'avec toi ça serait comme ça. Tu n'as pas quitté mes pensées depuis que je t'ai vu.

-Moi ? Tu me regardais comme si tu voulais me voir disparaître.

-C'est parce que je n'avais jamais ressenti un tel désir pour personne et voir que cette personne était un mec ça m'a beaucoup secoué. Mais après plusieurs semaines de tergiversation, j'ai voulu aller au bout de ce désir. Et toi as-tu pensé à moi ?

- Qui n'y penserait pas. Tu es l'un des hommes les plus beaux du monde. N'as-tu pas été classé comme l'homme le plus sexy par un magazine? Sexy, riche, tu es un fantasme ambulante pour un tas de personne. En plus tu es très « démonstratif » pendant l'amour, non!

- Avec toi oui.

- Bon il est tard je vais aller me coucher, dit Ben en se relevant et en se rhabillant.

- Tu veux dormir avec moi? Demanda Alex qui ne l'avait pas quitter du regard.

- Ecoute, ce qui s'est passé ce soir c'était formidable mais ta grand-mère arrive demain, tu es fiancé et moi, je me suis toujours dit qu'après le décès d'Eric, mon ancien petit ami, je ne me contenterai de rien d'autre que d'une histoire sérieuse où je serai amoureux et l'homme avec moi le serait aussi. Toi c'est juste une histoire de sexe, je ne pense pas que tu vas lâcher ta fiancée, ni reconnaître que tu as une histoire avec moi. Alors il vaut mieux en rester là. Je risquerais de tomber amoureux de toi et je souffrirais car tu ne pourras pas me donner ce que je veux.

- Nous pourrions continuer notre liaison même après mon mariage tu sais, dit-il sans ironie

- Oui mais moi je ne veux pas de ça. Et je pense que ta fiancée mérite mieux aussi. Je te dis à demain, bonne nuit!

-Eh ! Nous n'avons pas fini cette conversation dit Alex en l'attrapant par le bras

-Si c'est fini! Si tu ne veux pas comprendre mon point de vue ça te regarde mais moi je t'ai donné mon opinion et je ne changerai pas d'avis.

Après le départ de Ben, Alex resta seul dans le petit salon. Il ne pensait pas que le jeune homme pourrait résister bien longtemps à leur attirance mutuelle. Ce qu'il avait fait ce soir, avait été une expérience incroyable pour Alex. Il comptait la renouveler le plus vite possible et avec beaucoup plus de figure si possible. Il allait donner du temps à Ben. Mais pas trop quand même, il n'avait jamais été très patient. Ben avait des idées un peu rétrogrades sur l'amour et il allait se charger de lui faire changer d'avis. Il s'étira de toute sa longueur, l'esprit et le corps apaisé comme jamais il ne l'avait été avant.

CHAPITRE V

Le lendemain après une nuit en demi-teinte, Ben retrouva Alex au petit déjeuner.

-Bien dormit Ben, demanda Alex quand il le vit arriver dans la salle à manger.

-Ca a été. Le lit est très confortable et le réveil avec les oiseaux est très agréable. Ta grand-mère arrive à quelle heure?

-Je vais aller la chercher dans une heure. Elle rentre avec l'ambulance mais je préfère être là-bas pour sa sortie. Nous serons là vers 11 heures probablement.

-Ok! Je vais m'occuper de mettre sa chambre en ordre afin qu'elle ait tout ce qu'elle veut sous la main.

Ben ne pouvait pas regarder Alex dans les yeux. Je vais y ...

-Tu compte m'ignorer longtemps Ben, dit Alex en s'approchant de lui. Il le prit par la taille, ses yeux dans les siens. Ce que nous avons fait hier soir n'était qu'un avant-goût de ce que nous pourrions faire. J'ai envie de toi Ben. J'ai envie de me retrouver dans ton corps et de te faire crier de plaisir. Embrasse-moi Ben! C'est un ordre !

Ben ne pût résister et pilla la bouche d'Alex avec gourmandise. Un coup frappé sur la porte les interrompit. Alex s'éloigna de Ben et essaya de reprendre une attitude dégagee.

-Entrez

La gouvernante entra dans la pièce suivi par la fiancée d'Alex.

- Alex, mon chéri, je suis venue ce matin pour aller avec toi chercher ta grand-mère. Tu ne m'embrasses pas ? demanda-t-elle devant la froideur affichée de son fiancé.

-Nous ne sommes pas seule Emeline. Je veux te présenter Ben, l'infirmier de Manou. Il restera ici jusqu'à ce qu'elle aille mieux. Ben, je vous présente Emeline Hunter ma fiancée.

Ben qui avait retrouvé son sang-froid salua Emeline.

-Enchanté de faire votre connaissance mademoiselle Hunter.

Celle-ci eu juste une petite inclinaison de la tête pour rendre son salut à Ben. Ce n'est pas la politesse qui l'étouffe celle-là pensa Ben. Et bon sang, comment est-elle habillée ? Si elle veut retenir Alex un peu plus que sa nuit de noce, elle a intérêt de changer son affreux tailleur marron contre des petites robes plus sexy. Il va falloir que quelques un le lui disent. Sinon elle va droit à la catastrophe.

-Je te remercie d'être venue mais il ne fallait pas te déranger, lui dit Alex

-Oh, mais ça ne me dérange pas du tout et puis comme ça nous allons pouvoir passer un peu de temps ensemble. Nous ne nous sommes presque pas vu depuis les fiançailles.

-Oui et bien je n'avais pas le temps. Ce n'est pas parce que nous sommes fiancés que nous devons rester collés l'un à l'autre. Bon nous y allons. Ben a tout à l'heure et n'oubliez pas ce que je vous ai dit juste avant que l'on ne soit dérangé. Emeline après toi. Ils partirent tous les deux.

Ben se retrouvant seul, poussa un grand soupir. Ça n'allait pas être facile d'essayer de garder Alex loin de lui.

-Madame Prine, je monte dans la chambre de madame Alios pour la préparer avant son arrivée, dit-il à la gouvernante qu'il venait de croiser.

-Vous avez besoin d'aide Ben.

-Non, merci c'est gentil. Vous croyez que je pourrais avoir encore un de ces délicieux gâteaux que j'ai vu sur la table du petit déjeuner.

-Venez à la cuisine tout à l'heure, je suis sûr que madame Allais vous trouvera quelque chose, lui répondit elle avec un clin d'œil. Ben sourit et alla préparer la chambre.

Une heure était passée, tout était prêt pour l'arrivée de Manou, il décida de se rendre à la cuisine. Il trouva madame Prine et la cuisinière en train de prendre un café. Toute les deux étaient ravies d'avoir une

compagnie aussi agréable et elles se firent plaisir en gâtant Ben de gâteaux et de chocolat chaud. C'est l'arrivée de l'ambulance suivie par la voiture d'Alex qui les tirèrent de leur conversation à bâton rompu. Ben et madame Prine se rendirent sur le balcon de la porte d'entrée pour les regarder arriver. Ben descendit les quelques marches pour aller à la rencontre de Manou.

- Madame Alios, comment allez-vous ? Demanda Ben

- Oh ! Mon petit Ben que je suis heureuse de vous revoir. Vous allez bien me soigner pour que je puisse danser une valse avec vous de nouveau, et si tout va bien vous pourriez essayer de me faire tourner sur le son d'un rock endiablé.

Ben se mit à rire de bon cœur. Il était content de voir que madame Alios n'avait pas perdu son sens de l'humour.

- Je vous promets qu'avant que vous ne puissiez me le redemander, je vous aurais fait danser une valse. Il faudra peut-être attendre un peu plus longtemps pour le rock. Il ne pût s'empêcher de se pencher pour lui faire un bisou sur la joue.

-En voilà des familiarités avec ta grand-mère Alex, tu devrais dire à cet infirmier qu'il reste à sa place, dit méchamment Emeline.

-Ce qui se passe sous ce toit ne te regarde pas Emeline. Tu devrais garder tes commentaires pour toi ou je risquerais de me fâcher, lui répondit Alex d'un ton plus que glacial.

Celle-ci se le tint pour dit et se tut.

Ils installèrent Manou dans sa chambre. Celle-ci était visiblement éprouvée par son opération et Ben demanda à ce que tout le monde sorte pour qu'elle puisse se reposer. Les premiers jours de retour à la maison n'allaient pas être faciles. Il décida de rester avec elle après qu'elle se soit endormie. Il n'avait pas vraiment envie de rejoindre Alex et sa fiancée.

Au déjeuner, madame Prine leur apporta un plateau léger pour Manou et un plus consistant pour lui. Il n'avait revu ni Alex ni Emeline et ne le regrettait pas. Sauf pour Alex peut être.

Manou dormit pratiquement toute l'après-midi. Elle se réveilla assez longtemps pour que Ben lui fasse sa toilette et lui donne son dîner. Madame Prine l'informa qu'il allait dîner seul ce soir-là, monsieur Alios ayant une soirée de prévue.

Alex passa rapidement faire un petit bisou à sa grand-mère. Il était très beau, vêtu d'un smoking clair qui rehaussait l'éclat de ses yeux et son teint hâlé. Il souhaita une bonne soirée à Ben et lui passa doucement la main dans le dos au moment de partir. Manou tourna la tête à ce moment et vit ce geste tendre. Étonnée, elle décida de garder ses réflexions et d'observer ce qui se passait entre Ben et Alex. Elle savait que Ben préférait les garçons mais ignorait que son petit-fils avait les mêmes penchants.

Alex rentra relativement tôt de sa soirée.

Sa fiancée l'avait énervé avec ses attentions ridicules, ses roucoulements incessants et ses airs supérieurs. Elle avait voulu le faire monter dans son appartement mais il avait décliné l'invitation n'ayant aucune envie de subir ses assauts. La seule personne avec qui il aurait aimé passé cette soirée, était au chevet de sa grand-mère. Quand il entra chez lui, après avoir salué le gardien de sa propriété qui l'attendait pour aller se coucher, tout était calme. Madame Prine ne l'attendait pas, elle était rentrée chez elle dans l'appartement qui était situé au troisième étage de sa maison. Il faudrait qu'il pense à lui faire installer un ascenseur, elle ne rajeunissait pas.

Avant d'aller se coucher, il décida de passer voir sa grand-mère. Il ouvrit doucement la porte. Seule une petite applique était allumée. Sa grand-mère dormait profondément. Il entendit un petit ronflement et

s'aperçut que Ben était lui aussi endormi dans un fauteuil. Il s'approcha doucement.

- Ben réveille-toi, vas dormir dans ta chambre tu seras mieux.

Ben ouvrit les yeux.

- Il est quelle heure?

- 23h30. Manou va bien ?

- Oui. Elle a mangé son repas, prit ses médicaments et ensuite elle s'est endormie comme un bébé. Tu ne rentres pas très tard.

- La soirée était ennuyeuse, Emeline énervante et j'avais envie de rentrer. Tu veux venir boire un cognac avec moi ?

- Non merci, je vais faire ce que tu m'as dit et je vais aller me coucher. Il se leva, s'étira et sorti de la chambre suivi d'Alex. Bonne nuit à demain.

Alex ne l'entendait pas de cette oreille. Il l'attrapa par le bras, le tourna vers lui et l'embrassa avec passion. Ben ne résista pas et lui rendit son baiser avec la même passion. Alex le plaqua contre le mur tout en l'embrassant. Il passa ses mains sous sa chemise et commença à lui caresser le torse. Il prit entre ses doigts un petit téton qui devint tout dur, et commença à le tirer, à le pincer doucement. Ben ne pouvait s'empêcher de gémir. Son sexe lourd était tendu dans son jean et lui faisait mal tant il voulait être libéré. Il frotta son sexe contre le sexe d'Alex qui était dans le même état que lui.

-Viens avec moi dans ma chambre Ben, nous ne pouvons pas faire l'amour dans le couloir.

Ses paroles sortirent Ben de sa béatitude. Il ne pouvait pas faire ça maintenant. Il lui fallait réfléchir aux conséquences que cela allait entraîner pour lui. Il savait que résister à Alex était impossible, tout son corps le réclamait. Mais il savait aussi que son cœur allait s'engager dans cette liaison et avait bien compris qu'Alex, lui, n'engageait rien d'autre que son corps. Une fois les affres de la passion passées, Alex continuerait son chemin sans penser plus que ça à lui.

-Alex pas ce soir. Laisse-moi réfléchir à tout ça sans essayer de me manipuler. Toi et moi n'avons pas la même concession de la vie et de l'amour. Laisse-moi m'installer chez toi, m'occuper de ta grand-mère et après on verra.

-A quoi as-tu besoin de réfléchir ? Nous sommes tous les deux très attirés l'un par l'autre et il n'y a qu'une conclusion à cette attirance.

-Toi, tu vois ça comme une liaison banale...

-Absolument pas ! Pour moi, ce que je ressens pour toi n'a absolument rien de banal. Un, parce que ce que je ressens, je ne l'ai encore jamais vécu et deux parce que tu es un homme. Et ça, c'est vraiment un truc que je n'ai jamais expérimenté.

-Tu ne comprends pas. Je n'ai eu aucune liaison depuis que mon petit ami est décédé. J'ai le droit d'être angoissé, je ne veux pas me jeter dans cette liaison comme ça. J'ai besoin d'un peu de réflexion pour savoir si ma tête va accepter ce que mon corps réclame à grand cri.

-Tu as besoin de combien de temps pour savoir ? Je dois t'avouer que je ne suis pas très patient.

-Une semaine ça va ?

-Ça ira, mais samedi soir réserve-moi ta soirée. Je t'emmène manger à l'extérieur.

-Mais ta grand-mère, qui va s'en occuper? Demanda Ben

-Je demanderai à madame Prine ne t'inquiète pas pour elle. En attendant je te laisse tranquille comme tu me le demandes mais si entre temps tu décides d'avancer ta décision, tu sais comment me joindre, à toute heure, de jour comme de nuit. Sur un dernier baiser, plus calme, Alex regagna sa chambre.

CHAPITRE VI

Ben se rendit chez lui le samedi suivant car il n'avait pas prévu de vêtements pour sortir. La semaine était passée très vite malgré les doutes et les questions qu'il pouvait se poser sur une possible liaison avec Alex. Possibilité qui s'était transformée en certitude. Il avait vécu comme un moine depuis le décès d'Éric et sa longue abstinence allait prendre fin ce samedi soir. Jamais il n'aurait pensé qu'un homme comme Alex puisse être attiré par lui.

Ils s'étaient vus tous les soirs de la semaine pour le dîner. Les repas n'étaient jamais ennuyeux. Alex lui racontait sa journée, le faisait rire en lui parlant de ses collaborateurs qui disaient ne pas le reconnaître. Lui qui était plutôt froid avec tout le monde, il avait passé sa semaine à sourire, à être agréable, à plaisanter. Son assistante lui avait même demandé si elle devait appeler le médecin tant son attitude était différente.

La relation qu'il entretenait avec sa grand-mère, avait fait découvrir à Ben un homme soucieux des siens. Pour elle, il aurait décroché la lune. Il était également très proche de ses parents et de sa sœur. Ben savait qu'il les appelait tous les soirs. Et plus la naissance de son premier petit neveu approchait et plus il avait l'air inquiet. Il avait même avoué à Ben que si sa grand-mère ne s'était pas fait opérer à cette époque il aurait été là-bas en Grèce.

Manou récupérait très bien de son opération. Après deux jours un peu difficiles, elle avait retrouvé rapidement son énergie. Le kinésithérapeute avait commencé la rééducation. Il venait tous les jours, avait un abord agréable et était surtout un grand bavard. Ben et Manou n'ignoraient rien de sa vie. Marié, père de trois enfants, il ne tarissait pas d'éloges sur eux. Son travail lui apportait visiblement beaucoup de satisfaction. C'était tout simplement un homme heureux. Ben espérait pouvoir atteindre ce genre de bonheur un jour.

Ben et Manou s'entendaient tous les deux très bien, comme l'avait laissé supposer la journée où ils avaient fait connaissance. Ben savait qu'il pouvait lui parler de tout sans la choquer. D'ailleurs il lui avait parlé d'Éric, de cette impression de n'être plus rien, de mourir avec la personne que vous aimez.

Manou avait également perdu son mari. Elle comprenait parfaitement cette impression. Elle avait mît des années à se remettre. Aucun autre homme n'aurait pu prendre sa place. Elle avait vécu pour son fils, son petit fils et sa petite fille. Son seul souci était qu'après avoir vu sa petite fille heureuse, elle souhaitait voir son petit-fils heureux lui aussi. De ce qu'elle en avait vu, Emeline Hunter n'apporterait jamais le bonheur à Alex. Des enfants c'est sûr. D'ailleurs c'est pourquoi ce mariage allait avoir lieu. Mais le bonheur d'une vie à deux ... Il était évident qu'Emeline ne lui apporterait jamais ça. Et elle avait bien remarqué les regards, l'attitude des deux hommes quand ils étaient ensemble. Elle était allée dîner deux soirs de suite avec eux. Alex ne s'était jamais laissé aller comme ça avec des inconnus comme il le faisait avec Ben. Pour Manou il n'y avait pas de doute. Alex et Ben étaient très attirés l'un par l'autre, le futur bonheur de son petit fils était avec ce jeune homme si différent de tous les autres. Si seulement Alex pouvait s'en rendre compte. Il voulait tellement des enfants qu'il était capable de laisser passer sa chance d'être heureux.

Pour leur rendez-vous, qu'Alex avait pris soin de lui rappelé tous les jours, Ben décida de prendre soin

de lui. Madame Prine se chargeant du confort de Manou, il avait toute la journée pour lui.

En premier lieu, faire l'inventaire de ses vêtements. N'ayant pas eu de rendez-vous galant depuis cinq ans, il n'avait pas fait particulièrement attention à ce qui se faisait en terme de mode. Après un rapide coup d'œil à son armoire, il décida d'aller faire des courses. Il prit rendez-vous chez le coiffeur et téléphona à son meilleur ami pour l'inviter à le rejoindre au centre commercial pour l'aider dans ses choix vestimentaires.

Tony le rejoignit pour déjeuner. Il connaissait Ben depuis l'enfance, savait tout de sa vie et semblait heureux que celui-ci se décide à sortir de sa coquille. Il était également très au courant des nouvelles tendances de la mode et allait se faire plaisir en dépensant l'argent de Ben. Ben lui était un peu dépassé par tout cet amoncellement de vêtements que proposaient les magasins. Avec Tony, ils choisirent un pantalon blanc moulant en toile, une chemise en soie d'un bleu électrique, une ceinture en cuir marron pale et des boots en cuir, elles aussi marron clair. Des sous-vêtements vinrent compléter l'ensemble. Tony lui fit acheter également des préservatifs et du lubrifiant. On ne sait jamais dit-il en rigolant. Ben devint rouge mais mît tout cela dans son chariot.

Après s'être séparé de Tony, il rentra chez lui pour se préparer. Ses parents étaient là, ainsi que Katie. Il prit sa douche, s'habilla et n'oublia pas de fourrer ses achats dans sa sacoche. Quand il descendit, son père lui avait servi un whisky. Sa mère et Katie, elles, prenaient un verre de vin rosé.

-Ouah Ben tu es superbe, lui dit Katie, avec qui as-tu rendez-vous?

-C'est vrai, tu me trouves bien? Maman, tu aimes ?

-Tu es très beau mon garçon ne t'en fait pas. Mais tu n'as pas répondu à Katie, avec qui sors-tu ?

- Alexandre Alios m'invite ce soir.

- Alexandre Alios?! Pourquoi t'invite-t-il? Il y a eu un problème avec sa grand-mère et il veut t'en parler? Demanda son père

- Non pas du tout. C'est un rendez-vous euh! Galant

- Tu as un rendez-vous galant avec Alios, toi! Mais il n'est pas gay, s'étonna Katie.

-Et bien, il a décidé d'expérimenter ce sujet. Tu peux me croire sur parole.

- Ben, tu sais qu'il est fiancé et qu'il doit se marier après les fêtes de fin d'année d'après les bruits qui courent, lui dit sa mère d'une voix douce.

-Je sais tout ça. J'étais là à sa réception de fiançailles. Ce n'est pas moi qui lui court après mais plutôt le contraire.

-Mon chéri, ne te lances pas là-dedans. Tu vas souffrir. Tu réapprends seulement à vivre depuis le décès d'Éric. Je ne veux pas que tu souffres à nouveau.

-Maman, je n'ai jamais ressenti une telle attirance, même pour Éric que j'aimais énormément. Si je n'essaye pas, j'aurais l'impression de rater quelque chose de très important. J'ai réfléchi aux conséquences. Je souffrirai quand tout se terminera mais au moins j'aurai vécu. Et je pense que cela va me permettre d'avancer. Et puis je suis adulte, j'assumerai.

Son téléphone portable vibra.

- Alex arrive, dit-il après avoir consulté le message.

5 minutes plus tard, la sonnette de la porte tinta. Madame Verse alla ouvrir sur un Alexandre très détendu et très beau. Il n'avait pas mît de costume et portait une tenue plus décontractée. Il salua tout le monde.

Il avait complètement accepté cette situation et avait bien l'intention de vivre cette relation avec toute la passion qu'elle semblait aller lui apporter.

-Ben tu es prêt apparemment. Tu es à croquer dans cette tenue. Vous ne trouvez madame Verse.

-Si, tout à fait. Mais ne le croquez pas totalement j'aime beaucoup mon garçon comme il est.

Tout le monde sourit même Ben qui était devenu tout rouge après le compliment d'Alex.

- Nous y allons Ben. J'ai réservé une table pour 20 heures.

-Je vous sers un verre monsieur Alios, avant de partir ?

-Non merci monsieur Verse je ne prendrai rien. Et appeler moi Alexandre s'il-vous-plait. J'ai donné congé à mon chauffeur c'est moi qui conduit et je veux finir cette soirée dans mon lit. Il fit un clin d'œil à Ben. Et je tiens à ce que Ben la finisse avec moi pensa-t-il.

Ses propos ne portaient à aucune confusion et tout le monde le regarda avec des yeux étonnés. Ne vous en faites, pas je prendrai bien soin de lui. Au revoir à bientôt.

Ben eu le temps d'embrasser ses parents et subir les recommandations de Katie qui était un peu inquiète pour son petit frère.

Une fois dans la voiture, Alex se tourna vers lui, le prit dans ses bras et l'embrassa avec la même passion qu'une semaine auparavant.

-Et si on allait directement au lit lui suggéra-t-il dans l'oreille provoquant des frissons à Ben dans tout son corps.

-Je n'ai pas fait les magasins pendant trois heures pour rester à la maison! Je tiens à ce repas. Et puis il faut que je te donne ma réponse non!

-Tu ne crois pas que je la connais déjà ta réponse lui répondit-il tout en s'engageant dans la circulation.

-Si probablement. Où allons-nous ?

-Au Monitors, tu connais?

-J'en ai entendu parler mais je n'y suis jamais allé. Ce n'est pas prévu dans mon budget. Ils ont un chef extraordinaire n'est-ce pas?

-Oui. Tu vas voir, nous allons nous régaler.

Ils arrivèrent plutôt rapidement jusqu'au restaurant. Là, un voiturier se chargea du véhicule. Alex le prit par le bras pour l'emmener à l'intérieur. Le maître d'hôtel qui connaissait très bien Alex sembla surpris par l'invité de celui-ci et ne pût s'empêcher de regarder vers la main d'Alex qui n'avait pas lâché le bras de Ben.

-Si vous voulez bien me suivre monsieur Alios. Comme vous nous l'avez demandé, je vous ai réservé une table tranquille.

Ils traversèrent le restaurant sous le regard attentif des clients qui avaient reconnu Alex. Celui-ci saluait d'un hochement de tête les personnes qu'il connaissait. Il n'avait toujours pas lâché le bras de Ben qui essayait discrètement de se dégager. Alex le sera plus fort.

Ils prirent place dans une sorte d'alcôve où ils seraient effectivement tranquilles.

Le maître d'hôtel leur apporta la carte des plats et le sommelier celui des vins. Après avoir choisi, la conversation s'engagea entre eux de façon naturelle. Aucun sujet n'était tabou. Alex avait une grande capacité d'écoute et Ben pouvait partir sur n'importe quel sujet. C'est ce qui faisait là leur complicité. Alex ne s'était jamais senti aussi à l'aise avec qui que ce soit comme il se sentait avec Ben.

-Hier soir je suis allé sur internet, dit Alex d'un ton abrupte.

-Ce n'est pas une nouveauté, lui répondit Ben, tu y va tous les soirs, tous les matins et aussi dans la journée.

-Oui mais hier j'y allais pour une raison importante. Ben le regarda avec interrogation. Je voulais voir comment fonctionnait un couple d'homme.

-Fonctionnait??

-Oh tu sais bien, l'amour physique entre deux hommes.

-Et alors?

- J'ai été bien édifié. Je ne pensais pas qu'il pouvait y avoir autant de configuration. J'ai vu des choses

impressionnantes.

-Oui mais à part ces acrobates du sexe, qu'as-tu pensé de ce que tu voyais?

-J'ai regardé en pensant ressentir une pointe d'excitation étant donné ce que je ressens pour toi. Eh bien rien, pas le plus petit frémissement d'excitation, pour faire clair cela ne m'a pas fait bander. J'ai arrêté de regarder au bout d'une bonne heure et franchement j'ai été content d'arrêter l'ordi. Je me suis couché et j'ai pensé à toi et à ce que je pourrais te faire, vu mes nouvelles connaissances acquises grâce au web. Je ne me suis jamais senti aussi dur et j'ai dû aller prendre une douche froide pour me calmer. Je crois que je vais être à la hauteur de ce qui nous attend tout à l'heure. Tu veux un dessert parce que moi j'ai juste envie de rentrer.

-Et bien j'aurais bien pris le délice au chocolat, dit Ben en souriant après vu Alexandre lever les yeux au ciel, mais je suis d'accord avec toi. Rentrons!!!

La note fut mise sur le compte d'Alex et tous deux se retrouvèrent dans la voiture en un temps record. Alex lui prit la main tout en conduisant. Ben ne pouvait s'empêcher de le regarder. Il se pencha sur lui et l'embrassa derrière l'oreille.

-Si tu veux rentrer entier, lui dit Alex, tu ferais mieux d'arrêter ça où alors je m'arrête sur le bord de la route. Mais à mon avis nous serons beaucoup mieux dans ma chambre.

Ils entrèrent chez Alex en se tenant la main. Madame Prine qui n'était pas encore parti les surpris alors qu'Alex allait enlacer Ben sur le palier.

Elle toussotât discrètement

-Monsieur Alios, Ben, votre sortie s'est bien passée ?

Tous les deux sursautèrent car ils n'avaient pas entendu la gouvernante.

-Oui très bien merci madame Prine et pour Manou tout va bien ?

-Elle a bien dîné et s'est endormie tout de suite après. Vous avez reçu un appel de votre fiancée qui s'inquiétait de ne pas pouvoir vous joindre sur votre téléphone portable. Je lui ai dit que vous étiez sorti. Elle n'était pas très contente.

-Merci madame Prine je la rappellerai demain. Je vous souhaite une bonne nuit.

-Bonne nuit monsieur Alios, bonne nuit Ben

-Bonne nuit à vous aussi à demain, lui répondit Ben.

-Tu devrais peut être appelé ta fiancée non, dit Ben à Alex.

-Non je ne veux pas l'entendre ce soir, la seule chose que je veux c'est toi. Viens, allons chez moi, dit-il tout en prenant la main de Ben et en le tirant jusqu'à sa chambre.

Une fois la porte refermée, il prit Ben dans ses bras et l'embrassa. Un baiser long, langoureux qui était un prélude à une suite qui allait se révéler bien plus chaude. Alex défit les boutons de la chemise de Ben tout en lui mordillant les lèvres, le menton et le coup. Ben n'était pas en reste car il avait défait la fermeture éclair du pantalon d'Alex et caressait son sexe de toute sa longueur par-dessus son boxer. Ben se mit à genoux et frotta son visage sur le sexe d'Alex. Des gémissements sourds sortaient de la bouche d'Alex qui avait renversé sa tête en arrière. Ben lui baissa son pantalon et son boxer et lécha par petit coup de langue le gland d'Alex. Il prit ses testicules un par un dans la bouche et les suçait avec délicatesse.

Il retourna ensuite sur son sexe qu'il embrassa, mordilla avant de le prendre dans sa bouche. Il commença à faire des petits mouvements de va et vient. Alex décida de l'arrêter car il sentait venir son orgasme et il voulait lui aussi donner du plaisir à Ben. Il le remonta sur ses jambes et l'embrassa passionnément. Il lui enleva sa chemise et son pantalon. Il se déshabilla aussi complètement et poussa Ben sur son lit. Ben tomba sur le dos. Alex monta sur lui et commença à lui embrasser le torse, à mordiller ses tétons qui devinrent durs comme la pierre. Il descendit ensuite pour embrasser ses abdominaux, lécher son nombril. Quand il arriva sur son sexe, il n'eut aucune hésitation et le happa comme si il avait déjà fait ça souvent.

Les gémissements de Ben le rassurent sur sa capacité à lui donner du plaisir. Il n'était absolument pas dégouter de sucer le sexe de Ben. Tout au contraire, il avait l'impression d'avoir attendu ce moment toute sa vie. Il semblait que sa bouche savait quoi faire de ce membre long et épais. Il retira le sexe de Ben de sa bouche pour descendre sur ses testicules qu'il lécha avec avidité. Il plaça les jambes de Ben sur ses épaules. Dans cette position, il pouvait mieux atteindre la petite rosace qui ne demandait qu'à être gâtée. Il ne savait pas avant tout à l'heure, s'il arriverait à lui lécher son petit trou comme il l'avait vu faire dans les films qu'il avait regardés la veille. Mais ses doutes furent vite dissipés. Le premier passage de sa langue à cet endroit et les gémissements de plus en plus fort de Ben lui firent comprendre que c'était là un acte d'amour qui n'avait rien de répugnant. Au contraire. Plus il fourrait sa langue sur le petit trou de Ben plus il avait envie d'aller encore plus loin. Ben soulevait ses hanches pour lui donner un meilleur accès et était complètement sous l'emprise du plaisir que lui donnait Alex.

Alex se redressa.

-Ben ouvre le tiroir de ma commode, il y a des préservatifs. Donne-moi en un.

Ben revint un peu à lui pour faire ce qu'Alex lui demandait.

-Tu as du lubrifiant, lui demanda-t-il.

-Oui regarde, il est avec. Pendant qu'Alex enfilait un préservatif, Ben sortit le lubrifiant. Il en fit couler dans ses mains, prit le sexe d'Alex et lui badigeonna, tout en le serrant dans un long mouvement de va et viens.

-Doucement Ben dit Alex, à qui cette caresse faisait énormément d'effet. Tu vas me faire jouir avant que je ne te pénètre.

Il plia les jambes de Ben pour mettre ses genoux contre son torse. Il mit du lubrifiant sur son petit trou encore humide de ses préparations buccales et il y introduisit un doigt. Il le fit tourner doucement pour l'agrandir. Il en mit ensuite un deuxième qui alla aider le premier. Et tout doucement, il tournait ses doigts et ouvrait encore un peu plus Ben. Celui-ci, qui n'avait pas fait l'amour depuis longtemps ressentait une petite pointe de douleur et se demandait si Alex allait savoir y faire pour lui donner du plaisir. Et quand Alex trouva sa petite boule de nerfs, il ne s'inquiéta plus car il sentait qu'Alex ferait tout pour lui donner satisfaction. D'ailleurs, il ne put s'empêcher de gémir quand Alex alla encore plus loin en lui.

-Viens maintenant Alex je n'en peux plus de ne pas t'avoir en moi.

Alex présenta son sexe à l'entrée de son petit trou et commença à le pénétrer doucement. Il s'aida de sa main pour faire glisser son sexe dans Ben.

-Ca va Ben, tu n'as pas mal ?

-Ça vas y continues comme ça, c'est trop bon. Oh oui ! dit-il quand Alex fut complètement introduit en lui. Bouge doucement tu veux. Oui comme ça. Pas trop vite. Oui c'est bon ! Ah !!! Alex va plus vite oui au dieu ! C'est bon. Pilonne moi, oui comme ça. Ah oui, encore, encore.

Alex suivait les directives de Ben car il ne voulait pas lui faire mal. Il avait toutes les difficultés du monde à se retenir pour ne pas prendre Ben plus durement. Alors, quand celui-ci l'autorisa à aller plus vite, il ne se retint pas

-Oh Ben ! C'est trop bon. Tu es étroit et c'est super doux. Je n'ai jamais été aussi bien que là. Ah ! Je vais jouir. Viens, viens avec moi.

Il attrapa le sexe de Ben dans sa main et le masturbera fermement. Il senti que Ben se raidissait de tout son corps. Quand Ben jouit, il sera si fort ses sprinters qu'Alex le suivit rapidement dans l'orgasme. Leurs bouches se cherchèrent pour un baiser plein de passion. Alex était bien. Il aurait voulu rester dans Ben comme ça, toute la nuit.

-Attention mon cœur, je vais me retirer. Il sortit de Ben tout doucement. Il se leva, retira le préservatif usagé et se rendit à la salle de bain pour ramener un gant mouillé afin de nettoyer Ben. Celui-ci toujours

dans les affres de la petite mort se laissa faire. Alex s'allongea près de Ben et le prit dans ses bras.

-Ça va, je ne t'ai pas fait mal ?

-Oh non! Au contraire. Merci Alex c'était merveilleux je n'ai jamais été aussi bien.

-Et ça sera encore meilleur les prochaines fois. Il plia son coude, sa tête dans la main et avec l'autre main caressa tendrement les cheveux en sueur de Ben. Celui-ci le regardait avec tendresse.

-Parle-moi un peu d'Eric.

-Tu veux que je te parle d'Eric, maintenant ?

-Oui, je veux tout savoir de toi et tu ne le mentionnes quasiment jamais alors que je sais qu'il a été très important pour toi.

-D'accord. J'ai connu Eric en dernière année de lycée. Il venait d'arriver en ville et ne connaissait personne. Quand il est arrivé dans notre classe, nous l'avons tous regardé fixement.

-Pourquoi ?

-On aurait dit un ange. Il avait les cheveux très blonds, presque blanc, un visage très pâle et de magnifiques yeux bleus. Les filles sont tout de suite tombées amoureuses de lui. Quand il s'est présenté d'une voix douce, je crois que c'est à ce moment-là que moi aussi je suis tombé amoureux.

-Tu n'en es pas sur ?

-Non, car notre relation n'a pas débuté sur un coup de foudre, comme avec toi. Il se penche et embrasse Alex. Il est venu s'asseoir à côté de mon meilleur ami Tony et ils ont commencé à discuter. Au déjeuner, Tony l'a invité à se joindre à nous à la cantine. C'est là que nous avons fait connaissance. Il était très intimidé et par la suite, il m'a dit que ça avait été à cause de moi. Nous avons parlé pendant tout le repas, lui et moi, comme si les autres n'existaient pas. Et ensuite, tout naturellement, il s'est mis à côté de moi pendant les cours. Nous sommes restés seulement amis pendant trois mois.

Moi, je ne comprenais pas trop ce qui m'arrivait. Je n'étais jamais sorti avec une fille et les garçons que je connaissais étaient tous des amis d'enfance avec qui j'avais passé toute ma scolarité. Je me mettais à rêver d'Eric, et pas des rêves chastes. Le lendemain, quand je le rejoignais, j'étais mort de honte et ma seule consolation était que personne ne pouvait le savoir. Et puis, un vendredi soir, je l'ai invité à la maison car nous avions un devoir commun à rendre pour le lundi. Je l'ai présenté à mes parents, nous sommes montés dans ma chambre. J'étais nerveux, tu ne peux pas imaginer. Je me disais dans ma tête, c'est juste un ami, c'est juste un ami. Il a enlevé son manteau et s'est assis sur mon lit. Moi avec des gestes saccadés, je rangeais mes affaires de classes et j'essayais d'avoir l'air naturel. Il m'a alors demandé si quelque chose n'allait pas en se levant de mon lit et en s'approchant tout doucement. Je me suis retourné pour lui répondre et dans ma précipitation, je l'ai bousculé et il est tombé sur mon lit. Moi dans le mouvement, je n'ai pas pu me retenir et je suis tombé sur lui. Et c'est là que je me suis rendu compte que je ne le laissais pas indifférent et lui a bien senti qu'il me faisait de l'effet. Voilà, c'est comme ça que ça a démarré entre Eric et moi.

-Vous l'avez tout de suite dit à tes parents ?

-Non ! Au début, nous nous sommes cachés. Nous n'arrivions pas à nous voir en tête à tête, aussi souvent que nous le voulions. Je racontais des histoires de révision à faire pour que nous puissions nous retrouver seuls dans ma chambre et là, il ne fallait pas faire de bruit pour ne pas alarmer mes parents ou ma sœur

qui était souvent là. Et puis, au moment de choisir l'université dans laquelle j'allais aller, j'ai tout raconté à mes parents et à Katie. Eric était à côté de moi car il ne voulait pas me laisser seul pour affronter mes parents. Je leur ai dit que je voulais aller dans la même université qu'Eric parce que lui et moi étions amoureux et que nous ne voulions pas être séparés et que nous avions décidé de prendre un studio tous les deux. Mon père a très mal prit la chose au début, en me menaçant de ne pas m'aider financièrement si je continuais dans cette voie. Ma mère, plus terre à terre a bien vu que tout ce qu'ils pourraient dire ne changerait rien à mes résolutions. Elle emmena mon père dans la cuisine, je ne sais pas ce qu'elle a dit, bien que je m'en doute, mais quand ils sont revenus, il avait changé d'avis. Il n'était pas heureux de voir que son fils était gay mais il ne m'abandonnerait pas. Il me prit dans ses bras et m'avoua qu'il était fier de moi car j'assumais entièrement ce que j'étais.

-Et les parents d'Eric ?

-Oh ! eux ça ne s'est pas bien passé du tout. Ils ont fichu carrément leur fils à la porte en lui disant que pour eux, il était mort.

-Plutôt dur ça, qu'a fait Eric ?

-Il est venu habiter à la maison. Mon père a essayé de parler à ses parents, mais ils ont refusé de le recevoir. Nous avons vécu comme ça dans ma chambre jusqu'à la fin de l'année scolaire. Mes amis d'enfance furent vite au courant de la situation car nous avions décidé de ne pas nous cacher. Certains ont refusé de nous parler, d'autres comme Tony, nous ont soutenu et défendu quand on nous attaquait, en parole comme en geste. Nous sommes ensuite allés dans la ville universitaire pour chercher un endroit où loger. Nous avons trouvé un superbe studio de vingt mètres carrés et nous apprêtions à y emménager quand Eric est subitement devenu apathique. Il n'était déjà pas très coloré mais là, il était blanc comme un mort. J'ai eu très peur et j'ai demandé à ma mère de prendre rendez-vous chez le médecin. Lui ne voulait pas en disant que ce n'était rien juste l'excitation de l'emménagement. Le médecin lui fit passer un tas d'examen et les résultats n'étaient pas bons du tout. Leucémie. Quand le médecin a donné son verdict, nous étions tous les deux dans son bureau et nous nous tenions la main. Eric s'est mis à pleurer et moi je ne pouvais rien faire d'autre que le prendre dans mes bras. Alex lui prit la main et l'embrassa. Il sentait que ces souvenirs étaient encore douloureux pour Ben.

-Vous avez prévenu ses parents ?

-Oui, tout de suite après le rendez-vous, Eric voulait absolument voir sa mère. Je l'ai conduit chez ses parents. Sa mère était toute seule et quand elle vit son fils, elle ne put s'empêcher de le serrer contre elle. Eric lui expliqua qu'il avait une chose très grave à leur dire et qu'elle devait appeler son père pour qu'il rentre immédiatement. Son père, il ne travaillait pas très loin, arriva dix minutes plus tard. Quand il entra dans le salon et qu'il vit Eric, et moi avec, j'ai cru qu'il allait exploser de colère. Sa mère d'un ton très ferme lui demanda de la boucler et d'écouter ce que son fils avait à dire. Pour eux, comme pour nous, la nouvelle de la maladie d'Eric fut comme un coup de massue. Son père s'écroula à ses pieds pour lui demander pardon et pour lui dire qu'il pouvait compter sur eux quoi qu'il se passe. Eric demanda à ses parents de m'accepter, car il était hors de question qu'il m'abandonne alors qu'il avait si besoin de moi. Et voilà ! Je ne souhaite pas te raconter le reste, du moins pas ce soir. Ce soir, tu m'as donné tant de plaisir que je veux m'endormir en pensant à toi et pas à des choses tristes.

Alex le prit dans ses bras et commença à l'embrasser avec de plus en plus de passion.

-Tu serais prêt pour en second round, lui demanda t'il alors qu'il avait posé sa main sur le sexe gonflé de

Ben et qu'il le masturbait doucement.

-Pas de problème, j'ai cinq ans d'abstinence à récupérer. Fais de moi ce que tu veux lui répondit-il d'une voix que le désir et le plaisir rendait plus rauque.

-Tes paroles ne sont pas tombées dans les oreilles d'un sourd. Mets-toi sur le ventre.

Ben se retourna. Alex le fit se mettre à plat ventre, il lui embrassa le dos, descendit vers ses fesses qu'il mordilla avant de leur donner à chacune une petite claque. Ben sursauta quand il sentit les claques.

-Tu as eu mal ? demanda Alex devant le regard furibond de Ben qui avait tourné la tête.

-Non mais je n'ai pas l'habitude que l'on me maltraite.

Alex éclata de rire, se jeta sur les épaules de Ben et lui mordilla la nuque.

-Si le monde était maltraité comme ça, il tournerait sûrement mieux. Allez, retourne ta tête et remonte moi ce joli petit derrière que je finisse ce que j'ai commencé. Ben s'exécuta.

Alex reprit ses caresses et ses baisers. Chaque gémissement de Ben lui donnait le droit d'aller encore plus loin dans ses attouchements. Quand, il pénétra Ben, celui-ci était si bien préparé qu'il ne ressentit aucune douleur. Alex le maintenait par les hanches quand il commença à aller et venir en lui.

- Ah Ben ! C'est bon. Ses coups de rein étaient de plus en plus appuyés, de plus en plus rapides. Il sut exactement sous quel angle il devait continuer à pilonner Ben quand celui-ci se mit à crier de plaisir. Il était proche de l'orgasme, quand Ben criant son prénom, éjacula sans avoir même besoin de se toucher, Alex le suivit tout de suite après. Il s'écroula sur son dos. Celui-ci, aplatis contre les draps n'arrivait plus à respirer.

-Bouge-toi Alex, tu vas m'étouffer.

-Nan, je suis bien comme ça. Il se releva tout de même pour s'étendre à côté de Ben. Il y a longtemps que je n'avais pas fait l'amour avec une telle intensité. Je crois d'ailleurs que je n'ai jamais fait l'amour comme ça. Si tu es patient, tu me laisses dix minutes et on remet ça.

-Sans moi alors, rigola Ben, tu m'as épuisé et n'oublie pas que tu es le premier depuis un bon bout de temps. Mon pauvre corps, enfin surtout mon derrière, a besoin d'un peu plus de temps pour se réhabituer à accueillir une nouvelle présence.

-Oui c'est vrai, je suis égoïste, tu n'as pas trop mal ?

-Non ! Je devrai sûrement y aller doucement demain pour m'asseoir mais ne t'en fais pas, je suis de constitution solide, je me remets rapidement.

Ils se sourirent et s'embrassèrent tendrement. Ben cala sa tête sur le torse d'Alex et ne tarda pas à s'endormir. Alex le caressa encore pendant un moment et lui aussi s'endormit avec un grand sourire aux lèvres.

CHAPITRE VII

Ben fut le premier à se réveiller. Il regarda Alex, lui embrassa les lèvres, lui caressa le torse, glissa sa main vers son sexe qui était encore assoupi et commença une lente masturbation.

Alex dormait et faisait un rêve merveilleux. Ben était en train de le caresser et de le prendre dans sa bouche. Ce sont ses propres gémissements qui le réveillèrent. Il ne pût que constater à quel point Ben était doué avant de jouir dans sa bouche.

- Hum c'est trop bon, dit en rigolant Ben, ça vaut tous les cafés de la terre. Il leva la tête. Bonjour toi, bien dormi.

Alex le fit se remonter et l'embrassa.

-Jamais aussi bien dormi de ma vie et mon réveil était extra. Je me réveillerais bien comme ça tous les matins moi.

-Oui, mais il ne faut pas trop rêver non plus. Je vais rejoindre ma chambre, me doucher et ensuite j'irai voir Manou et je la descendrai pour qu'elle puisse prendre son petit déjeuner avec nous. Ça te convient comme programme ?

-Pas du tout, répondit Alex. Moi je me voyais déjà prendre une douche dans ma chambre avec mon chéri, refaire connaissance avec le corps de mon chéri et prendre un peu de mon chéri pour mon petit déjeuner. Ça c'est un programme qui me va.

-Et bien " mon chéri " a des obligations envers une petite bonne femme qui ne va pas tarder à se réveiller. Bisous, j'y vais. On se rejoint en bas.

Alex laissa partir Ben et s'étira dans son lit. Ah oui, des nuits et des réveils comme celui-là, il était prêt à en vivre une centaine.

Après s'être douché et habillé, Ben rejoignit Manou qui se réveillait.

-Bonjour Manou, vous allez bien ce matin ? Il fait un temps splendide, je crois que nous pourrons manger dehors ce midi. Il s'approcha d'elle et lui fit une bise sur la joue.

- Merci Ben, j'ai passé une très bonne nuit. Mais arrête de me parler du temps, je m'en moque. Je veux que tu me dises ce qu'il s'est passé hier soir pour ta sortie avec Alex. Tu peux tout me dire, n'ai pas peur de me choquer. J'irais me confesser après et je demanderai également l'absolution pour toi et pour mon gamin.

Ben éclata de rire.

-Ah Manou, c'est l'une des meilleures soirées que j'ai passé depuis je ne sais plus quand. Ton petit fils est un grand monsieur. Il nous a emmenés dans l'un des plus grand restaurant de la ville. Nous avons été reçus comme des princes. Et des courbettes à droite et des courbettes à gauche. Le maitre d'hôtel m'a regardé bizarrement quand nous sommes arrivés. Il ne doit pas avoir eu l'habitude de voir Alex diner en tête à tête avec des hommes. Le repas était un délice et les vins glissaient sous la langue. Nous...

-Fit donc avec le repas ! Parle-moi de ce qui s'est passé après. Quand vous êtes rentrés. Quand vous avez été obligés de vous dire au revoir. Je vais mourir si tu ne me dis rien. Elle prit son air le plus triste et le regarda la tête penchée sur le côté.

-Manou, je crois que tu exagères un peu. Mais comme ce matin, je suis de très, très bonne humeur, je

veux bien te dire que quand nous sommes revenus en voiture, Alex m'a tenu la main toute la route et ne l'a lâché que pour ouvrir la porte d'entrée. Ensuite, il allait me prendre dans ses bras quand madame Prine nous a interrompus.

-Oh non ! Ne me dis pas que mon petit-fils s'est laissé perturber et qu'il t'a envoyé coucher.

-Non Manou, il a fait comme si c'était naturel que la gouvernante le voit enlacer des garçons et lui a souhaité une bonne nuit. Elle est partie avec un petit sourire au coin des lèvres.

-Après son départ que s'est-il passé ? dit-elle d'une voix fébrile.

-Ce que tu peux être impatiente, on dirait Alex. Donc, après son départ, il m'a pris par le bras et m'a emmené visiter sa chambre. J'ai regardé, je lui ai dit qu'elle était très belle et comme il était content, je suis parti me coucher dans ma chambre. Il la regardait, un petit sourire moqueur sur les lèvres.

-Hein, mais c'est du n'importe quoi. Il n'a pas...tu te moques de moi garnement.

-Oh Manou, nous avons eu une nuit délicieuse reprit-il sérieusement. Je ne sais pas pour lui, mais pour moi, ça a été la meilleure nuit de toute ma vie.

-Ah ce que j'aime entendre ça. Tu ne veux pas me donner des détails un peu plus croustillants ?

-Surement pas, je ne veux pas que des idées libidineuses traversent ton esprit. Bon allez, je t'aide à t'habiller et je te descends pour le petit déjeuner. Tu pourras toujours essayer de tirer les vers du nez à ton petit fils.

Manou était très heureuse d'entendre que la soirée des garçons s'était bien passée. Elle n'était pas du tout choquée de savoir que son petit fils avait une liaison avec un homme, surtout si cet homme était Ben. Elle espérait juste qu'Alex se rende compte qu'il n'avait jamais été aussi épanoui depuis qu'il le connaissait et qu'il ne ferait pas l'erreur de le rejeter à cause de son sens de la famille et des commérages.

CHAPITRE VIII

Un mois était passé depuis cette fameuse soirée. Manou se remettait plutôt rapidement de son opération. Le kinésithérapeute ne venait plus maintenant que deux fois par semaine. Elle se déplaçait toute seule aidée par une canne. Elle attendait avec impatience d'avoir retrouvé toute sa mobilité pour pouvoir repartir chez elle. En effet, là-bas en Grèce, sa petite fille avait donné naissance à un petit garçon et les photos plutôt nombreuses, ne la satisfaisait pas. Elle voulait porter son arrière-petit-fils, sentir sa bonne odeur de bébé et l'entendre pleurer quand il avait faim.

Alex avait fait un court séjour en Grèce après la naissance pour faire connaissance avec le petit Eros. Il était revenu enchanté de sa visite. D'ailleurs tout l'enchantait. Sa relation avec Ben lui apportait une paix de l'esprit incroyable. Non seulement son corps était rassasié par toute les nuits qu'ils passaient ensemble mais en plus il savait que Ben était amoureux de lui, Alex, et non de l'homme multimilliardaire. Il travaillait moins, déléguait plus facilement quand il le fallait. Il n'avait effectué aucun trajet professionnel depuis un mois. Il envoyait ses collaborateurs à sa place. Ceux-ci étaient très surpris par sa nouvelle façon de procéder. En effet, jamais Alex ne laissait les autres prendre des décisions s'il pouvait le faire lui-même. Mais, il ne se voyait pas partir loin en laissant Ben. Et comme Ben ne pouvait pas le suivre car il devait s'occuper de Manou alors il restait aussi. Il était décisionnaire sur toutes les signatures de contrats mais ce n'était plus lui qui allait les négocier. Son assistante, qui pourtant travaillait avec lui depuis dix ans, ne l'avait jamais vu comme ça. Il interrompait des réunions pour répondre à son téléphone, lire ses textos ou en renvoyer. Il ne prenait jamais les messages de sa fiancée et il n'avait plus de maîtresse. C'était pour elle un travail en moins car alors, elle était obligée de réserver au restaurant, obligée de contacter le fleuriste, obligée d'acheter les bijoux que celui-ci offrait à la conquête du moment, obligée de gérer les appels de celle-ci quand la rupture était consommée. Depuis deux mois, plus rien.

Il partait du travail beaucoup plus tôt et arrivait beaucoup plus tard. Il avait toujours le sourire aux lèvres même quand une crise se profilait à l'horizon. Elle n'aurait jamais su pourquoi si un matin environ huit jours plus tôt, il n'était arrivé énervé. Il avait oublié son téléphone portable et avait peur qu'on ne puisse pas le joindre. Il avait fait appeler chez lui pour demander à un dénommé Ben de le lui apporter. Celui-ci était arrivé une bonne heure après. C'était un beau garçon avec un sourire lumineux. Quand il se présenta à son bureau, elle eut à peine le temps d'avertir son patron qu'il sortait déjà. Il prit le dénommé Ben par le bras pour le faire entrer dans son bureau. Ils y étaient restés une bonne heure. Ce qu'ils avaient fait? Elle ne voulait même pas l'imaginer. Quand le fameux Ben était sorti, il était tout décoiffé et sa chemise était toute froissée. Il lui avait souri avant de partir et elle avait bien vu ses yeux trop brillants. Alex, lui, était resté dans son bureau toute la matinée et quand il en était sorti, il était comme d'habitude. Les lèvres un peu plus rosées peut être.

Emeline Hunter était inquiète. Elle n'avait vu son fiancé que trois fois en tout durant le mois écoulé et seulement parce qu'elle avait provoqué ces rencontres. Le mariage devait avoir lieu dans sept mois et aucune décision provenant d'Alex n'avait été prise. Elle aurait voulu aller avec lui en Grèce pour la naissance de son neveu mais, quand elle le lui avait proposé, elle avait reçu une fin de non-recevoir. Sa mère lui disait d'être patiente, qu'Alex était un personnage qu'il ne fallait pas presser. Elle savait qu'il n'avait actuellement aucune maîtresse mais elle savait également que ce n'était pas elle qui réchauffait

son lit. Un homme comme Alex ne pouvait pas resté aussi longtemps sans relation.

Leur mariage était un arrangement. Il lui fournissait son nom et sa fortune et elle lui donnait un ou deux marmots. C'était très clair dans leurs esprits. Pourquoi avait-elle l'impression que tout cela allait lui échapper. Elle devait le voir et rapidement. Elle téléphona chez lui et se fut la gouvernante qui lui répondit. Elle lui demanda de dire à Alex qu'elle allait passer le soir même. Cette madame Prine, elle ne pouvait pas la voir. Depuis longtemps au service d'Alex, elle avait trop pris ses marques. Elle faisait ce qu'elle voulait dans cette maison. Dès qu'elle serait la maîtresse de maison, elle se chargerait de trouver une personne plus malléable que cette femme.

Quand Alex rentra ce même soir, il trouva Emeline qui l'attendait dans le vestibule de l'entrée.

-Que viens-tu faire ici, lui demanda-t-il sèchement.

- Je viens voir mon fiancé. Madame Prine ne t'a pas prévenu que je passais ? Tu devrais te débarrasser d'elle, elle est trop à l'aise dans ta maison et en plus elle ne te fait même pas part de mes messages.

-Madame Prine est très bien ici et ce n'est pas à toi de me dire ce que je dois faire de mon personnel.

-Soit, nous reviendrons sur ce sujet plus tard. Tu sais quand même que cela fait dix jours que nous ne nous sommes pas vus. Tu as décliné mes deux précédentes invitations. J'ai dû me rendre seule à une soirée chez les Raques et à une exposition du peintre Clar. Je sentais sur moi tous les regards de mes amis qui se demandaient si nous étions toujours fiancés. Une femme a même eu le toupet de demander ton numéro car elle voulait se mettre sur la liste d'attente de toutes celles qui espère être la future madame Alios. Je n'ai jamais été aussi gênée de toute ma vie. Il faut également que nous parlions du mariage. Tu te rends compte que je ne sais toujours pas où va avoir lieu la noce.

Tous en discutant, ils étaient entrés dans le petit salon. Alex se frottait les tempes. De voir et surtout d'écouter Emeline, il avait mal à la tête. Bon sang, il ne pourrait jamais la supporter au quotidien. Il devait rompre ses fiançailles et rapidement. Après avoir connu Ben, il ne se voyait pas faire sa vie avec une personne aussi futile. Il allait devoir revoir ses priorités au sujet de sa future femme.

-J'ai été pas mal occupé ces temps-ci, tu sais. Je n'ai pas le temps de me rendre à des soirées ennuyeuses à discuter avec des personnes encore plus ennuyeuses.

-Oui bien sûr je comprends, dit-elle sur le ton d'une personne qui ne comprenait justement pas. Bon, je suis allée commander ma robe de mariée. Tu verras c'est une petite merveille. Elle est ...

-Tu as fait appel à une styliste? L'interrompit Alex.

-Oh non pas tout, c'est maman qui est venue avec moi

-Je vois! Alex imaginait déjà la robe de mariée connaissant les goûts plus que limites de madame Hunter et de sa fille pour la mode. Il fut interrompu dans ses pensées par un frappement sur la porte.

-Entrez, dit-il.

Madame Prine entra.

-Bonsoir madame Prine.

-Bonsoir monsieur Alios. Je voudrais savoir si mademoiselle Hunter mangera avec vous.

-Emeline ? Demanda Alex

-Oui merci. Il y a longtemps que je n'ai pas goûté les plats de ta cuisinière.

- Ben et ma grand-mère sont descendus ?

-Ils arrivent dans cinq minutes.

-Très bien. Emeline si tu veux me suivre nous allons dans la salle à manger.

Madame Prine s'empressa d'aller trouver la cuisinière pour lui faire savoir qu'il y avait une invitée et pour mettre un couvert de plus. Elle se demandait comment allait pouvoir se comporter son patron avec, à sa table sa fiancée, son petit ami et sa grand-mère. Vu le caractère de la fiancée cela allait être drôle, se

dit-elle en souriant.

Ben et Manou descendaient l'escalier doucement, quand Alex et Emeline sortirent du petit salon. Manou ne pût se retenir de faire la grimace quand elle vit Emeline.

-On va passer une excellente soirée, ironisa-t-elle dans l'oreille de Ben. Où a-t-elle été trouvée cette robe ? Cette fille ne s'arrange vraiment pas.

-Chut Manou elle va t'entendre. Bonsoir Alex, bonsoir mademoiselle Hunter les salua-t-il en arrivant en bas.

-Manou, Ben vous allez bien tous les deux, demanda Alex. Emeline va dîner avec nous ce soir. Ben, je peux te voir dans le petit salon.

-Quand ?

-Maintenant, lui répondit-il en levant les yeux au ciel.

-Emeline aide Manou à se rendre à la salle à manger s'il te plaît. Nous arrivons.

Il prit le bras de Ben et le tira pour le faire suivre. La porte à peine fermée, Ben se scotcha à Alex pour l'embrasser. Il se frotta contre lui et ne tardât pas à sentir qu'Alex appréciait beaucoup ces effleurements. Il passa les mains sous sa chemise pour lui caresser le dos et les fesses.

-Arrête Ben ! Sinon nous n'allons pas pouvoir rejoindre Manou et Emeline tout de suite, lui dit Alex d'une voix plus rauque.

Ben s'arracha à Alex.

-Ta fiancée est venue pour une raison spéciale, demanda-t-il en s'éloignant d'Alex. La jalousie qu'il ressentait pour cette femme lui tordait les boyaux. Il savait qu'Alex irait jusqu'au bout et se marierait même si aucun amour n'existait entre ces deux-là. Il se sentait déjà mal d'avoir une liaison avec Alex alors qu'il était fiancé, il n'était pas question qu'il continue à le voir après son mariage même si il ne lui avait pas encore proposé.

-Rien de spécial. Elle trouve que je ne me montre pas assez avec elle. J'ai pensé à toi à 11 heures, changeant brusquement de conversation. Je t'imaginai dans ma salle de sport avec ton petit short et ton maillot plein de sueur. J'ai dû me retenir pour ne pas lâcher mon rendez-vous et venir te rejoindre.

Tu sais ce que j'aurais fait si j'étais venu. Je t'aurais enlevé ton tee-shirt où bien je l'aurais carrément déchiré, je t'aurais léché les abdominaux, mordillé tes tétons et j'aurais ensuite mis mes mains dans ton short, pris ton sexe et, lentement, au début, puis en accélérant petit à petit, je t'aurais fait gonfler de plaisir. Je me serais ensuite agenouillé devant toi, je t'aurais pris dans ma bouche et j'aurais avalé tout ce que tu avais à me donner.

Il s'était approché de Ben et avait commencé à le caresser. Ses paroles n'avaient pas laissé le jeune homme indifférent et Ben commençait à haleter.

Alex s'éloigna.

-Bon tu viens, il faut aller manger, on nous attend.

-Putain Alex, tu me dis que je ne peux pas te toucher et toi tu m'allumes, je suis en feu là. Tu ne peux pas me laisser dans cet état.

-Tu es très bien comme ça, je finirai ce que j'ai commencé quand nous irons nous coucher, lui répondit-il avec un sourire moqueur.

Le repas fut un véritable supplice. Emeline monopolisait la conversation et ne s'adressait qu'à Alex. Elle faisait semblant de vouloir inclure Manou mais l'interrompait dès qu'elle voulait parler. Elle ignorait ostensiblement Ben. Elle avait d'ailleurs demandé si tous les domestiques de la maison venaient manger

avec eux. Alex lui avait répondu que Ben n'était pas un domestique et qu'elle ferait mieux de garder ses réflexions pour elle.

Ben, qui avait eu du mal à se remettre du petit tour d'Alex s'occupait de Manou. Il sentait le regard d'Alex sur lui mais avait décidé de l'ignorer. Qu'il s'occupe donc de sa si gentille fiancée. Manou et lui ne s'ennuyaient pas. Entre le plat de résistance et le dessert, ils avaient beaucoup bavardé et rit. Emeline leur jetait des coups d'œil méchants. A un moment, Ben ne pût s'empêcher d'écouter ce que disait la jeune femme.

- Alex disait-elle doucement, tu pourrais me ramener chez moi après le repas. Nous pourrions avancer un peu notre nuit de noce. Je sais qu'en ce moment tu n'as pas de maîtresse et ça depuis nos fiançailles. Un homme comme toi ne peut pas vivre dans l'abstinence bien longtemps et je me ferais un plaisir de te soulager.

Alex la regarda fixement.

-Je n'ai aucune intention de te ramener et encore moins de te laisser me soulager. Si, en ce moment je ne sors pas et que personne ne me voit avec une autre femme c'est parce que j'ai tout ce qu'il me faut à la maison.

Emeline ne sut quoi répondre. Elle réfléchissait à ce qu'elle venait d'entendre. Alex ne sortait plus car il avait ce qu'il lui fallait à la maison. Mais qui était à la maison? La grand-mère ? ... non! Madame Prine ? Elle travaillait pour Alex depuis des années, elle avait dans les 55 ans... non! La cuisinière ?... oui, ça devait être la cuisinière. Le repas avait été moins bon que d'habitude.

-Tu as toujours la même cuisinière Alex?

-Oui toujours, pourquoi?

-Pour rien, je me posais la question c'est tout. Quand tu m'as dit que tu avais ce qu'il fallait à la maison, tu ne parlais pas euh... d'un point de vu sexuel non?

-J'ai exactement dit ce que tu as compris.

Son regard tomba sur Ben. Celui-ci avait tout entendu et il ne put s'empêcher de sourire. Manou avait également un grand sourire au coin des lèvres. Emeline regarda Alex qui regardait Ben et là elle comprit.

-Mais, mais, c'est dégoûtant! Oh mon dieu! Quand je vais dire sa à maman. Oh mon dieu ! Mais je ne veux pas attraper le sida moi. Il est hors de question que tu me ramènes chez moi.

Elle ne se souvenait visiblement pas qu'Alex ait déjà refusé sa proposition.

-Je vais rentrer maintenant, mon sac... où est mon sac dit-elle avec une voix presque hystérique.

Personne n'eut le temps, ni de lui répondre, ni de lui dire au revoir, qu'elle était déjà partie. Manou éclata de rire.

-La pauvre fille! Elle va mettre des années à se remettre. Alex tu aurais pût mettre un peu plus de douceur pour lui annoncer la nouvelle.

-C'est ce que j'avais l'intention de faire mais elle m'a énervé avec sa condescendance. Traiter Ben de domestique. Pour qui elle se prend. Elle mériterait une bonne fessée. Et son attitude envers toi aussi n'était pas sympa. Je ne sais vraiment pas pourquoi j'ai eu l'idée de l'épouser. Enfin je pense qu'elle a compris.

-Oui et bien il est temps de ne plus vous cacher dit Manou toujours très pragmatique. A moins Alex que tu n'es honte de la relation que tu as avec Ben.

Alex ne répondit pas. Son mutisme alarma Ben.

-Tu n'a pas l'intention d'officialiser notre relation n'est-ce pas ? lui dit Ben.

-Nous avons le temps ça ne fait qu'un mois que nous sommes ensemble.

-Tu veux surtout voir si tu te lasses de moi, non!

-Non! Ça n'est pas cela. Mais je veux des enfants et à moins que l'on t'implante un utérus, tu n'es pas du

tout apte.

-Enfin Alex lui dit Manou je ne t'ai jamais vu aussi heureux que depuis que tu es avec Ben. Je peux même te dire à quel moment vous avez conclu tous les deux. Tu n'avais jamais eu l'air aussi épanoui.

-Ecoute Manou toi, tu acceptes la relation que j'ai avec Ben parce que tu m'aimes et que tu veux me voir heureux, mais il n'en sera pas de même pour tout le monde. Je n'ai pas créé un empire pour que tout s'arrête du jour au lendemain car j'aurais une relation hors norme. Ben je t'aime, beaucoup, mais je ne suis pas prêt à te faire rencontrer mes amis, ma famille ou mes relations d'affaires.

-Pourquoi penses-tu tout perdre si tu dis que tu vis avec un homme ? demanda Manou.

-C'est évident, je ne fais des affaires qu'avec des hommes, des hommes qui ne conçoivent pas une soirée sans amener des petites minettes. Tu crois qu'ils me feront le même accueil si j'arrive avec mon mec. Non, c'est évident. Ils penseront en me voyant, à tous ces gays efféminés que l'on voit à la télévision. Ils vont me prendre pour « une folle » ou penseront que je me fais « une folle ». Ma réputation d'homme sérieux et rigoureux en prendra un coup et petit à petit, ils se tourneront vers des personnes qui correspondent mieux à leurs valeurs.

-Mais tu viens de le dire à Emeline, lui rétorquât Manou, attristée de voir que Ben ne prenait pas vraiment bien les réflexions d'Alex.

-Elle ne dira rien, je la connais. Jamais elle ne supporterait que ses soit disant amis aient pitié d'elle pour s'être faite plaquer pour un mec.

-Et tu penses révéler notre relation un jour quand même ou pas. Moi je ne me suis jamais caché et mes parents m'ont soutenu même s'ils n'étaient pas très fiers de moi.

-Eh, faut pas essayer de me mettre la pression car avec moi ça ne marchera pas. Notre relation est très bien comme ça pour le moment et je n'ai aucune intention que ça change. Manou je vais t'aider à remonter dans ta chambre si tu veux, dit Alex qui voulait mettre fin à cette conversation qui le mettait mal à l'aise.

-Oui merci. Je suis fatiguée. Elle embrassa Ben en l'enlaçant afin de lui apporter un peu de réconfort. N'oublie pas Ben que tout « viens à point à qui sait attendre » lui souffla-t-elle dans l'oreille.

Ben resta seul dans la salle en méditant tout ce qu'Alex venait de dire. Dans un sens il comprenait Alex. C'est vrai que leur relation n'était pas vieille et que celui-ci ne pouvait se permettre de s'afficher avec lui tout de suite. Mais il savait également que lui-même ne pourrait pas supporter de rester dans l'ombre de l'homme d'affaire. Il était prêt à lui laisser encore un peu de temps et espérait vraiment qu'Alex prendrait sa décision rapidement. Le bruit de la porte le sorti de ses réflexions.

-Ça va ? lui demanda Alex en le prenant dans ses bras. Tu es fâché ?

-Fâché, non, déçu sûrement. Je sais bien qu'il va te falloir du temps mais je voudrais te demander Alex, est ce que tu m'aimes ?

Alex ne prit même pas une seconde pour réfléchir à sa réponse.

-Je t'aime comme jamais je n'ai aimé personne. Je suis désolé de te faire de la peine et de te faire douter de moi, mais il faut vraiment que tu comprennes que nous devons y aller doucement.

CHAPITRE IX

Et sur ce, il l'embrassa avec passion en y mettant tout son amour afin que Ben ne doute pas au moins de ça. Ben répondit avec la même passion à ce baiser.

-On monte lui susurra Ben contre ses lèvres.

- Allez viens mon homme acquiesça Alex. J'ai un papier à te montrer dans ma chambre.

Arrivé dans la chambre, Alex se dirigea vers sa commode et tendit une feuille à Ben.

-Mais ce sont des résultats sanguins, dit Ben.

-Oui je me suis fait faire un checkup, tu peux constater que je n'ai pas de cholestérol, ni de diabète et surtout que je suis sain de toute maladie sexuellement transmissible. J'aimerais assez que nous lassions tomber les préservatifs alors tu pourrais peut être toi aussi faire une prise de sang non!

-Mais monsieur Alios, dit Ben ravi qu'Alex ait pensé à faire un bilan, moi j'ai fait ma prise de sang il y a déjà 15 jours, j'attendais juste que tu prennes l'initiative de le faire. Bouges pas, je reviens.

Ben revint quelques secondes plus tard et montra à Alex sa propre prise de sang.

-Moi non plus, je n'ai ni cholestérol ni diabète. Alors nous pouvons tout à fait enlever le caoutchouc, lui dit-il très sérieusement.

Alex sourit et regarda le papier que lui avait tendu Ben.

- Regarde-là, tu es un peu au-dessus avec tes hématies. Tu crois que sa s'attrape?

Ben arracha le papier des mains d'Alex et le poussa vers le lit.

-Je crois surtout que je vais attraper ça, dit-il tout en défaisant le pantalon d'Alex et en saisissant son sexe qui ne tarda pas gonfler sous ses attouchements. Tu m'as bien torturé tout à l'heure, je me demande si je ne vais pas jouer un peu avec toi. Il poussa Alex sur le lit et le déshabilla. Il lui prit les mains et les releva au-dessus de sa tête. Il commença à lui mordiller les tétons puis à les lécher jusqu'à ce qu'ils soient tout dur. Il mit son nez sous une de ses aisselles et lui mordilla la peau. Alex, particulièrement sensible dans cette zone ne pouvait s'empêcher de pousser des petits cris d'extase. Ben s'attaqua ensuite à ses abdominaux pour descendre plus bas. Il lécha son gland, titilla de ses dents ses testicules tout en caressant doucement sa raie avec ses doigts.

-Ah! Ben, vas y prend la dans ta bouche, cria presque Alex.

-Non, pas encore. Tu m'as assez énervé tout à l'heure, c'est mon tour maintenant. Il s'attaqua ensuite à son petit trou avec sa langue. Alex avait l'impression qu'il allait le bouffer de l'intérieur. Il en voulait plus. Il ne savait pas d'où venait ce manque mais il s'avait que seul Ben pourrait le combler. Il avait l'impression que ses entrailles se nouaient tellement elles étaient en manque.

-Ben, vas-y prends moi, dit-il d'une voix haletante.

Ben redressa la tête et remonta jusqu'à son visage. Il lui prit le visage entre ses deux mains.

-Tu es sur, tu n'es pas obligé tu sais. J'aime ce que nous faisons d'habitude.

- Je sais mon ange, je veux comprendre ce que toi tu ressens quand je te prends. Et j'en ai tellement envie que je pourrais hurler pour t'avoir en moi.

-C'est l'excitation qui te fait parler. Ça ne va surement pas te plaire.

-Ben, si tu ne me prends pas, j'ai l'impression que je pourrais tout casser. S'il te plait vas-y. Ben, j'en ai trop envie.

Ben se dit qu'il valait mieux accéder aux désirs d'Alex qui était complètement parti. Il verrait plus tard, si Alex regrettait, comment gérer la situation. Et puisqu'il insistait, il serait surement ridicule de discuter. Parce que lui, il avait vraiment trop envie de prendre Alex. Il devait être chaud, étroit...Ben, avant

qu'Alex ne change d'avis, prit le lubrifiant et s'en badigeonna le sexe. Il mît un oreiller sous le dos d'Alex, lui remonta les genoux et se plaça à l'entrée de son corps. Alex le regardait faire avec beaucoup d'appréhension. Il avait vraiment envie d'être pris par Ben mais il redoutait la douleur que cela pourrait lui occasionner. Quand Ben commença à le pénétrer, il ne pût s'empêcher de grimacer de douleur. Il avait l'impression d'avoir une masse dans son corps qui allait le séparer en deux. Ben gémissait.

-Oh putain Alex, c'est trop bon.

Après, ce qui sembla durer une éternité pour Alex, Ben se mit à geindre de plaisir.

- Je suis à fond dans toi, tu me sens, je ne te fais pas mal.

Alex qui avait bien senti Ben pénétrer totalement en lui, se laissa quelques secondes pour déterminer si finalement, il allait le laisser continuer. Et quand, Ben qui ne pouvait pas rester immobile, frappa doucement une certaine partie de son être, il sut, que ce qu'il avait envisagé comme un calvaire depuis que Ben l'avait pénétré jusqu'à la garde, serait l'une de ses meilleures expériences sexuelles.

-Dis-moi quand je peux bouger. Supplia Ben. Il se retenait de ne pas pilonner Alex tellement la sensation d'être en lui était incroyable. Putain Alex ! Dis-moi que c'est bon, je ne pourrais pas attendre plus longtemps.

La douleur dans le corps d'Alex avait pratiquement disparu, il souleva alors ses hanches pour faire comprendre à Ben qu'il pouvait bouger. Les premiers mouvements ne furent pas vraiment douloureux mais ne lui apportèrent pas non plus le plaisir escompté. Quand Ben changea d'angle, une décharge électrique lui traversa le corps.

-Oh merde, c'était quoi ça dit-il d'une voix aiguë, continue Ben, au bon dieu c'est trop!

-Tu as mal ? S'inquiéta Ben qui ne voyait comment il pourrait se retirer alors que tout son corps n'aspirait qu'à le défoncer.

- Non! Non! Oui! Oh! C'est bon! Putain, arrête, je vais jouir! NON Continue ! Ah je viens. Alex eu juste à serrer son sexe dans ses mains pour éjaculer dans un grand cri de plaisir.

Ben, qui ne pouvait plus résister, lui donna de puissants coups de rein avant qu'il ne se libère quelques secondes plus tard dans Alex. Il s'affala sur Alex, la respiration courte, le corps en sueur. Il prit le visage d'Alex dans ses mains et l'embrassa passionnément.

- Ca va toi? Lui demanda-t-il

- Ca n'a jamais été aussi bien. Tu m'avais caché que c'était aussi bon.

CHAPITRE X

Un autre mois avait passé et Manou allait de mieux en mieux. Les parents d'Alex avaient décidé de venir la chercher pour la ramener chez elle. Ils logeraient chez Alex le temps de leurs séjours. Manou était impatiente de rentrer. Elle comptait bien repartir le surlendemain de l'arrivée de ses enfants. Ben se demanda comment allait réagir les parents d'Alex quand ils sauraient pour la relation de leur fils avec un homme. Pour Ben, il était évident qu'Alex allait parler de lui. En effet, leur relation était de plus en plus fusionnelle et ni l'un ni l'autre ne supportait de se trouver séparés.

Au cours du mois passé, Alex avait dû faire un voyage d'une petite semaine et ils avaient eu tous les deux l'impression que cette semaine avait duré une année. Les retrouvailles avaient été fêtées dignement. Ils n'étaient pas sortis de la chambre d'Alex de toute la journée. C'est Manou qui était venue frapper à la porte pour leur ordonner de s'habiller et descendre dîner avec elle.

Alex ne savait pas quoi faire. Ses parents arrivaient le soir même et il ne se sentait toujours pas le courage de leur parler de Ben. Celui-ci ne lui demandait rien mais il savait que Ben espérait qu'il le reconnaisse comme son petit ami. Ben ne supporterait pas de rester dans l'ombre. Surtout que lui, avait parlé d'Alex à ses parents et à sa sœur Katie. Manou lui avait d'ailleurs laissé entendre qu'il ne devrait plus cacher sa relation avec Ben, au risque de le perdre. Dans sa vie professionnelle, il prenait toujours ses décisions rapidement et dans sa vie personnelle également. Après la rupture de ses fiançailles, il n'avait pas essayé de trouver une nouvelle future madame Alios mais son désir d'enfant était très important et il savait qu'il n'y renoncerait pas. Sa relation avec Ben semblait condamnée d'avance. Rien que de penser à une possible rupture entre eux, il avait l'impression que son cœur allait exploser. Il se devait d'être honnête avec le jeune homme et il décida qu'il était temps d'avoir une conversation très sérieuse avec Ben, il ne pouvait plus reculer.

Quand il rentra chez lui, il avait encore deux heures avant l'arrivée de ses parents. Il appela Ben et l'attendit dans son bureau. Celui-ci arriva tout de suite et s'approcha d'Alex pour l'embrasser. Il ne répondit pas à son baiser. Ben le regard étonné demanda.

-Qu'est ce qui t arrive?

-Il faut mettre les choses au point. Dit-il abruptement. Mes parents arrivent tout à heure et je ne te présenterais pas comme mon ami. Je suis désolé Ben mais je ne suis pas encore prêt.

Ben le regarda interdit.

-Tu ne me demandes même pas mon avis n'est-ce pas. Tu m'imposes ton choix sans me demander à moi ce que j'en pense cria-t-il.

-Calme-toi Ben !

-Que je me calme ! Ok, il prit une grande inspiration. Que va-t-il se passer pour moi une fois que Manou va être partie, tu y as pensé. Je deviens quoi moi dans ta vie.

-On peut continuer comme ça non.

-Moi chez toi, c'est ça. Et je fais quoi toute la journée. Manou est là et j'ai été embauché pour m'occuper d'elle. Mais il est hors de question que je reste à ne rien faire en attendant que mon seigneur et maître revienne le soir. Je fais un métier qui me plaît et je dois gagner ma vie. Et tu feras quoi quand tu recevras du monde. Tu me demanderas de rester dans ta chambre? Ce n'est pas comme ça que je conçois ma vie de couple. J'ai le droit d'avoir avec moi quelqu'un qui m'aime et qui n'auras pas honte de m'emmener au

restau, au ciné, voir sa famille et ses amis.

-Attends ce que tu me dis c'est que si je ne te présente pas comme étant mon petit ami tu aurais le courage de me quitter. Il sourit. Je ne crois pas moi, tu m'aimes trop mon cœur.

-Oui je t'aime et c'est pour ça que je ne resterai pas si tu ne me présentes pas. Je veux former un vrai couple avec toi.

-Non ce n'est pas possible! Pas encore. Écoute mes parents vont arriver, je te présenterai comme l'infirmier de Manou et nous rediscuterons de tout ça quand ils seront partis. Allez, embrasse-moi tu veux?

Alex le prit dans ses bras et l'embrassa avec tendresse. Ben se serra bien fort contre lui. Il aurait voulu arrêter le temps et le garder ainsi toute sa vie. Alex sortit du bureau. Ben resta un moment les yeux dans le vague. Sa décision était prise. D'Alex il ne pouvait rien attendre à part des moments d'une passion qui ne semblait jamais vouloir se calmer. Mais il avait besoin de plus que cela. Quand Éric était mort il avait eu l'impression de mourir avec lui. Il avait mît du temps à se reconstruire et il y était arrivé. Alex était lui bien vivant et il se demandait si ce n'était pas pire. Comment fera-t-il pour vivre en le sachant si proche, en voyant son image dans les journaux, en assistant sûrement à son mariage et à la naissance de ses enfants. Il ne restera pas ici. Il partirait loin.

C'était la solution, la meilleure solution.

Il monta dans sa chambre et empaquetât ses vêtements dans sa valise. Il la prit et se dirigea vers la chambre de Manou. Celle-ci était en train de se changer pour l'arrivée de ses enfants. Quand elle vit le regard de Ben, elle comprit.

Celui-ci la prit dans ses bras et se mît à pleurer. Il lui raconta son entrevu avec Alex entre deux hoquets. Manou pleura avec lui. Elle avait de la peine pour lui et pour Alex. Ben partit, Alex allait redevenir cet homme froid qu'il était avant de le connaître. Et elle avait appris aussi à connaître Ben. Elle savait que celui-ci ne se remettrait peut être jamais de leur rupture.

-Tu ne vas pas lui dire au revoir, demanda-t-elle.

-Non il voudra me retenir, il va me donner un tas de raison de rester pour finalement ne rien me donner de ce que j'attends. Tu sais Manou, ce n'est pas son argent que je veux.

-Je sais mon grand je n'ai jamais eu aucun doute la dessus

-Merci. Je le veux entier avec tout ce que cela comporte. Lui, il voudrait me cacher comme une maladie honteuse et ça je ne peux pas le supporter. J'ai laissé un mot sur l'oreiller de ma chambre, tu le lui diras?

-Ne t'en fais pas.

-Au revoir Manou, je t'aime. Tu vas me manquer et on n'aura même pas eu le temps de danser à nouveau ensemble. Dit lui que ... Non ne lui dit rien, il sait.

Il prit sa valise et sur un dernier baiser à Manou il partit.

Madame Prine le vit descendre les escaliers.

-Monsieur Ben vous ne partez pas quand même. Lui demanda-t-elle d'une voix angoissée.

-Si madame Prine, je suis désolé mais il faut vraiment que je parte. Je ne peux pas vous expliquer mais je n'ai pas le choix.

-Oh monsieur Ben, monsieur Alex va être si triste.

A ces mots Ben ne pût s'empêcher de laisser échapper quelques larmes. Il prit madame Prine dans ses bras et l'embrassa.

-Embrassez pour moi la cuisinière d'accord. Au revoir.

- Au revoir monsieur Ben, portez-vous bien. Lui répondit-elle avec les larmes dans les yeux.

Ben sortit de la maison et appela sa sœur pour qu'elle vienne le chercher. Il atteignit le portail et salua le gardien d'un signe de main. Au moment où il arriva sur la route, il vit un taxi arriver. A l'arrière, il

reconnut les parents d'Alex qu'il avait entraperçu lors des fiançailles. Plus de trois mois avaient passés depuis ce moment. S'il avait su, il aurait refusé d'aider Katie ce jour-là. Il aurait passé une excellente soirée au foot avec ses amis et n'aurait jamais rencontré Alex. Il frissonna à cette idée. Non! Il avait été heureux avec Alex et ne regretterais jamais de l'avoir connu. Katie arriva pour l'interrompre dans ses pensées. Elle ne lui posa aucune question et l'amena chez leurs parents. Personne ne le pressa de question. Ben leur raconterait ce qu'il s'était passé quand il s'en sentira capable.

Quand Alex se rendit compte que Ben ne viendrait pas les rejoindre pour l'apéritif, il s'excusa auprès de ses parents et alla frapper à la porte de sa chambre. Comme il ne répondait pas, il entra. L'armoire était ouverte, il n'y avait plus de vêtements. Il alla dans la salle de bain. Tous les produits de Ben avait disparu. Il se dirigea vers le lit. Il vit une enveloppe sur l'oreiller. Il s'assit. Son cœur battait à grand coup. Il savait ce qu'il allait trouver dans la lettre. Il l'a pris et il lut. La lettre tomba sur le sol. Il se prit la tête dans ses mains et pleura. Jamais une rupture ne l'avait fait pleurer. Il entendit frapper. Manou n'attendit pas la réponse et entra dans la chambre. Elle prit son petit-fils dans ses bras. Celui-ci serra très fort sa tête sur sa poitrine.

-Il est parti, dit-il.

-Je sais. Il est venu me dire au revoir.

-Pourquoi ne m'as-tu pas prévenu Manou, cria-t-il.

-Alex ! Alex ! Lui sait très bien ce qu'il veut. C'est toi qui doute. Lui il est prêt à tout pour toi. Si tu lui proposais de l'épouser, il te dirait oui tout de suite. Si tu lui disais d'aller vivre sur une île déserte il te suivrait. Si demain tu n'avais plus un sou, il travaillerait pour te nourrir. Toi tu ne lui propose rien. Pour toi tout est blanc ou noir. Il existe des couleurs intermédiaires tu sais. Le gris foncé, le gris clair, le blanc cassé...

-J'ai compris Manou, continue, lui dit-il en l'interrompant.

-Tu crois que tu n'as pas d'autre choix que d'épouser une femme pour avoir un enfant. Mais mon garçon vit avec ton temps! Moi je suis allée me renseigner sur internet pour connaître toute les autres options que l'on propose. Il y a l'adoption, le recours à une donneuse d'ovule et à une mère porteuse. Surtout ici. C'est l'un des rares pays au monde où c'est autorisé. Mais non, pour toi une famille c'est le père, la mère et les enfants. Mais à quoi cela sert d'avoir tout ça si on n'est pas heureux. J'ai vécu avec ton grand père pendant près de cinquante ans. Nous avons commencé sans un seul argent de côté. Nous avons connu toutes les galères du monde mais nous avons tenu. Tu sais pourquoi ? C'est que nous nous aimions tous simplement. Et je crois que tu as trouvé le même genre d'amour avec Ben mais tu le refuse parce que c'est un homme.

Alex regarda sa grand-mère. Elle lui avait dit exactement ce qu'il devait entendre. Il la reprit dans ses bras.

-Merci Manou, merci!

-Allons rejoindre tes parents ils doivent s'inquiéter de ne pas nous voir redescendre. Tu vas leur dire?

-Oui, répondit-il d'une voix ferme.

-Ton père va sûrement te faire la morale. Il est assez vieux jeux. Je me demande s'il est de moi celui-là, dit-elle en rigolant.

Son coming out avec ses parents furent assez houleuses. Mais ils s'aperçurent qu'Alex ne renoncerait pas à Ben et que Manou était avec lui. Sa mère, qui voyait à quel point Alex était amoureux se mit rapidement de son côté. Elle voulait que son fils soit heureux et s'il devait l'être avec un homme et bien, au diable les autres. Son père fut plus difficile à convaincre. Il ne pouvait s'imaginer son fils avec un homme. Son fils, si viril, si beau, ayant toutes les femmes qu'il voulait. Il pesta contre le pauvre Ben, l'accusa d'avoir

ensorcelé Alex et de lui avoir lobotomisé le cerveau. Ses accusations firent éclater Alex et Manou de rire. Alex réexpliqua que c'était lui qui avait couru après Ben et pas le contraire. Son père le regarda comme si il ne le reconnaissait plus. Et puis, il revint à la raison en entendant sa femme et sa mère prendre la défense d'Alex. Il ne voulait pas exclure Alex de sa vie, il l'aimait beaucoup trop. Il prit une bonne rasade de whisky, pour une fois sa femme ne lui dit rien, et alla présenter sa main à son fils. Alex, qui avait eu peur que son père ne le rejette, lui prit la main et l'attira contre lui. Les deux hommes s'enlacèrent, les larmes au bord des yeux.

CHAPITRE XI

Katie venait d'entrer dans ses laboratoires quand elle reçut un appel téléphonique. Sans même regarder le numéro de l'appelant, elle décrocha.

-Katie traiteur, bonjour.

-Bonjour Katie, ici Alexandre Alios.

-Monsieur Alios ? Que puis-je faire pour vous ? S'étonna Katie. Depuis trois semaines que Ben et Alex étaient séparés, elle ne s'attendait pas à recevoir des nouvelles de celui-ci.

-Je croyais vous avoir demandé de m'appeler Alex, Katie.

-Oui, je me souviens, mais les conditions étaient différentes. Je préfère que nous en restions dorénavant à des relations professionnelles.

-Et bien, c'est justement à la professionnelle que je voudrais m'adresser. J'ai un diner d'affaire samedi dans quinze jours et j'aimerais que ce soit vous qui vous occupiez du repas avec l'aide de ma gouvernante et de ma cuisinière. Je sais que je m'y prends un peu tard, mais je suis prêt à verser les honoraires qu'il faudra.

Katie ne réfléchit pas très longtemps ; les affaires étaient plutôt calmes en ce moment.

-Je n'ai pas besoin de regarder mon agenda pour savoir qu'effectivement ce samedi je suis libre. Pourriez-vous m'en dire un peu plus sur cette réception.

-Bien sûr, je reçois de nouveaux clients et j'aimerais leur faire une bonne impression. Je sais que vous êtes tout à fait apte à me donner satisfaction et j'ai totalement confiance en vous.

-C'est très agréable à entendre merci. Il faut juste que je vous précise que je travaille en ce moment avec Ben et je ne...

-Il n'y aura aucun problème pour moi. Je suis tout à fait capable de revoir Ben sans que cela ne cause le moindre souci, si lui est également capable de s'en tenir à une relation pro, lui répondit-il froidement.

-Et bien c'est d'accord, de notre côté tout ira bien. Que voulez-vous exactement comme repas ?

-Je vais donner mes instructions à mon assistante et elle vous contactera pour vous faire part de mes recommandations, ce matin je n'ai pas le temps. Je suis très heureux de travailler de nouveau avec vous Katie. A bientôt.

-Au revoir monsieur Alios et à dans quinze jours.

Katie raccrocha. Tout en notant dans son agenda le repas commandé par Alex, elle se demanda si elle allait en parler à Ben. Celui-ci avait beaucoup de mal à se remettre de sa séparation d'avec Alexandre. Ses deux principaux serveurs n'étant toujours pas remis de leur accident, elle l'avait obligé à venir travailler avec elle pour le tirer de sa tristesse et de sa monotonie. Finalement, elle décida de ne rien lui dire. Elle préférait embaucher un extra plutôt que de demander à Ben de côtoyer à nouveau son ancien amant. Mais Ben ne fut pas du tout d'accord avec ses projets. Trois jours plus tard, en arrivant aux ateliers de Katie, sans vraiment regarder et parce qu'elle n'était toujours pas arrivée, il feuilleta son

agenda. Il tomba bien sur les annotations de Katie à propos du dîner du samedi. Il reçut un coup au cœur quand il lut le nom d'Alexandre. Quand Katie arriva, il l'attendait de pied ferme pour qu'elle lui fournisse des explications au sujet de cette soirée.

-Ben, lui dit-elle, tu es déjà arrivé. Elle s'arrêta nette quand elle vit son agenda ouvert sur la page du samedi et posé en face de son frère. Ah, je vois !

-Tu avais l'intention de m'en parler ou pas ?

-Oui, je t'en aurais parlé, après.

-Pourquoi après ?

-Attends Ben c'est un repas organisé chez ALIOS. Il est hors de question que tu viennes servir ce soir-là.

-Ah oui, et qui vas-tu prendre pour me remplacer en sachant que tes serveurs ne sont toujours pas remis ?

-Je vais contacter des agences d'intérim et elles m'enverront des candidats et je choisirai le meilleur.

-Arrête, tu as déjà essayé cette solution et elle n'a pas du tout fonctionné. Tu sais très bien que tu n'as pas le choix et que tu dois me donner le poste.

-Mais Ben, tu souffres assez comme cela. Et si à ce fameux repas Alex est accompagné par sa nouvelle conquête, comment vas-tu réagir ?

-Je ne dis pas que cela me fera plaisir mais il faudra bien un moment où un autre que j'affronte cette réalité. Si c'est ce soir-là, alors je ferai front et je ne te décevrai pas. Et peut-être que le revoir, sûrement accompagné, me permettra de me détacher de lui complètement.

Katie doutait que ce soit la bonne solution mais n'osât rien dire à son frère.

-Et bien, si tu t'en sens capable, je préférerais travailler avec toi.

-Il n'y aura aucun souci, tu verras. Qui a-t-il de prévu aujourd'hui ?

Le samedi arriva rapidement. Katie était partie de bonne heure à la résidence d'Alex pour préparer son repas. Ben n'arriva là-bas que vers seize heures. Il pénétra dans la maison par la porte de la cuisine et fut accueilli par madame Prine et madame Allais. Celles-ci l'enlacèrent quand elles le virent.

-Ben, comme je suis heureuse de vous revoir lui dit la gouvernante.

-Oh oui, ça fait plaisir de vous voir, renchérit la cuisinière. Vous n'auriez pas un peu maigrit mon garçon ? Monsieur Alios aussi ne mange pas beaucoup en ce moment et ce n'est faute de lui préparer de bons petits plats.

-Je suis heureux de vous voir aussi dit-il, en se tournant vers Katie qui avait suivi ses retrouvailles du coin de l'œil. Tout se passe comme tu veux ma sœur ?

-Le mieux du monde. Grâce à madame Prine et madame Allais, je n'ai jamais été aussi en avance pour un dîner. Et la cuisine est super agréable, très fonctionnelle.

-Tant mieux. Tu veux que je te fasse quoi ?

-Tu pourrais aller mettre la table dans la salle à manger et nous faire une jolie décoration. J'ai ramené

plein de trucs pour faire le chemin de table, ils sont restés dans ma voiture.

Ben et madame Prine se rendirent donc à la salle à manger et installèrent la vaisselle pour le repas.

-Ben, je peux vous poser une question demanda madame Prine.

-Oui, bien sûr.

-Y a-t-il la moindre chance pour que vous et monsieur Alios vous remettiez ensemble ?

-Je ne crois pas madame Prine, Alex a des problèmes pour assumer notre relation et je ne crois pas qu'il changera.

-C'est vraiment dommage, je ne l'avais jamais vu aussi heureux. Maintenant, il est toujours triste et il travaille beaucoup trop.

Ben en son for intérieur était content de savoir qu'Alexandre était aussi malheureux que lui. C'était sûrement très égoïste de sa part, mais il ne voyait pas pourquoi il serait le seul à souffrir. Peut-être que cette soirée allait leur permettre à tous les deux d'avancer vers la voie de la guérison.

Quand Ben et madame Prine sortirent de la salle à manger, ils tombèrent sur Alex qui venait de rentrer de son bureau. Les deux hommes se regardèrent dans les yeux, chacun se demandant qui allait pouvoir interrompre ce lourd silence qui les enveloppait.

-Bonsoir monsieur Alios, dit madame Prine. Tout est presque prêt pour la soirée. Je crois que vous n'allez pas être déçu. Katie vous a concocté un repas digne d'un roi.

-Bonsoir madame Prine, Bonsoir Ben.

-Alex, répondit Ben par un petit mouvement de tête.

-J'ai reçu des appels madame Prine ?

-Non monsieur.

Madame Prine ne savait plus où se mettre. Les deux hommes se regardaient comme si ils allaient se jeter l'un sur l'autre. Ben et Alex refaisaient connaissance avec cette attraction qui les avaient poussée l'un vers l'autre et qui faisait l'essence de leur amour. Ce fut Ben qui détourna le premier le regard. Il était hors de question qu'Alex le manipule encore une fois. Il s'excusa et partit rejoindre Katie à la cuisine. Alex le suivit des yeux, un petit sourire flottant sur ses lèvres. Il avait eu confirmation que Ben était toujours amoureux de lui. Il avait bien l'intention d'user de cet amour pour arriver à ses fins avec celui-ci. Il y avait trop longtemps qu'il n'avait pas fait l'amour et son corps lui réclamait son jeune amant toutes les nuits.

-Je vais me changer madame Prine, s'il y a un problème appelez-moi.

Katie sentit tout de suite que Ben n'allait pas bien quand elle le vit entrer dans la cuisine.

-Ça ne va pas mon frère ? lui demanda-t-elle.

-Je viens de voir Alex, c'est plus dur que je ne l'avais pensé.

-Tu va tenir le coup ?

-Oui ne t'en fais pas, il faut juste que je me ressaisisse. Ça va aller.

Les premiers invités arrivèrent vers dix-neuf heures. Ben était dans le salon où l'apéritif allait être servi, quand il vit entrer Alex accompagné par une très belle jeune femme accrochée à son bras. Son cœur eu un raté. Voici donc sa nouvelle conquête, pensa-t-il. Un homme les suivait et la jeune femme se tourna vers lui. L'homme la regarda avec amour et Ben se détendit. Ils étaient ensemble. Alex lui jeta un regard. Ben fit comme si il n'avait rien vu. D'autres personnes arrivèrent et quand tout le monde fut installé, madame Prine et lui-même commencèrent à distribuer les boissons. Alex ne prit aucun alcool et se contenta d'un jus de fruit. La discussion entre les invités allait bon train et l'heure du repas sonna rapidement. Les invités se dirigèrent vers la salle à manger. Leurs exclamations de surprise devant les décors que Ben avait mis en place apportaient du baume au cœur à celui-ci. Alex s'assit en bout de table et demanda à la première jeune femme de s'asseoir à sa droite et à une deuxième femme plus âgée de se mettre à sa gauche. Après que tous furent installés, Ben et madame Prine apportèrent les entrées. Madame Prine attribua automatiquement à Ben le côté d'Alex pendant qu'elle-même prenait l'autre bout de la table. Ben commença à servir Alexandre. Celui-ci recula discrètement pour lui faire de la place. Ben était très ému de se retrouver aussi prêt d'Alex depuis tout ce temps. Il sentit une main lui caresser discrètement la cuisse. Il se tourna vers Alex et le regarda. Celui-ci fit comme si de rien n'était, et continua à discuter avec sa voisine. Ben se recula vivement et continua son service sans rien dire. Quand vint le moment de retirer les premières assiettes, Ben se tint à une certaine distance d'Alex. Puis, le plat principal fut servi. Ben ne put pas faire autrement que de se pencher sur Alex pour le servir. La main d'Alex encore une fois ne fut pas inactive. Il la posa directement sur ses fesses et les lui caressa doucement allant jusqu'à caresser sa raie et à lui titiller son petit trou. Ben ne restait pas insensible à ses attouchements et il mit beaucoup plus de temps que prévu à le servir. Madame Prine le regarda de travers pour lui faire comprendre qu'il devait aller servir les autres personnes. Ben rougit, s'éloigna d'Alex et espérait que personne ne se rendrait compte que son pantalon avait subitement rétréci. Quand, il se rendit à la cuisine pour aller chercher le vin, madame Prine le suivit. Elle referma la porte derrière eux car elle ne voulait pas que les invités puissent entendre leur conversation.

-Dites-moi Katie, Ben avait déjà servi à table avant ce soir demanda-t-elle tout en regardant Ben avec un petit sourire.

-Bien sûr, pourquoi me demandez-vous cela madame Prine, il y a eu un problème Ben ?

-Aucun, répondit-il en faisant les gros yeux à la gouvernante.

-Vous voulez peut être que nous changions de place pour servir Ben. Moi je prends le bout de la table de monsieur Alios et vous vous prenez l'autre.

-Non, non ça me va très bien comme cela.

-Alex ne t'a pas embêté au moins Ben.

-Non tout ce passe très bien. Bon il faut que j'amène le vin où nous allons voir débarquer le maitre de maison.

Ben repartit, Katie se tourna vers madame Prine.

-Que s'est-il passé ?

-Rien de grave, j'ai trouvé que Ben mettait beaucoup de temps à servir mon patron. Je ne sais pas ce

qu'ils-ont fabriqué mais Ben était rouge et monsieur Alios avait la respiration un peu courte. Je vais surveillée, je vous raconterais ce que je vois.

-Merci madame Prine, j'espère juste qu'Alex ne fera pas souffrir encore plus Ben.

-Ils sont adultes, ils assumeront.

Les deux femmes se regardèrent, et retournèrent à leur travail, seul le pli soucieux sur le front de Katie montrait qu'elle s'inquiétait pour son frère.

Dans la salle à manger, l'humeur des invités était bonne, les bons petits plats de Katie et l'excellent vin que Ben venait de leur servir y était sûrement pour beaucoup. Il y avait aussi le comportement plutôt singulier d'Alex. Lui, que ses amis et ses nouveaux clients avaient trouvé plutôt froid et triste depuis quelques semaines, le découvrait souriant et détendu. Son ami Dennis qui était placé un peu loin de lui, ne pouvait pas lui demander pourquoi ce subit changement d'attitude, mais il comptait bien l'observer pour connaître le fin mot de l'histoire. Il trouva d'ailleurs un semblant de réponse quand le jeune serveur revint avec le vin. Il vit Alexandre se redresser, ne quittant pas des yeux le jeune homme. Quand le serveur s'approcha de lui, Dennis ne put s'empêcher de le questionner.

-Je ne vous ai pas déjà vu quelque part, lui demanda-t-il ?

- Peut être lors des fiançailles d'A...de monsieur Alios, j'y faisais le service également, lui répondit Ben avec un sourire un peu crispé.

-Oui ça doit être ça. Comment vous appelez-vous ?

-Ben, je suis également le frère de la jeune femme qui a pris en charge ce repas et l'organisation de la réception des fiançailles.

-Et bien, votre sœur sait y faire, elle a beaucoup de talent, je n'ai jamais aussi bien mangé. Je me souviens également de ces fameux petits fours qui nous avaient été servi, un véritable régal. Dennis faisait exprès de garder Ben près de lui car du coin de l'œil il surveillait Alex qui ne semblait pas vraiment content de l'attention qu'il portait à ce jeune homme. J'aimerais que vous me laissiez ses coordonnées, je crois que je ferai appel à elle dans un avenir assez proche.

Ben, qui ne se doutait pas que Dennis le gardait, l'accaparait pour faire enrager Alex, sorti une carte de visite de Katie de sa poche et la lui tendit.

Alex qui n'avait pas cessé de les regarder se leva d'un seul coup et se dirigea vers eux, créant la surprise parmi ses invités.

-Il y a un problème Dennis ? Tu gardes bien longtemps Ben à côté de toi. Lui demanda-t-il doucement, penché sur lui et tenant Ben par le bras car celui-ci avait voulu s'éloigner.

-Aucun problème mon ami, je complimentais ce jeune homme pour la qualité des services qui nous étaient proposés ce soir.

Ben qui s'était finalement dégagé des mains d'Alex les laissa tous les deux. Il avait eu l'impression que son ancien amant allait faire un scandale. Il se demanda avec un sourire si Alex pouvait être jaloux.

Alex le regarda partir et tourna ensuite son regard vers Dennis.

-Je sais que tu es ambivalent lui dit-il menaçant, mais lui, tu ne le touches pas et tu ne l'approche pas.

-Et pourquoi ça ? J'ai le droit de tenter ma chance. Il est beau, jeune et visiblement célibataire...

-C'est là que tu te trompes. Il n'est pas célibataire car il est avec moi.

-Avec toi ?! Et depuis quand t'intéresses-tu aux hommes ?

-Je ne m'intéresse pas aux hommes comme tu dis mais juste à celui-là.

-Il va quand même falloir que tu m'expliques tout ça. Il y a un mois du était fiancé et là... Mais pas maintenant, tous les regards sont posés sur nous, tu devrais regagner ta place. Mais ne crois pas que je vais t'oublier.

- Si il y a une chose que je sais à ton sujet c'est que tu ne lâches jamais rien. A tout à l'heure.

Alexandre regagna sa place non sans en avoir jeté un regard sur Ben qui l'attendait pour servir le fromage et le dessert.

Ben reprit son service comme si de rien n'était. Alex ne le toucha plus et il en fut déçu. Au moment du café, les invités furent reconduits dans le salon. Quand tout le monde fut servi, Ben disposa d'un peu de temps pour lui, pour aller se rafraîchir dans la salle de bain prévu pour les employés. Alex le regarda sortir et il s'excusa auprès de ses invités prétextant un appel téléphonique pour le suivre. Dennis, qui n'avait rien perdu de son manège, décida de le remplacer pour que son absence ne se fasse pas trop sentir.

Alex suivit Ben jusqu'à la salle de bain et poussa la porte avant que Ben n'ait eu le temps de la verrouiller. Celui-ci se retourna vivement et tomba directement dans les bras d'Alex. D'un coup de pied, celui-ci ferma la porte et s'y adossa, Ben collé contre lui. Il lui prit alors les lèvres, les lui mordillant avant de les poser et de lui donner le baiser le plus long que Ben n'eut jamais reçu. Leurs corps étaient scotchés l'un à l'autre. Leurs hanches soudées bougeaient faisant froter leurs sexes en érection l'un sur l'autre.

-Oh bon dieu Alex, put enfin parler Ben, tu m'as trop manqué.

Il embrassait Alex sur le visage pendant que ses mains se glissaient sous sa chemise pour lui caresser le ventre, le dos, les pectoraux. Il ne savait plus quel parti du corps d'Alex il avait envie de toucher le plus. Alex lui ne s'embarrassa pas de tant de considération, il déboutonnât le pantalon de Ben et lui baissa sa fermeture éclair. Il lui baissa rapidement son pantalon et son caleçon et saisit à pleines mains son sexe qui suintait de désir. Il le caressa de toute sa longueur.

-Ben, Ben... il répétait son nom sans arrêter. Il s'agenouillât sur le carrelage et prit le sexe de Ben dans sa bouche. Il le mordilla, le lécha. Ses doigts avaient tout de suite trouvé son entrée et il s'appliquait à lui donner du plaisir devant et derrière. Ben n'en pouvait déjà plus. La tête renversée sur le côté, il regardait Alex s'activer sur lui. Des tremblements de plaisir descendaient le long de sa colonne vertébrale pour s'arrêter sur son sexe.

-Alex, Oh Alex, si tu continues comme ça je ne vais pas tenir longtemps. Alex ! Ah !! Il ne put rien faire d'autre que de jouir dans sa bouche car Alex n'avait pas voulu s'écarter.

Après avoir relâché le sexe de Ben, Alex se redressa, lui enleva ses habits pour le mettre complètement

nu. Il le fit se retourner. Ben toujours dans les affres de son orgasme ne fit rien pour l'en empêcher.

-Mets tes mains sur le lavabo mon ange. Voilà, penches toi un peu, oui comme ça. Alex saisit un petit tube de lubrifiant qu'il avait pris soin de mettre dans sa poche. Il retira son pantalon et son boxer, s'enduisit le sexe de produit, et se positionna devant l'entrée de Ben. Il poussa doucement et Ben, pour lui faciliter le passage se pencha encore plus, la tête retournée vers Alex pour voir son visage.

-AH Ben, j'y suis presque. À la putain... c'est trop... oui bouge comme ça mon cœur. Ah c'est bon. Alex donna de petits coups de rein pendant que Ben le suivait dans ses mouvements. Puis ses coups devinrent plus long, plus forts. Ben le suppliait.

-Plus, donne m'en plus, il le regarda presque méchamment. Plus fort Alex, tu veux une invitation ou quoi.

Alex ne se le fit pas dire deux fois, il laboura Ben de coup de rein violent qui envoyait sa tête cogner contre le robinet du lavabo. Les deux hommes ne tinrent pas longtemps ce rythme. Quand Ben éjacula, Alex le suivit tout de suite après dans un long cri de plaisir.

-Ben, mon Ben. Il lui embrassa la nuque, les épaules. Il se retira doucement de son homme et le retourna vers lui. Tu vas bien, je ne t'avais pas beaucoup préparé, j'avais trop envie de toi.

-Ne t'en fait pas, je vais très bien. Il l'enlaça et se blottit contre lui. Nous n'aurions peut-être pas dû refaire l'amour ensemble. Te quitter une première fois était déjà difficile, je ne sais pas si je vais pouvoir le refaire.

-Qui te parle de me quitter. Ecoutes, on va tout reprendre depuis le début. On va y aller doucement, toi chez toi et moi chez moi. On fera comme tous les couples qui commencent à sortir ensemble. Nous aurons des rendez-vous, je t'inviterai au resto et toi tu m'inviteras où tu veux. Tu habites toujours chez tes parents ?

-Oui, tu sais je suis du genre chien fidèle. Quand je suis bien installé à un endroit, j'ai du mal à en bouger. Tout en parlant, ils s'étaient rhabillés et Ben aida Alex à remettre son col de chemise. Il faut que l'on y aille. Tes invités vont s'inquiéter de ne pas te voir revenir.

-Dennis va s'occuper d'eux.

-Dennis, c'est celui avec qui j'ai parlé ?

-Oui, il m'a énervé ce soir, je croyais qu'il te faisait du rentre dedans.

-Tu es jaloux ?

-Avant toi jamais et j'ai découvert ce sentiment très déconcertant grâce à toi.

-Désolé. Mais, il ne faut pas que tu t'inquiètes pour ton copain, il ne m'intéresse pas. Je suis du genre fidèle, je viens de te le dire. En parlant de fidélité, tu n'as pas mis de préservatif tout à l'heure, il n'y a rien à craindre j'imagine.

-Absolument rien à craindre, car tu vois moi aussi je suis du genre fidèle.

-Oui, mais nous sommes séparés, tu as le droit d'aller voir qui tu veux.

-Nous étions séparés !! Et oui j'aurais pu mais je n'ai pas eu envie. Alex le prit dans ses bras. Tu n'as

toujours pas compris que c'est toi que j'aime. Bon, tu n'as pas changé du numéro de téléphone, alors demain je t'appelle pour convenir d'une sortie. Ça te va ?

-Je vais attendre ton coup de fil avec impatience.

Ben le retint encore un instant par le col de sa chemise, rapprocha ses lèvres des siennes pour lui donner un long baiser langoureux. Il relâcha Alex qui commençait à avoir la respiration courte. Il ouvrit la porte de la salle de bain et sortit. Alex le regarda partir un sourire béat sur les lèvres. Il regagna ensuite le salon où l'attendait ses invités qui commençaient à trouver le temps long sans lui. Après s'être excusé, il alla faire son devoir de maître des lieux en allant de groupe en groupe. Les invités commencèrent à partir les uns après les autres. Seul Dennis restait. Il avait bien l'intention de savoir ce qui s'était passé avec le serveur et surtout savoir qui il était pour Alex.

-Alors, dit Dennis en acceptant le verre de cognac que lui avait tendu Alex, dis-moi tout.

-Tout quoi, répondit Alex d'un air moqueur.

-Et bien, pourquoi depuis un peu plus d'un mois tu avais une mine d'enterrement et ce soir, tu rayannes tellement que c'est à vous en dégouter.

-J'ai retrouvé mon amour ce soir.

-Ton amour ? Ce jeune homme ? Tu le connais depuis combien de temps ? Ne me dis rien, je crois savoir. Depuis ta fameuse soirée de fiançailles.

-Exact. J'ai eu euh... le coup de foudre pour lui dès que j'ai croisé son regard. Immédiat et imparable. La chose la plus merveilleuse qui me soit jamais arrivé mais également la plus angoissante. Et j'ai failli le perdre à cause de mon entêtement et de ma stupidité.

-Entêté, je veux bien mais stupide je ne crois pas.

-Oh si, stupide. J'ai eu peur du qu'en dira-t-on, j'ai eu peur pour ma vie de famille, tu sais à quel point je veux des enfants et comme je ne rajeuni pas, il faut que je m'en occupe. Il a rompu avec moi car je ne voulais pas le présenter à ma famille, à mes amis et à mes relations d'affaire. Ce soir, c'est la première fois que je le revois. J'avais peur qu'il ne m'envoie promener mais il est très amoureux lui aussi et il est comme moi, dès que l'on se voit, il ne peut pas résister.

-Et maintenant que va-t-il se passer ? Tu as changé d'avis sur tout ça.

-La preuve, je t'en parle. J'ai bien l'intention de ne plus me cacher ni LE cacher. Mes parents sont déjà au courant, Manou aussi, j'en ai parlé à ma sœur...

Pendant que les deux hommes continuaient de discuter, Ben qui avait rejoint Katie et madame Prine pour ranger, subissait les questions ininterrompues des deux femmes.

-Bon tu peux nous dire où tu as disparu pendant presque une demi-heure, lui demandait Katie.

-J'étais à la salle de bain, je viens de te le dire.

-A la salle de bain, pendant tout ce temps. Madame Prine, je crois que Ben se moque de nous.

-Je crois aussi, car j'ai vu monsieur Alios le suivre dès qu'il a quitté le salon.

-Madame Prine, je ne savais pas qu'en plus d'être gouvernante vous étiez également un espion. Pour qui travailler vous ? C.I.A, K.G.B, LE MOSAD...

-Très drôle jeune homme, alors vous nous dites ce qu'il s'est passé ?

-Et bien oui, Alex m'a suivi dans la salle de bain et après quelques petits bisous, nous nous sommes expliqués et il a l'intention de m'inviter à sortir avec lui. On va tout recommencer depuis le début mais cette fois, je crois qu'il n'a pas l'intention de me laisser dans l'ombre.

-Tant mieux, dit madame Prine, il va retrouver le sourire maintenant et il va se remettre à manger. C'est madame Allais qui va être contente.

-J'espère qu'il va bien se comporter cette fois-ci conclue Katie, Ben si tu veux aller dire au revoir à ton amoureux, moi j'ai fini et j'ai hâte de rentrer chez moi. Je suis crevée.

-Je vais aller prévenir monsieur Alios que vous partez, il est toujours dans le salon avec son ami Dennis.

Peu de temps après, Alex et Dennis arrivèrent à la cuisine.

-Ah voilà la fameuse cuisinière dit Dennis, mes félicitations, je n'ai jamais aussi bien mangé de toute ma vie. Il lui prit les deux mains. Et en plus, vous êtes superbe. Alex tu es sûr que tu préfères son frère, parce que moi je vous épouse demain si vous voulez. Katie rougit, les autres éclatèrent de rire.

-Dennis, arrêtes tu gênes Katie. Mes félicitations également Katie, tout était parfait. Il s'était approché de Ben et le prit par les épaules. Et oui, continua-t-il je préfère le frère à la sœur. Désolé Katie.

-Aucun problème pour moi, tout ce que je veux c'est voir mon frère heureux.

-Alors, je vais tout faire pour le rendre heureux.

-Je suis là vous savez, leur dit Ben qui se trouvait bien, les bras d'Alex autour de lui.

-Oui, lui dit Alex en le tournant vers lui, j'aurais du mal à l'oublier. Il se pencha vers son oreille. Tu ne veux pas rester avec moi ce soir, je voudrais te montrer à quel point, je sais que tu es là.

-Non désolé pas ce soir. Katie veut rentrer et je tiens à la raccompagner. Mais tu m'appelle demain hein ?

-Demain, tu n'auras pas à attendre trop longtemps mon coup de fil. Bon Katie, merci encore pour tout, Dennis tu raccompagnes Katie à sa voiture, le temps que je dise correctement au revoir à Ben. Viens-toi, dit-il en tirant Ben par le bras. Les autres les regardèrent partirent en souriant. Alex l'emmena dans son bureau et la porte à peine refermé le prit dans ses bras. Il l'embrassa tendrement.

-N'oublie pas que demain je t'appelle, alors garde bien ton téléphone prêt de toi, d'accord.

-Ne t'inquiète pas, je vais même dormir avec. Bon j'y vais, Katie m'attends. Sur une dernière étreinte, ben sortit sous le regard amoureux d'Alex.

CHAPITRE XII

Le lendemain comme promis, Alex l'appela de bonne heure. Ben venait à peine de sortir de sa chambre quand il décrocha son téléphone.

-C'est moi, lui dit Alex, comment vas-tu ?

-Bien très bien même, et toi tu as bien dormi ?

-J'aurais mieux dormi si une personne de ma connaissance était restée avec moi cette nuit...

-Pourquoi, Tony n'a pas voulu rester avec toi.

-Très drôle mon ange, tu es libre ce soir ?

-Oui, je suis disponible ce soir, demain soir et tous les soirs de la semaine si tu veux.

-Magnifique, je passe te prendre chez tes parents vers dix-neuf heures. Tu pourrais remettre ce beau pantalon blanc qui te fait un petit derrière à croquer. J'en ai rêvé cette nuit de ce pantalon.

-Ah oui, tu rêves de mes vêtements, tu ne vas pas devenir fétichiste j'espère.

- J'ai rêvé que je te l'enlevais ou plutôt que je te l'arrachais pour ensuite m'enfouir en toi.

-Et tu fais souvent ce genre de rêve ?

-Je te raconterai les plus chauds ce soir, je ne voudrais pas que tu sois mal à l'aise toute la journée.

-Et bien, j'ai hâte d'être à ce soir. Que vas-tu faire aujourd'hui ?

-Tout bêtement rester chez moi, j'ai pas mal de travail à finir et si je dois m'occuper de mon petit ami cette semaine, il ne faut pas que je me mette en retard.

-J'adore quand tu dis «mon petit ami », ça me rend tout chose.

-Et bien reste tout chose jusqu'à ce soir, je t'aime mon cœur, à tout à l'heure.

-Je t'aime aussi Alex, à ce soir.

Ben passa la journée chez ses parents. A midi, alors qu'ils prenaient leur déjeuner sur la terrasse, Ben reçut un texto d'Alex. Il ne put s'empêcher de rire en le lisant. Ses parents le regardèrent étonnés.

-Dis-nous un peu ce qui te rend aussi joyeux aujourd'hui, lui demanda sa mère. Tu as eu une tête à faire peur pendant presque un mois et demi et là, tu es tout joyeux.

-Oui je sais que je n'ai pas été très agréable, mais c'est fini. Alex et moi...

-Quoi Alex et toi, ne me dis pas que vous êtes remis ensemble ? S'alarma son père.

-Si, mais ne vous inquiétez pas, dit-il rapidement en voyant une lueur inquiète dans les yeux de ses parents. Il a changé d'avis sur notre relation, il a promis que cette fois cela serait différent. Il va me présenter à sa famille et il m'a déjà présenté à son meilleur ami. Ca va bien se passer. Il passe me

chercher ce soir pour m'emmener dîner. Il va vouloir vous saluer alors s'il vous plaît restez aimable avec lui.

-Nous ferons un effort pour toi mon fils, mais j'espère que tu ne le regretteras pas. Un homme comme Alios ne change pas d'avis comme ça. Je serais toi, je n'espèrerais pas trop de cette relation, lui assena son père d'un ton ferme.

Ben le regarda, prêt à protester mais il se tut. Ses parents auront bientôt la preuve de la sincérité d'Alex quand celui-ci les présentera autour de lui comme un couple.

Quand Alex vint le chercher, ses parents se montrèrent aimables mais un peu réservés. Si Alex s'en rendit compte, il ne dit rien.

Ils allèrent au même restaurant que la dernière fois. Leur complicité retrouvée, ils discutèrent beaucoup, riaient souvent. Le même maître d'hôtel que la dernière fois les regardait souvent du coin de l'œil et se permettait même un sourire de temps en temps devant leur évidente bonne humeur. Alex ne voulut pas emmener Ben chez lui ce soir-là. Il le raccompagna directement chez ses parents. Ben aurait voulu protester, mais il sentait qu'Alex avait besoin de se comporter ainsi. Il voulait que leur relation reparte sur des bases normales, sans aller trop vite pour leur donner le temps de se faire à nouveau totalement confiance. Alex avait besoin de cette normalité pour pouvoir se pardonner à lui-même le comportement qu'il avait eu avec Ben. Quand il le déposa, il ne lui fut accordé qu'un petit baiser avant qu'il ne sorte de la voiture. Mais Ben en voulait plus et il se jeta sur les lèvres d'Alex comme un vorace. Alex lui rendit son baiser avec passion. Mais il eut le courage de le repousser pour le mettre à la porte de sa voiture.

Et toute la semaine se passa ainsi, entre appel téléphonique, petits textos et sorties au restaurant, au cinéma et même une soirée à l'opéra. Et toujours le soir, quand Alex le ramenait chez lui, Ben se faisait tentateur pour obtenir de son amant autre chose que les petits bisous qu'il lui donnait. Les deux hommes se couchaient le soir frustrés, mais heureux comme ils ne l'avaient jamais été en sachant qu'ils allaient se revoir rapidement.

La journée du samedi commençait quand Ben reçut un message d'Alex lui disant qu'il était désolé mais qu'il ne pourrait pas se voir ce soir-là. Il avait une urgence qui l'obligeait à annuler leur rendez-vous. Ben l'appela directement sur son portable.

-Salut, c'est moi. J'ai eu ton message rien de grave j'espère ?

-Non ne t'inquiètes pas mon ange, je vais juste avoir besoin de beaucoup de patience, pour ne pas me dire que je serais mieux avec toi ce soir qu'avec mes collègues de travail.

-Tu peux passer me voir après si tu veux.

-Non, je ne sais pas à quelle heure je serai disponible. Je ne veux pas que tu m'attendes. Mais on se voit demain soir d'accord.

-Oui bien sûr, en attendant moi, aujourd'hui je vais aider mon père dans son jardin. Il a plein de légumes à récolter, ça va être une journée en enfer.

-Pourquoi dis-tu ça ? demanda Alex en riant devant le ton que Ben avait employé pour parler de ses activités.

-J'ai toujours eu horreur de jardiner. Tu es toujours baissé, quand tu te relèves, ton dos a du mal à suivre,

il faut trier les bons fruits des mauvais, enlever chaque bouts sur les haricots verts...

-Je vois, je suis content que ton père ne m'ait pas proposé de venir vous aider. Il aurait fallu que j'accepte pour me mettre dans ses petits papiers

-Oui tu y échappes pour cette année mais ne crois pas que l'année prochaine tu vas me regarder pendant que tu seras assis tranquillement en train de déguster les petits gâteaux de maman.

-Mon cœur, si tu savais comme j'aimerais déjà être à l'année prochaine. Alex était heureux que Ben se projette avec lui aussi loin. Bon il faut que je te laisse. A demain.

-A demain Alex. Tu...je ...

-Que veux-tu me dire ?

-J'aimerais que demain nous ne sortions pas. Tu sais, je suis un peu en manque là.

-En manque de quoi, dit-il en faisant mine de ne pas comprendre.

-En manque de toi. Tu crois que tu pourras faire quelque chose ?

-Je vais y réfléchir. Salut !

-A demain.

Quand Alex vint le chercher le dimanche, il ne l'emmena pas chez lui comme Ben le pensait. Il avait réservé dans un petit restaurant qui les changeait des grands restos un peu guindés de d'habitude. La nourriture fut excellente et l'ambiance agréable. Ils ressortirent vers onze heures et Alex ne semblait toujours pas vouloir le ramener chez lui. Pour prolonger la soirée, qui il le sentait, allait se finir de bonne heure, il proposa à Alex de se balader un peu en ville. Celui-ci ne fut pas particulièrement emballé mais ne refusa pas. Quand ils débouchèrent sur une avenue particulièrement animée, Ben se serra contre Alex. Celui-ci lui prit le bras pour le garder à côté de lui. Ben fut attiré par un mouvement dans la foule. C'est alors qu'il vit les parents d'Alex entrer dans un hôtel.

-Alex regarde là-bas, il y a tes parents. Alex eu l'air de ne pas entendre et continua sa route. Ben le tira et le fit s'arrêter.

-Alex, je viens de voir tes parents entrer dans cet hôtel. Il le regarda, et soudain il comprit. Ce n'est pas avec tes collègues que tu avais rendez-vous hier n'est-ce pas ?

- Ecoute-moi, je vais t'expliquer.

-Et tu vas m'expliquer quoi, que nous sommes revenus au point de départ, que tu ne veux toujours pas que je fasse leur connaissance. Pas besoin, vas, j'ai très bien compris. Je croyais que tu avais changé mais tu voulais seulement me remettre dans ton lit sans t'engager véritablement.

Ben tourna les talons et partit dans l'autre direction là où il avait vu une station de taxi.

-Ben, ce n'est pas ça du tout, dit Alex en lui courant après.

-Ah oui, et c'est quoi alors ?

-Je voulais juste nous donner du temps avant d'impliquer ma famille dans notre relation. J'ai l'intention

de te présenter à eux mais pas tout de suite, dans un ou deux mois.

-Oui bien sûr, et dans un ou deux mois, d'ailleurs merci pour la précision, tu voudras encore attendre un peu car tu seras sur une grosse affaire et qu'il ne faudrait pas que l'on te prenne pour une pédale.

Ben héla un taxi qui s'arrêta immédiatement.

-Attends, lui dit Alex, tu ne peux pas partir comme ça sans que nous nous expliquions.

-Je ne crois pas que tes arguments vont me convaincre Alex. Tu ferais mieux d'effacer mon numéro de téléphone de sur ton portable car il n'y a aucune chance que je décroche. Adieu Alex.

Il monta dans le taxi qui démarra aussitôt. Alex le regarda partir en se disant qu'il avait encore une fois tout gâché. Il n'allait surement pas en rester là et Ben n'avait pas fini d'entendre parler d'Alexandre Alios.

CHAPITRE XIII

Ben ne se remettait pas. Il s'était inscrit dans une agence d'intérim pour reprendre son activité. Il ne refusait aucune mission. Il s'épuisait au travail pour trouver la paix de l'esprit. Mais ses nuits étaient toutes occupées par Alex. Il n'avait aucune nouvelle de lui, même pas par les journaux. Ses parents l'avaient soutenu encore une fois quand il était revenu de sa soirée calamiteuse d'avec Alec. Ils ne lui avaient pas dit « on t'avait prévenu » mais il sentait bien que c'est ce qu'ils pensaient.

Puis un matin sa mère entra dans la cuisine où il prenait un café avant de partir travailler. Elle lui tendit le journal.

-Mauvaise nouvelle maman ? demanda-t-il en voyant son regard voilé de tristesse.

-Lit la troisième page, lui dit-elle

Sur cette page, en gros caractère était inscrit ceci.

" Monsieur Alexandre Alios vous informe de son mariage. La cérémonie aura lieu le 20 septembre. Seules les personnes qui recevront un carton d'invitation seront autorisées à se rendre sur les lieux choisis par les futurs mariés pour leur cérémonie. Les journalistes sont priés de rester à l'écart." Ben pâlit. Il reprit sa tasse en tremblant. La nouvelle l'avait secoué.

-Ca va aller Ben ?

-Oui il faudra bien. Bon sang il n'a pas perdu de temps. Il a vraiment hâte d'avoir des mouflets. Je vais... Je vais y aller maman, à ce soir.

-A ce soir mon grand, lui répondit elle tristement.

Katie l'appela à peine fut il sorti de la maison.

-Ben ça va? S'inquiétât-elle.

-Ouais ça va! Dans le meilleur des mondes. Bon sang Katie t'es où. Il faut que tu viennes.

-J'arrive je suis à cinq minutes. Ne bouge pas. Tu es devant chez les parents. Oui. C'est bon je te vois.

Katie s'arrêta devant Ben. Celui-ci monta dans la voiture

Il se tourna vers sa sœur.

-Il m'a déjà oublié, dit-il d'une voix amer

-Oh Ben arrête de te faire du mal. Je sais que c'est dur. Tu savais que cela allait arriver. Mais tu ne dois pas te laisser aller. Tu dois aller de l'avant.

-Aller de l'avant ? C'est avec lui que j'avais envie d'aller de l'avant. Je vais partir. Je vais retourner en Afrique. Là-bas, il n'y a pas de journaux, pas de télé, pas de radio. Je ne veux pas apprendre le nom de sa future femme, ni celui de ses futurs enfants. Je vais retourner voir l'association. Dans huit jours je serai parti.

-Non ! Tu vas déjà prendre des vacances loin d'ici. Il ne sert à rien de partir en Afrique. L'éloignement ne t'empêchera pas de souffrir. On va te trouver une destination avec du soleil. La mer, le ciel bleu, ça te fera du bien. Tu m'as toujours dit que tu rêvais d'aller en Grèce. Je sais ce que tu vas me dire. C'est son pays et tu ne veux pas aller là où tu pourrais penser à lui. Mais étant donné que lui est ici, il est plus qu'improbable que tu le rencontres là-bas. Et où que tu partes, tu penseras à lui de toute façon.

-Oui tu as peut être raison.

-Bien sûr que j'ai raison. Tu me fais confiance?

-Oui pourquoi

-Je vais préparer moi même ton voyage. Toi, maintenant tu vas travailler et tu préviens ta boîte que tu ne seras pas disponible à partir de la semaine prochaine. Tu me files juste ta carte bancaire. T'as assez d'argent?

-Mon compte est bien approvisionné il n'y aura pas de problème. Ne me choisit pas un hôtel cinq étoiles quand même.

-Ne t'en fais pas. Tiens, maman est à la porte. Descend et vas l'embrasser elle s'inquiète beaucoup pour toi.

La semaine passa rapidement. Katie lui avait choisi une destination de rêve pour ses vacances improvisées. La région du Péloponnèse, riche de ses vestiges antiques, allait lui permettre de visiter une des plus belles parties de la Grèce, mais surtout lui faire oublier pendant quelques jours le chagrin qui le minait.

Il prit l'avion, le cœur un peu plus léger. Il avait l'intention de bien profiter de son séjour. Il n'y avait pas eu de nouvelles informations sur Alexandre et sa future épouse. Les journalistes étaient sur le qui-vive. Ben espérait seulement qu'Alex n'avait pas redemandé Emeline Hunter en mariage. C'était peu probable mais avec Alex il fallait s'attendre à tout. Il n'avait eu non plus de nouvelles de Manou depuis son retour en Grèce. Il avait essayé de la joindre car il aurait voulu la voir pendant son séjour dans son pays. Une personne lui avait répondu, en lui disant qu'elle ferait part de son message à madame Alios. Mais pas de nouvelle. Tant pis. Manou ne souhaitait sûrement pas contrarier son petit-fils.

Il arriva à destination épuisé.

L'hôtel choisi par Katie était très bien situé, pas trop loin des sites touristiques mais assez éloigné pour des vacances au calme.

Il possédait une piscine, un sauna, deux restaurant ouvert quasiment toute la journée. Sa chambre donnait directement sur la mer, éloignée de seulement quelques mètres. Elle était propre et disposait d'une télévision, d'un petit bar et d'une magnifique terrasse. Il pourrait, s'il le voulait, prendre son petit déjeuner sur la terrasse, lui avait dit le réceptionniste. Il n'aurait qu'à prévenir la veille pour qu'un serveur lui monte son petit déjeuner. La salle de bain était également très grande. Une baignoire à remous trônait au milieu. La douche était à l'italienne et était équipée de jets massant.

Il prit une douche qui le relaxa complètement. Il n'avait pas faim. Il s'allongea sur son lit et s'endormi. Il fut réveillé le lendemain par des bruits dans de couloir. Il était déjà 10 heures. Il n'avait pas dormi aussi bien depuis sa séparation d'avec Alex. Son estomac gargouillât et lui fit prendre conscience qu'il n'avait rien mangé depuis le déjeuner prit dans l'avion. Il prit une douche et se dirigea vers l'un des deux restaurants. Après son petit déjeuner, il remonta dans sa chambre pour passer un caleçon de bain, prit un livre, un drap de bain et partit jusqu'à la plage. Il y avait beaucoup de personnes du troisième âge mais peu de jeunes. La plage était quasiment déserte et il pût prendre sans problème un transat. Il déposa ses affaires dessus et alla se plonger dans la mer. L'eau était à peine chaude mais une fois dedans il se sentit revigoré. Après avoir nagé une petite demi-heure, il regagna son transat. Sous le parasol, il mit ses lunettes de soleil, s'allongea et ne tarda pas à s'assoupir. C'est le bruit d'un transat que l'on déplaçait pour le mettre à côté du sien qui le réveilla. Il n'ouvrit pas les yeux. Il n'avait pas envie d'être dérangé. Il espérait que la personne qui s'était placée si prêt de lui n'avait pas l'intention d'engager la conversation. Il était là pour se reposer, se libérer l'esprit et pas pour faire ami ami avec qui que ce soit.

Le bruit d'un bouchon de champagne le fit sursauter. Il ouvrit un œil et vit une coupe juste devant son nez. Il se redressa et regarda la personne qui lui tendait le verre.

Alexandre! C'était Alex qui lui tendait une coupe de champagne avec sur les lèvres un sourire timide et dans les yeux une supplique.

-Je peux savoir ce que tu fais là, lui demanda-t-il d'une voix des plus mal aimable.

-Oh là ! Ranges tes crocs mon petit, répondit Alex, je suis venu t'offrir le calumet ou plutôt la coupe de la paix.

-Comment as-tu su que j'étais là, tu me fais suivre ?

-Pas besoin de te faire suivre, je suis en relation directe avec ta sœur depuis trois semaines maintenant et c'est moi qui ai organisé tes petites vacances. Tu n'es pas content de me voir? Interrogea-t-il.

-Content ! Tu te fiches de moi ou quoi! Tu as été très clair sur la relation que tu voulais vivre avec moi et moi je crois que j'ai été également très clair sur ce que je voulais. Si tu crois que tu peux venir ici avec ton beau sourire pour me faire changer d'avis tu peux tout de suite partir. D'ailleurs, si tu ne pars pas c'est moi qui le ferai.

Sur ce, il se leva. Pas assez rapidement. Alex le plaqua contre le transat, se coucha quasiment sur lui en maintenant fermement ses mains. De sentir Alex tout contre lui fit réagir le corps de Ben. Il gémit doucement devant cet afflux de sensation. Instinctivement, il pressa ses hanches contre les hanches d'Alex. Il pût sentir également le renflement évident dans le pantalon d'Alex. Lui aussi était excité par ce rapprochement.

-Tu trouves que j'ai un beau sourire? Se moqua Alex. Il embrassa Ben sur le front, les yeux, les joues et finit par ses lèvres. Ton goût m'a manqué, tu m'as manqué, lui dit-il en passant sa langue sur les lèvres de Ben. Ouvre la bouche mon cœur.

Ben ne résista pas. Il enlaçât Alex et lui rendit son baiser. Leurs langues se cherchaient, se trouvaient, se réapprenaient. Des exclamations étouffées les sortirent de leurs baisers. Un groupe de personne était passé devant eux et les regardait avec curiosité. Ben poussa Alex, gêné. Il était rouge comme une tomate. Alex lui ne semblait pas du tout gêné et salua ces personnes avec un grand bonjour. Tous lui répondirent. Certains avec le sourire, d'autres avec une grimace dégoutée sur le visage.

-Nous devrions trouver un coin plus tranquille pour finir « notre conversation » dit Alex.

-Nous n'avons rien à finir du tout, répondit Ben en s'asseyant sur le côté de son transat face à celui d'Alex.

-Tu crois vraiment. Alex passa sa main sur le devant du caleçon de Ben. Moi je crois que si je ne m'occupe pas de ton petit problème, dit-il tout en caressant l'érection de Ben sur toute sa longueur, tu risques d'avoir un peu mal.

-Arrêtes Alex, dit Ben en gémissant. Tu vas me faire jouir.

-C'est un peu le but en fait. Mais je vais te laisser te reprendre. Tiens prends un peu de vin, il faut que je te parle sérieusement. Lui dit-il en lui tendant la coupe de champagne et en s'asseyant sur son transat les genoux de Ben emprisonnés dans ses jambes.

-Quand tu es parti, je n'ai jamais été aussi mal de toute ma vie. Manou est venue me voir et nous avons eu une petite conversation. Enfin, c'est plutôt elle qui a parlé, je me suis contenté de l'écouter. Et j'ai compris que ce que je croyais vouloir de plus ce n'était pas des enfants, j'en ai toujours envie bien sûr, mais c'est quelqu'un qui m'aime, qui me comprend, à qui je peux tout dire. Manou m'a dit qu'elle avait vécu ce genre de relation avec mon grand-père. Et j'ai réalisé que tout ça, je l'avais eu avec toi. Les deux mois que nous avons passés ensemble sont les seules périodes vraiment heureuses que j'ai vécu de toute ma vie. Je veux revivre comme ça, avec toi. Je sais par Katie que tu as été aussi très malheureux sans moi. Nous ne devons plus nous faire de mal. J'avais organisé le repas chez moi car je savais que tu travaillais avec ta sœur et que j'avais une chance de te voir ce soir-là. Je savais également que tu ne pourrais pas me résister.

J'ai commis une erreur en ne te disant pas que mes parents étaient là et en te mentant. Je me suis menti à moi-même également. Je pensais vraiment ce que je disais quand je t'affirmais que je t'aurais présenté aux

miens dans un ou deux mois. Et tu avais raison, j'aurais encore trouvé une excuse quelconque pour ne pas le faire. Je suis vraiment désolé de t'avoir fait souffrir. Je te promets de ne plus jamais recommencer. Cette fois ci, et tu peux me croire, nous allons repartir sur des bases saines.

Ben l'avait écouté attentivement. Dans le discours d'Alex, il avait retenu que celui-ci voulait de nouveau faire partit de sa vie. Il devait être sûr qu'Alex avait bien saisi que pour lui c'était tout ou rien. Il était hors de question de rester la relation cachée et honteuse d'Alex.

-Tu veux me dire quoi là. Que tu es prêt à me présenter à tes parents, à devenir l'oncle de ton neveu et le beau-frère de ta sœur? Et le faire part de mariage qui a paru dans le journal. Tu vas encore laissé tomber une pauvre fille.

-Je ne vais laisser tomber personne! Ben écoute moi! Je veux me marier avec toi, élever des enfants avec toi. Les tiens, les miens. Je veux que nous formions une famille, tous les deux déjà et ensuite en y intégrant nos enfants. Tu ferras la connaissance de mes parents, de ma sœur, de mes amis, de mes relations d'affaire. Tu seras mon mari et je ne te cacherai pas. Je t'aime Ben.

Il se mît à genoux et tira de la poche de son pantalon une boîte, l'ouvrit et tout en lui tendant une superbe bague en or blanc, où l'on pouvait voir un B et un A entrelacé, il lui demanda

-Ben, veux-tu m'épouser?

Ben, regarda le merveilleux bijou qu'Alex lui offrait. Il se jeta alors à son cou et tout en lui embrassant le visage il lui dit

- Oui oui oui !!! Je t'aime Alex, je t'aime.

Un concert d'applaudissement retentit. Ils avaient oublié qu'ils n'étaient pas seuls sur cette plage et des personnes s'étaient approchées d'eux quand ils avaient vu Alex se mettre à genoux.

Alex et Ben éclatèrent de rire en même temps. Pour l'intimité, ils pouvaient repasser. Alex demanda au barman de la plage de servir le champagne à toutes les personnes présentes. Après avoir serré des mains d'inconnus qui voulaient les féliciter, avoir bu une coupe de champagne, Ben qui avait hâte de se retrouver seul avec Alex le tira vivement pour qu'il le suive. Alex qui avait la même envie se laissa faire sans protester.

La porte de la chambre de Ben à peine fermée, ils se retrouvèrent tous les deux nus sur le lit. Ils avaient trois semaines à rattraper et ne comptaient pas attendre plus longtemps. Leurs retrouvailles furent passionnées, sensuelles et surtout emplies d'un amour infini l'un pour l'autre.

Ben n'avait pas assez de ses deux mains et de sa bouche pour toucher, lécher, embrasser Alex. Quand Alex prit Ben, il eut l'impression d'être rentré à la maison. L'amour transcendant leur relation, ils jouirent en même temps avec une intensité qu'ils n'avaient pas encore connue. Après une telle dépense d'énergie, ils s'endormirent tous les deux enlacés. Ils se réveillèrent à l'heure du diner. Ils descendirent dans l'une des salles à manger, ne s'attardèrent pas à table et rejoignirent la chambre de Ben avec précipitation. Leur nuit fut sensuelle, torride mais courte.

C'est le cliquetis de la porte que l'on s'ouvre qui les réveilla. « Service de chambre » entendirent-il. Ils eurent à peine le temps de remonter un drap sur eux, que deux femmes de chambre entrèrent.

-Oh excusez-nous, dit la plus âgée, nous pensions que la chambre était vide. La gouvernante nous a dit qu'elle serait libérée pour 10 heures.

Alex les arrêta avant qu'elles ne partent.

-Mesdames dit-il repassez dans une heure, la chambre sera libre.

Après leur départ, Ben sorti de sous les draps.

-Pourquoi as tu dit que la chambre serait libre, j'ai réservé pour 10 jours.

Les cheveux en bataille, les yeux brillant et les joues rouges, il était à croquer. Alex ne résista pas et se jeta sur lui pour l'embrasser.

-Arrête Alex, dit Ben, elles vont revenir.

-Oui, dit-il entre un baiser sur le nez, nous devons, un baiser sur les yeux, laisser la chambre, un mordillage du lobe de l'oreille, car en réalité tu n'as réservé la chambre que pour la nuit que tu viens de passer. Un dernier baiser sur les lèvres, Alex tira Ben par la main.

-Allez, viens nous allons prendre une douche et après nous rangerons tes affaires.

-Et nous allons où ?

-Chez Manou.

-Quoi Manou nous attends ? J'ai essayé de la joindre avant de partir mais elle ne m'a pas rappelé.

-Normal, elle avait des ordres très stricts. Pas de communication avec toi tant que je n'avais pas mis les choses au point.

-Et Manou t'a écouté ?

-Bien sûr, répondit-il d'un air suffisant. Allez presses toi un peu, nous n'avons pas toute la journée.

Après avoir rendu la chambre, pris leur petit déjeuner, Alex emmena Ben chez Manou. Elle n'habitait qu'à une centaine de kilomètres de l'hôtel. Une superbe villa toute blanche comme celle que l'on voyait dans les magazines au bord de la mer.

Chez Manou, toute la famille d'Alex était réunie.

Manou prit Ben dans ses bras.

-Ben, mon garçon, tu as finalement pardonné à ce grand nigaud ?

-Il a bien fallu, il projetait de se jeter sous le premier train qui passerait devant lui. Et plus bas, pour elle toute seule, il m'a avancé des arguments imparables. Je vous raconterai peut être les détails les plus croustillants plus tard.

Manou lui fit un grand sourire suivi d'un clin d'œil complice.

Alex le présenta ensuite à son père et à sa mère.

Madame Alios embrassa Ben et lui dit qu'elle était très contente de le rencontrer car Manou et Alex lui avaient beaucoup parlé de lui. Ben regarda Alex qui haussa les épaules. Le père de Ben fut moins démonstratif mais resta aimable. Il n'approuvait visiblement pas leur relation mais avait décidé de prendre les choses comme elles venaient. La petite sœur d'Alex, son mari et son bébé étaient là aussi. Elle prit Ben dans ses bras et lui dit qu'elle était très heureuse de rencontrer l'homme qui avait mît son frère à terre. Alex lui fit une grimace et enlaça Ben. Son mari lui serra la main et lui souhaita, lui aussi la bienvenue dans la famille. Le petit Eros, très content de voir plein de monde autour de lui, gazouillât. Ben qui adorait les enfants, le prit dans ses bras pour lui faire pleins de papouilles.

La soirée se passa dans une ambiance chaleureuse. On sentait beaucoup d'amour entre chacun d'eux et Ben se sentit très à l'aise. Alex ne retenait pas ses gestes d'affections devant sa famille. Il lui prenait la main, le prenait par la taille dès qu'il le pouvait ou lui enlaçait les épaules. Au cours du dîner, Ben se sentit tellement à l'aise, qu'il se penchât pour embrasser Alex sur la joue. Celui-ci, qui discutait avec son père se tourna vers lui, le regarda, sourit d'un air moqueur mais lui rendit son baiser. Tous les regardaient et quand Ben rougit comme un coquelicot, ils éclatèrent de rire.

Alex avait un dernier détail à voir avec Ben. Un détail très important. Il avait bien vu sa réaction quand il avait pris Eros dans ses bras. Ben aimait les enfants. Il voulait lui raconter tout ce qu'il avait entrepris depuis leur séparation pour qu'ils puissent former une famille. Après le repas, ils allèrent se promener

sur la plage. Ben avait pris le bras d'Alex et se serrait contre lui. Il se sentait si bien.

-Mais dis-moi, tu vas être obligé de faire un rectificatif pour l'annonce de ton mariage le 20 septembre.

-Je ne rectifie rien du tout. Dans exactement deux mois, je serai marié avec ...Toi. Il rit devant l'air interdit de Ben. C'est pour cela qu'il n'y avait pas le nom de ma fiancée. Ma pauvre assistance a cru devenir folle. Comme personne ne m'a vu sortir avec quelqu'un d'autre que toi depuis un moment, les journalistes étaient à l'affût de tout ce qui se disait. Ils n'ont jamais soupçonné que s'était toi mon nouvel amour. Ils appelaient tellement souvent, pour soit l'interroger, soit pour prendre rendez-vous avec moi, qu'elle ne voulait plus répondre au téléphone. J'ai dû engager une standardiste pour répondre aux appels, rien que pour mon bureau.

-Oui et elle sait avec qui tu maries?

- Elle l'a su le lendemain, la première fois que nous nous sommes séparés et je tiens à te prévenir qu'il n'y aura pas de troisième fois. On discute avant de prendre des décisions irréfléchies. Il s'arrêta et enlaça Ben. Tu aimes les enfants non?

-Oui je les adore. Je sais que tu en veux et il y a des moyens pour que...

-Chut! Dit-il en l'embrassant sur la bouche. Ben tu vas sûrement trouver que je suis trop dirigiste mais j'ai déjà mis au point tout le protocole pour que nous ayons des enfants.

-Comment ça? Interrogea Ben

- J'ai sélectionné pour nous, deux femmes qui acceptent de nous donner leurs ovules. J'ai également sélectionné deux mères porteuses parce ce que je veux avoir un enfant de toi et un enfant de moi. Tout a été fait dans le cadre de la loi, mes avocats se sont occupés de tout pour que le jour où nous décidions de faire les petits, tout se déroule sans accro. Alors qu'est-ce que tu en penses, lui demanda-t-il un peu anxieux de la réaction de Ben.

- Alex c'est formidable! Le 20 septembre alors.

Ils retournèrent dans la maison d'Alex dix jours plus tard. Alex avait réussi à se libérer de son travail pour pouvoir passer ses vacances avec Ben. Il lui avait fait visiter la région, l'avait emmené dans des petites criques inconnues des touristes où seuls au monde, ils avaient fait l'amour, l'avait emmené sur son voilier pour des journées de farnientes et de plaisir.

Le retour à la maison fut un véritable bonheur pour eux deux. Alex parce qu'il rentrait avec la personne qui lui était le plus cher au monde et avec laquelle il allait faire sa vie et Ben car il ne pensait jamais remettre les pieds dans cette maison où il avait connu l'amour.

Madame Prine et Madame Allais la cuisinière, les attendaient à leur sortie de voiture. Elles saluèrent respectueusement Alex mais enlacèrent Ben pour le serrer contre leur cœur.

Alex dut rapidement retourner au bureau pendant que Ben déménageait ses affaires de chez ses parents. Alex avait invité les parents de Ben et Katie à venir manger chez lui, il rectifia, chez eux.

Le soir de l'invitation, Mr et Mme Verse arrivèrent un peu intimidés devant le luxe de la maison de leur hôte. Alex les mit très vite à l'aise.

-Je voudrais que m'appeliez par mon prénom, nous allons nous revoir souvent à partir de maintenant. Je veux que vous vous sentiez complètement à l'aise dans ma maison qui est aussi à partir de maintenant la maison de Ben.

-Et bien, mon cher Alex appelez-moi également Vince. Répondit son père. Nous sommes très heureux de savoir notre fils entre de si bonnes mains.

-Tu parles comme ça parce qu'Alex est riche papa ? Le taquina Ben.

-Voyons Ben, je ne pense pas du tout à l'argent. Mais je vois comment Alex te regarde et je vois également comment tu as l'air heureux. Je suis également rassuré de savoir que vous avez l'intention de faire de mon fils un honnête homme. Je sais ce que tu vas me dire Ben, je suis vieux jeu et on ne parle plus comme ça maintenant. Et bien tant pis, moi je suis comme ça. Et surtout Alex, après avoir vu mon fils plusieurs fois blessé dans ses sentiments, une fois par le décès malheureux d'Eric et deux fois par votre faute, je souhaite vraiment que vos intentions soit sincères. Comme Alex allait répondre, Vince le coupa. Mais, si aujourd'hui vous m'assurez que tout ira bien pour mon fils, je vous crois et je vous donne ma bénédiction. Et puis, voir mon garçon aussi heureux me réjouit. J'avais tellement peur qu'il ne retrouve jamais l'amour après Eric.

-Papa, arrêtez.

-Non mon garçon. Quand je te voyais seul, j'avais vraiment peur pour toi.

-Je vous avais pourtant dit que j'attendais « mon homme ». Il ne fallait pas vous inquiéter. Ben prit la main d'Alex. Vous voyiez, j'avais bien raison d'attendre. Ça a été un petit peu compliqué, mais j'ai trouvé un homme séduisant, gentil et ... riche, finit-il en souriant. Ils éclatèrent tous de rire et c'est l'arrivée de Katie qui les firent reprendre leur sérieux.

-Et bien, je vois que vous vous amusez bien. Elle embrassa son père et sa mère, enlaça Ben et se tourna vers Alex.

-Alors le 20 septembre arrive et nous ne savons toujours pas où vous allez vous marier.

-Nous nous marierons ici, car cet état accepte les mariages gays et nous irons ensuite chez ma grand-mère, en Grèce pour faire la fête. J'ai réservé un vol spécial pour pouvoir emmener tout le monde. Compter rester chez Manou au moins une semaine, je me ferai un plaisir de vous faire visiter la région.

-Votre grand-mère ne sera pas trop fatiguée de recevoir autant de monde, demanda inquiète la maman de Ben.

-Non, ne vous en faites pas, elle sera avec mes parents et j'ai déjà recruté le personnel qu'il faut pour vous accueillir. Tout sera sous contrôle.

-Vous pouvez avoir confiance en Alex pour avoir tout organisé avec minutie. Il est un peu dirigiste, reprit Ben en employant les propres paroles d'Alex.

La soirée avec les parents de Ben s'était très bien passée, il allait falloir maintenant affronter leurs premières soirées en tant que couple. Alex avait été invité par l'un de ses clients à une soirée caritative et il se devait d'y assister. Ben était angoissé par cette sortie. Il avait même proposé à Alex d'y aller seul. Celui-ci ne fut absolument pas d'accord et lui dit qu'il faudrait bien à un moment ou un autre, affronter le regard des autres.

Une magnifique limousine les attendait pour leur première sortie officielle. Ben, qui n'était jamais monté dans ce genre de voiture fut très impressionné. Alex, lui, très décontracté regardait Ben, amusé par son enthousiasme. Ils arrivèrent bien trop vite au goût de Ben sur le lieu de la réception. Quand le chauffeur vint leur ouvrir, des journalistes commencèrent à mitrailler leur arrivée. Quand ils virent descendre Alex, leurs appareils photos ne s'arrêtèrent plus. Mais quand ils aperçurent la personne qui accompagnait Alex, il y eut comme un blanc. Plus aucun d'eux ne prit de photos. Cela dura peut-être une seconde, mais ce fut

la seconde la plus silencieuse qu'Alex n'eut jamais connu. Très vite, les appareils reprirent leurs cliquetis. Il prit Ben par le bras et se dirigea vers l'entrée.

-Monsieur alias cria une journaliste, Alexandre insista-t-elle quand il fit mine de ne pas entendre. Il se tourna vers elle. Pourriez-vous nous dire qui est le jeune homme qui vous accompagne ce soir. Alex s'arrêta, et lui répondit.

-Je suis heureux de vous présenter Ben, vous le verrez beaucoup avec moi à partir de maintenant, car Ben est la personne que je vais épouser au mois de septembre. Tous les journalistes braquèrent leurs regards vers Ben. Nous devons rentrer, nous sommes attendus. Bonne soirée messieurs, mesdames.

Ils entrèrent dans la salle de réception. Là, Alex fut assailli de personne qui tenait absolument à le saluer. Il prit alors la main de Ben et ne la lâcha pas. Les gens regardaient les mains jointes des deux hommes. Petit à petit, des murmures se firent entendre et des yeux plus ou moins bienveillant les fixèrent. Alex ne se laissait pas déstabiliser. Il savait que cette première soirée serait difficile et il avait bien l'intention de pourfendre toute personne qui ferait la moindre réflexion. Son client vint le saluer alors que la foule semblait s'écarter d'eux comme les eaux devant Moïse.

-Mon cher Alex, heureux que vous ayez pu venir. Il salua Ben de la tête attendant visiblement qu'Alex les présente.

-Marco, je suis enchanté d'être là ce soir. Permettez-moi de vous présenter mon fiancé Ben.

Ben tendit la main au dénommé Marco.

-Ben enchanté de vous connaître. Alors vous allez vraiment réussir à entraîner notre cher Alex devant le maire. Dit-il sans une seule pointe d'ironie ni de moquerie.

Ben sentit tout de suite que cet homme affable ne leur causerait aucun problème. Il avait l'air vraiment sincère dans ses propos.

-Et oui, nous allons-nous marier au mois de septembre. Les invitations n'ont pas encore été lancées mais je suis sûr qu'Alex vous en fera parvenir une.

Marco semblait ravi et séduit par la simplicité de Ben. Alex, lui était époustoufflé par le sang froid de Ben et par sa façon naturelle de répondre à Marco, personnage qui impressionnait toujours quand on ne le connaissait pas.

-Et bien, j'en serais ravi. Je viendrais moi-même avec mon compagnon. Il surprit le regard étonné d'Alex. Alex, je dois vous dire que vous avez beaucoup de courage d'être venu ce soir pour affronter cette vaste assemblée. Moi-même, je n'en ai pas encore eu le courage mais je crois que je vais prendre exemple sur vous. Venez, suivez-moi, je vais vous présenter aux personnes que vous ne connaissez pas encore et qui voudraient avoir à faire avec vous, dit-il à Alex.

Marco leur présenta ses relations et ils se retrouvèrent à discuter économie et politique. Ben ne manquait pas d'avis sur aucun de ces sujets et Alex était ravi de lui laisser la parole et de voir à quel point il était à l'aise. Il savait que Ben avait été très angoissé par cette première sortie et le sentir détendu lui permettait à lui-même d'être plus serein. Il ne pouvait s'empêcher de lui prendre le bras ou le tenir par la main. Et puis, il y eut le clash.

Alex fut appelé par une de ses vieilles connaissances qui voulait lui parler. Il s'excusa auprès des

personnes avec qui il discutait, chuchota à Ben qu'il n'en aurait pas pour longtemps et qu'il ne risquait rien. Ben regarda Alex partir avec un petit sourire, comme si il pouvait lui arriver quelque chose ici. Il se retourna pour continuer sa conversation quand son regard tomba dans celui d'Emeline Hunter. Avec un petit sourire suffisant en direction de Ben, elle se dirigea vers Alex qui ne l'avait pas encore vu, et se jeta à son cou en parlant le plus fort possible afin que tout le monde puisse les entendre.

-Mon chéri, quel plaisir de te voir ici. Elle leva la tête et lui fit un baiser sur la bouche.

Alex la regarda interloqué et n'eut pas le réflexe de tourner le visage pour ne pas recevoir son baiser.

-Emeline, dit-il tout en la repoussant, si tu pouvais t'abstenir de me sauter dessus et de m'embrasser cela ne serait pas plus mal.

-Mais Alex, dit-elle d'un ton plus bas, il faut faire croire aux autres que nous sommes restés en bon terme.

-Ah oui, et pourquoi ça ?

-Je n'ai pas envie que tout le monde me prenne en pitié parce que tu m'auras laissé tomber pour un homme. Tu aurais pu éviter de le ramener avec toi à cette soirée, tout le monde va savoir que vous êtes ensemble.

-C'est le but tu vois. Je n'ai pas envie de cacher Ben et de le laisser dans un placard. Tu devras te faire à l'idée que dorénavant tu nous verras souvent ensemble.

Ben s'était rapproché d'Alex et d'Emeline. Quand Alex le vit, il lui prit la main et le rapprocha de lui.

-Ben, tu te souviens d'Emeline.

Difficile de l'oublier pensa Ben.

-Oui, bien sûr, comment allez-vous mademoiselle Hunter. Belle soirée n'est-ce pas.

-La soirée serait encore plus belle si vous n'étiez pas là. Vous rendez vous compte que vous mettez Alex dans l'embarras en vous affichant comme ça avec lui. Si vous croyez que ses relations d'affaires vont vous accepter, vous faites fausse route mon cher. Et en plus, les affaires d'Alex vont en pâtir et à cause de vous il pourrait perdre tout ce qu'il a construit.

-Emeline, je t'interdis de parler comme tu le fais à Ben et tu ne devrais pas t'inquiéter pour mes affaires. Si les gens sont assez stupides pour ne plus vouloir travailler avec moi parce que je suis avec Ben, ce n'est pas moi qui irai les rechercher. Mais tu sais, je pense que tous ceux qui travaille avec moi, que ce soit mes employés ou mes clients, se moquent pas mal de savoir avec qui je couche ! Les intérêts financiers Emeline, tu sais ce que cela veut dire. Je pourrais bien me mettre avec ...un chien, qu'ils me suivraient quand même. Maintenant, si tu veux bien nous excuser, je vois mon ami Dennis, je vais lui présenter officiellement mon fiancé.

-Ton...ton fiancé.

-Ah oui, tu n'es pas encore au courant, mais nous nous marions au mois de septembre. Je pense que tu n'as pas envie de recevoir un carton d'invitation.

Il entraîna Ben à sa suite et ils se dirigèrent vers Dennis.

-La pauvre Emeline, dit Ben, tu n'as pas été très délicate avec elle.

-Elle ne s'est pas montrée très délicate avec toi non plus. Supposer que nous pourrions être mis à l'écart. Elle m'a également suggéré de te laisser à la maison comme un bon toutou.

-Ah la garce ! Attends un peu que je la croise à nouveau. Elle va voir à qui elle a à faire...

-Ne t'énerve pas mon cœur, et allons voir Dennis, il nous a vu et nous fait signe de venir. Je t'ai dit que c'est avec lui que je joue au tennis ?

-Alors les tourtereaux leur Tony quand ils arrivèrent près de lui pas trop dur cette première sortie ?

-Et bien elle se passe beaucoup mieux que je ne l'avais pensé répondit Ben.

Ils passèrent une fin de soirée très agréable. Emeline était partie peu de temps après sa conversation avec les deux hommes, tout en laissant entendre à qui voulait bien l'écouter que ses fiançailles avec Alex n'étaient qu'une façade qui avait pour but de protéger la réputation d'Alex. Une de ses très bonnes amies lui demanda alors pourquoi Alex se montrait maintenant avec Ben. Elle s'embrouilla dans ses explications et ne trouva son salut que dans la fuite.

Ben et Alex partirent sous le feu des flashes des journalistes, la main dans la main. Ils montèrent rapidement dans la limousine.

-Ca va être toujours comme ça quand nous sortirons ? demanda Ben.

-Non, lui répondit Alex tout en le prenant dans ses bras, ils vont se calmer et dès qu'un autre scandale pointerait le bout de son nez, ils nous oublieront. Ça t'a plu cette soirée ? Il lui embrassa les lèvres. Meuh, ne pas pouvoir t'embrasser pendant au moins trois heures, moi cela m'a beaucoup manqué.

Ben répondit à son baiser et compris assez rapidement qu'Alex voulait aller plus loin.

-Alex, lui dit-il en se dégageant et en remettant sa chemise dans son pantalon, nous ne pouvons pas faire l'amour dans la limousine. Je suis bien trop gêné avec le chauffeur devant.

-La vitre de séparation est baissée et il ne peut rien entendre. En plus, il doit avoir l'habitude. Viens, je veux te faire du bien.

-Non Alex, il y a des choses que je refuse de faire et l'amour dans une voiture avec chauffeur est l'une d'elles. Il mérite notre respect et même s'il pense que nous allons le faire, nous ne ferons rien ici.

Ben était inflexible et Alex faisait la moue d'un petit garçon, qui n'a pas pu avoir sa friandise. Ben éclata de rire devant la tête de son amoureux.

-Allez, ne fais pas la tête, dans un quart d'heure nous serons arrivés et je te promets de me faire pardonner.

Alex lui rendit son sourire et se lova dans ses bras.

-Je t'aime mon cœur, lui dit-il.

-Je t'aime aussi, lui répondit Ben en le serrant bien fort contre lui.

ÉPILOGUE

Ben était allongé sur un transat au bord la mer. Il était bien. Il regardait Alex nager avec les enfants. Trois adorables bambins étaient venus rejoindre leur foyer cinq ans plus tôt. Deux garçons, des jumeaux, pour Alex et une petite fille pour lui.

Environ un an après leur mariage, ils avaient mît en route le dispositif de naissance assistée. La grossesse des mères porteuses s'était bien passée. La surprise était venue du côté d'Alex avec une grossesse multiple. Les premiers mois après l'arrivée des bébés avait été assez mouvementés. Les jumeaux et la petite n'avaient que dix jours d'écart. Les garçons étaient nés en premier. Deux petits bébés bien formés et en bonne santé. Un petit Theo comme le grand père d'Alex et un petit Vince comme le père de Ben. La petite fille avait pris le prénom de Manou, Émilie. Toute la famille s'était relayée pour les aider pendant les quatre premiers mois. Ben, qui retravaillait dans un hôpital malgré les protestations d'Alex, avait donné sa démission pour pouvoir s'occuper à temps plein des enfants. Alex avait allégé sa charge de travail en mettant à la tête de sa société des personnes compétentes. Il n'allait au bureau que quelques heures par semaine et ne voyageait pratiquement plus.

Ils habitaient tous dans la maison d'Alex qui avait dû être réaménagée pour la sécurité des enfants. Madame Prine était toujours à leur service et même si elle protestait quelquefois sur la surcharge de travail, elle n'aurait pour rien au monde donné sa place. Alex lui avait même fait installer un ascenseur pour se rendre jusqu'à son appartement. Leur mariage avait créé un beau scandale dans la bonne société de la ville. Mais personne ne les avait snobés comme Ben en avait eu peur. Alex était trop important pour la vie économique de ses concitoyens. Toutes les bonnes langues de la ville avaient pariées sur un divorce rapide après leur mariage. La naissance des enfants avait créée, elle aussi une petite révolution et l'on plaignait ses pauvres enfants qui ne connaîtraient jamais la douceur d'un vrai foyer.

Tous ceux qui avaient pariés sur leur divorce et sur le malheur des enfants en furent pour leurs frais car Ben et Alex s'aimaient comme au premier jour. L'arrivée des enfants avait renforcée leur couple et leur vie de famille les comblait plus que tout.

-Tonton Ben, tonton Ben j'ai trouvé un œuf de dinosaure. Éros arriva en courant à côté de Ben. Regarde il est beau non? Demanda l'enfant.

Ben prit dans ses mains l'œuf de dinosaure.

-Il est magnifique, tu l'as montré à tonton Alex ?

-Oui il m'a dit de venir te l'apporter pour que tu le mettes dans le sac, je l'offrirai à maman tout à l'heure.

-D'accord, met le à côté des autres.

-Tonton Alex dit que tu dois venir te baigner parce qu'il a peur de perdre un des jumeaux. Ils n'arrêtent pas de vouloir aller nager loin. Pourtant je leur ai dit qu'il n'avait pas le droit mais ils sont têtus, dit Eros

-D'accord, on y va ?

Tous les deux se dirigèrent vers la mer sous les cris d'encouragements des jumeaux et d'Émilie. La petite se jeta dans les bras de son père dès qu'il fut dans l'eau.

-Papa Ben je t'aime, lui dit elle

-Je t'aime aussi mon ange, lui répondit-il en la serrant contre lui.

Il arriva à côté d'Alex avec sa fille dans les bras.

-Ca va tu t'en sors, lui demanda-t-il en posant la petite.

Celle-ci partit tout de suite rejoindre ses frères et son cousin qui étaient en train de faire des concours de crachat d'eau. Alex le prit dans ses bras.

-Je m'en sortirais encore mieux si tu pouvais bouger ton magnifique derrière de sur ton transat. Tout en parlant il lui caressa les fesses après avoir vérifié que les enfants ne pouvaient pas le voir faire.

-Stop ! dit Ben, tu vas me mettre dans un état pas possible et je ne pourrai pas sortir de l'eau avant un bon moment.

-J'adore te mettre dans un état pas possible, lui susurra Alex.

Les enfants s'étaient approchés d'eux tout doucement et leur jetèrent de l'eau. Ben et Alex se regardèrent en souriant et coururent sur eux.

FIN